

HDS

mag

n°70
mars • avril 2020

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

FUSION 78/92

Un site participatif
pour le projet territorial

SOCIÉTÉ

Dans le laboratoire
des mobilités de demain

REPORTAGE

Un bus santé itinérant
pour les femmes

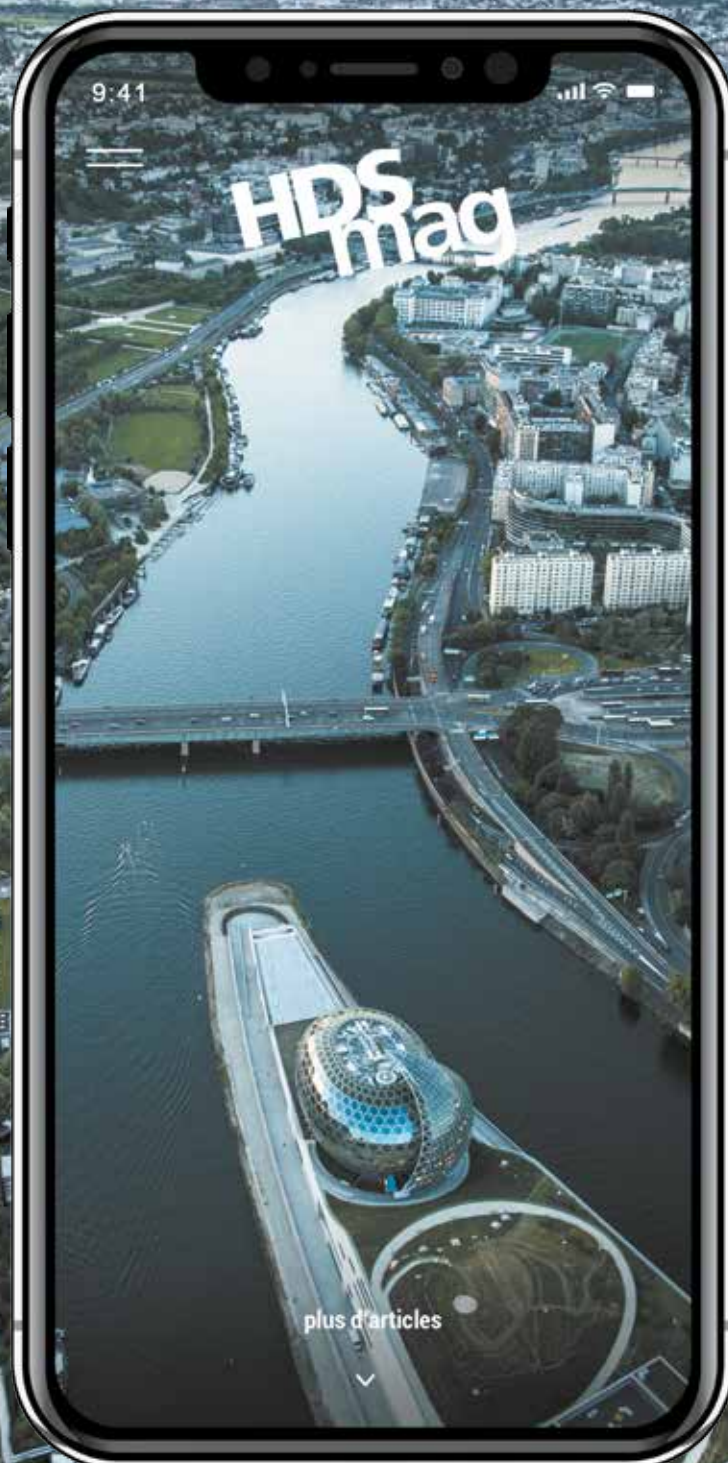
Chorus des Hauts-de-Seine

De Seine et de sons

Le festival organisé par le Département investit La Seine Musicale du 25 au 29 mars.
Tout le programme dans ce numéro.

UNE NOUVELLE VISION DES HAUTS-DE-SEINE SUR VOTRE MOBILE

ACTUALITÉS
INTERVIEWS
SORTIES
DÉCOUVERTES
PORTFOLIOS
VIDÉOS
SPECTACLES
REPORTAGES



Retrouvez **HDSmag** sur
hdsmag.hauts-de-seine.fr



© PINEL

CD92/OLIVIER RAVOIRE



20



26

CD92/STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTÉGA



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

34



54



58

CD92/JULIA BRECHLER

actualité

Un site participatif pour la fusion 78/92	10
L'investissement solidaire des Départements franciliens	12
Table Square : un nouveau concept de restauration	14
La RD 920 achève sa mue	15
Zapping	16

magazine

Reportage

Les déplacements du futur à l'essai à Satory	20
--	----

Entretien

Quel avenir pour les nouvelles mobilités ?	26
--	----

Société

<i>Le Papotin</i> met l'autisme à la une	28
--	----

culture

Exposition

Les cités radieuses des Expositions universelles	34
--	----

Découverte

Un Printemps de sculptures	38
----------------------------------	----

Festival

La programmation éclectique du Chorus des enfants	40
---	----

Portrait

Victor Solf, nouvelle voix soul	42
---------------------------------------	----

Reportage

Un PAPA pour se lancer dans le grand bain	44
---	----

Zapping

.....	50
-------	----

conseil départemental

Un Bus santé pour les femmes	54
Des stages multi-métiers pour les collégiens	58
Hauts-de-Seine et Yvelines, tous en chœur	60
Tribunes libres	62

hds guide

Théâtre	66
Musique	69
Danse	71
Expos	72
Jeunesse	73
Adresses	74
Invitations	75

CD92/STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTÉGA

HDS MAG

est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément HDS+ est imprimé sur papier 100 % recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais de distribution.





Yvelines • Hauts-de-Seine

CONSTRUISONS ENSEMBLE UN TERRITOIRE À DIMENSION HUMAINE

Rendez-vous sur

www.fusion-78-92.fr

la plateforme de concertation citoyenne
concernant la fusion des départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines

POURQUOI UNE FUSION ENTRE LES HAUTS-DE-SEINE ET LES YVELINES ?

Pour créer un territoire fort au sein du Grand Paris

Pour créer un territoire à dimension humaine, qui met la solidarité
au cœur de son projet et qui fait profiter tout le monde de ses atouts

Pour créer un territoire qui colle aux modes de vie de ses habitants,
qui en améliore les conditions de vie
et qui fait des enjeux environnementaux une priorité.

POURQUOI UNE PLATEFORME DE CONCERTATION SUR LA FUSION ?

Pour échanger et faire émerger des idées neuves et solidaires

Pour prioriser les projets qui nous intéressent le plus
et dont nous avons le plus besoin

Pour bâtir ensemble notre territoire de vie, de travail, de santé et de loisirs
et en faire un lieu qui nous ressemble vraiment

Unis pour aller plus loin

L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

application

CHASSE AUX SCULPTURES

Profitez du Printemps de la Sculpture pour découvrir en famille ou entre amis les œuvres qui parsèment le territoire, au travers d'anecdotes, d'énigmes et d'expériences ludiques, avec l'application Geosculpture téléchargeable sur AppStore et Google Play. Plusieurs étapes sont proposées dans différents lieux des Hauts-de-Seine et des Yvelines.

festival

CHORUS DES HAUTS-DE-SEINE

La 32^e édition du festival Chorus a lieu du 25 au 29 mars. Booba, Ben l'Oncle Soul, Arsenik, Ibrahim Maalouf sont attendus à La Seine Musicale, à Boulogne. Billetterie en ligne sur chorus.hauts-de-seine.fr

en direct

SÉANCE PUBLIQUE

Les conseillers départementaux se réuniront vendredi 27 mars à 9 h 30, à Courbevoie au pôle Léonard-de-Vinci. Cette séance sera rediffusée en direct sur le portail et la page Facebook du Département.

développement durable

TROPHÉES IDEES JUNIOR HAUTS-DE-SEINE

La dixième édition du Trophée IDEES Junior est ouverte à tous les collèges publics et privés du Département qui mettent en place des actions concrètes en faveur du développement durable et de la protection de la planète. Le formulaire peut être téléchargé sur hauts-de-seine.fr et les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 20 mars prochain.

interdépartemental

WWW.FUSION-78-92.FR

Dans la perspective de leur fusion, les Hauts-de-Seine et les Yvelines ont mis en ligne une plateforme de participation citoyenne : www.fusion-78-92.fr. Venez-vous y informer sur les enjeux et déposer vos idées pour « construire un territoire à dimension humaine ».

Une démarche de participation citoyenne

Nous avons lancé, le 6 février dernier, une plateforme de participation en ligne pour « construire ensemble un Département à dimension humaine » : www.fusion-78-92.fr. Il y a quatre ans déjà, nous avons annoncé notre volonté de fusionner les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Depuis, nous avons testé et prouvé notre initiative, sans dépense ni administration supplémentaire : plus de la moitié des services ont été unifiés et nous réalisons des économies importantes. Voilà pourquoi la fusion Yvelines/ Hauts-de-Seine apparaît comme une voie utile et naturelle pour améliorer le sort des habitants. Notre objectif est de réaliser, dans les cinq ans qui suivront la fusion, 200 M€ d'économies et d'avoir une capacité d'investissement plus grande qui représenterait, à nous deux, 800 M€ par an. À la différence des fusions de régions, mariées de force et dans la précipitation, notre fusion est une fusion choisie et réfléchie. Le but est d'engager une simplification vertueuse : nous regardons, chez l'un et chez l'autre, les meilleures expériences. Notre rôle, c'est en effet d'agir dans l'intérêt des populations, pour améliorer leur quotidien et essayer de leur assurer un avenir plus confortable. Les habitants des Yvelines et des Hauts-de-Seine, qui travaillent indifféremment dans les deux départements, se soucient peu de cette frontière administrative. Ils utilisent les mêmes routes, les mêmes transports, les mêmes équipements ! Le site participatif www.fusion-78-92.fr est une première étape avant une concertation sur le terrain au mois d'avril prochain. Il permet de déposer des idées. Je vous invite à le consulter et à contribuer au projet de territoire du futur Département unifié.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Patrick Devedjian
Président du Département
des Hauts-de-Seine

HDSmag
57 rue des Longues Raies
92731 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)

Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Pauline Vinatier (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)

Photo / Responsable
Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie
Véronique Aufrand
Stephanka Kissiova Toussaint

Photographes
Willy Labre, Olivier Ravoire,
Stéphanie Gutierrez-Ortega,
Julia Brechler

Conception graphique et mise en page
Studio Baylauçq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylauçq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Adrexo
Routage Cifea DMK
ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CD92/WILLY LABRE

UNE PREMIÈRE À SEPT

Ils marchent dans les pas de leurs glorieux aînés. Le premier titre de champion de France professionnel de rugby à sept du Racing 92 Sevens fait écho à celui du Racing Club de France, premier couronné à quinze en 1892. L'In Extenso Supersevens s'est déroulé le 1^{er} février dernier à domicile pour les Ciel et Blanc, à Paris La Défense Arena. Une journée à la fois sportive avec un jeu rapide et spectaculaire, musicale avec le concert d'IAM en clôture et familiale avec de nombreuses animations sur le terrain et dans les coursives.

Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE



CHAMPION

FÉV

In Extenso

SUPER
SEVENS
RUGBY

In Ex SUPER



Revivez le Supersevens en vidéo sur
votre hdsomag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeseine



CHAMPIONNAT DE FRANCE

MARS 20

In Extenso
SUPER SEVENS
RUGBY



RACING 92

VAINQUEUR
In Extenso SUPER SEVENS

à ne pas manquer

RACING 92

Le parcours des Ciel et Blanc en Top 14 continue avec plusieurs matches au programme à Paris La Défense Arena : le derby contre le Stade Français le 11 avril et Brive le 25.
www.racing92.fr

NANTERRE 92

Le Palais des Sports Maurice-Thorez va vibrer le 15 mars pour la venue de l'AS Monaco avant l'Élan chalonnois le 4 avril.
www.nanterre92.fr

GRAND NATIONAL DE DRESSAGE

Les meilleurs couples cavaliers/chevaux sont attendus du 2 au 5 avril au Haras de Jardy pour une étape du Grand National de dressage, la compétition la plus importante du genre en France et en Europe.
www.harasdejardy.com

PRINTEMPS DE LA SCULPTURE

Du 24 au 26 avril, vingt sites culturels - dont trois dans les Yvelines - participent à la seconde édition du Printemps de la Sculpture. D'Élancourt à Meudon, des parcours variés, interactifs et ludiques feront découvrir chefs-d'œuvres et trésors cachés du territoire. À la suite de cet événement, la **Tour aux Figures** rénovée par le Département sur l'île Saint-Germain sera inaugurée le 29 avril avant son ouverture au public le 2 mai.
www.hauts-de-seine.fr

CHORUS DES HAUTS-DE-SEINE

Le festival Chorus organisé par le Département revient pour une nouvelle édition du 25 au 29 mars à La Seine Musicale avec une Carte Blanche à Booba mais aussi Joey Bada\$\$, Kalash, Keren Ann et Ben l'Oncle Soul.
www.chorus.hauts-de-seine.fr

LA BEAUTÉ DU GESTE

À partir du 26 mars, le second volet de la nouvelle saison du Musée national de Céramique met l'accent sur le dessin et le design, le mobilier et les formes extravagantes de Sèvres.
www.sevresciteceramique.fr

SALON DE MONTROUGE

Rendez-vous des formes émergentes de l'art contemporain, le Salon de Montrouge présentera sa 65^e édition au Beffroi de Montrouge du 25 avril au 20 mai. Ce tremplin de la création réunira cinquante artistes de dix pays.
www.salondemontrouge.com

VAL-D'OISE

Gennevilliers

Villeneuve-la-Garenne

Colombes Bois-Colombes

SEINE-SAINT-DENIS

Asnières-sur-Seine

NANTERRE

La Carenne-Courbevoie

Puteaux

GRAND NATIONAL DE DRESSAGE

Rueil-almaison

Suresnes

PARIS

Garches

Saint-Cloud

Élancourt

Marnes-la-Coquette

Ville-d'Avray

Issy-les-Moulineaux

Vanves

Montrouge

CHORUS DES HAUTS-DE-SEINE

Chaville

Meudon

Clamart

Malakoff

Châtillon

Bagneux

LA BEAUTÉ DU GESTE

Le Ples Robins

Malabry

Antony

ESSONNE

01

Un site participatif pour le futur Département

Hauts-de-Seine et Yvelines proposent une concertation citoyenne pour élaborer avec les habitants le projet territorial du Département fusionné. Des réunions publiques seront aussi organisées au mois d'avril.

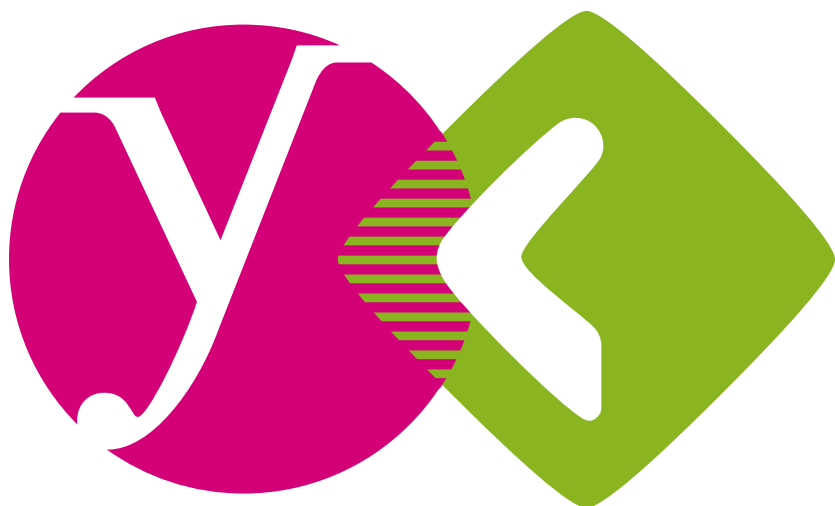


Grands projets
Un fonds d'investissement
interdépartemental

12

Aménagement
Dernière ligne droite
pour la RD 920

15



“Construisons ensemble un territoire à dimension humaine”

Dans la perspective de leur fusion, les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines ont lancé le 6 février une plateforme de participation citoyenne www.fusion-78-92.fr.

L'objectif est d'informer les habitants sur ce regroupement amorcé il y a quatre ans par les deux Départements mais aussi de les rendre acteurs d'un grand projet de territoire : des orientations générales aux actions concrètes sur le terrain, chacun est invité à contribuer à la « feuille de route du futur Département unifié ». Jusqu'au mois de mai, il sera ainsi possible

de déposer des idées et de poser des questions sur les grands enjeux du territoire de l'Ouest francilien. Le site participatif est organisé autour de six grands thèmes : « Développement économique, emploi et innovation », « Mobilités », « Environnement et cadre de vie », « Solidarité et ruralité », « Culture et patrimoine » et « La Seine : nature, économie et tourisme ». La concertation en ligne sera prolongée dès le mois d'avril

par une étape de « restitution et d'orientation » et par le lancement d'une concertation sur le terrain avec des réunions publiques dans les deux départements avant la restitution finale au mois de juin.

Plus de la moitié des services des deux collectivités ont déjà été unifiés, permettant la mutualisation et l'échange de bonnes pratiques entre les deux collectivités. Pour Patrick Devedjian, « ce projet de fusion, né du terrain,

arrive dans la balance à un moment où notre pays agonise du centralisme. Le but est d'engager une simplification vertueuse : nous regardons, chez l'un et chez l'autre, les meilleures expériences... C'est une voie utile et naturelle, pour améliorer la vie des habitants et j'espère bien que notre démarche territoriale, cet "incubateur" préalable à la fusion, donnera des idées à d'autres collectivités ! ». ■

Plus d'infos sur www.fusion-78-92.fr

Un territoire cohérent

ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE :

SUPERFICIE: **2460** KM² **SOIT:** **23,5** % de l'Île-de-France

UN TERRITOIRE PLUS PEUPLÉ QUE PARIS :

3,035 MILLIONS D'HABITANTS

LA SEINE (NATURE, ÉCONOMIE ET TOURISME):

La Seine comme trait d'union et comme axe de développement



4 PORTS LE LONG DE LA SEINE

dont Gennevilliers et Limay-Porcheville qui forment la 2^e plateforme fluviale d'Europe et le plus grand complexe portuaire français.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, EMPLOI ET INNOVATION:

1^{ER}

territoire industriel d'Île-de-France.

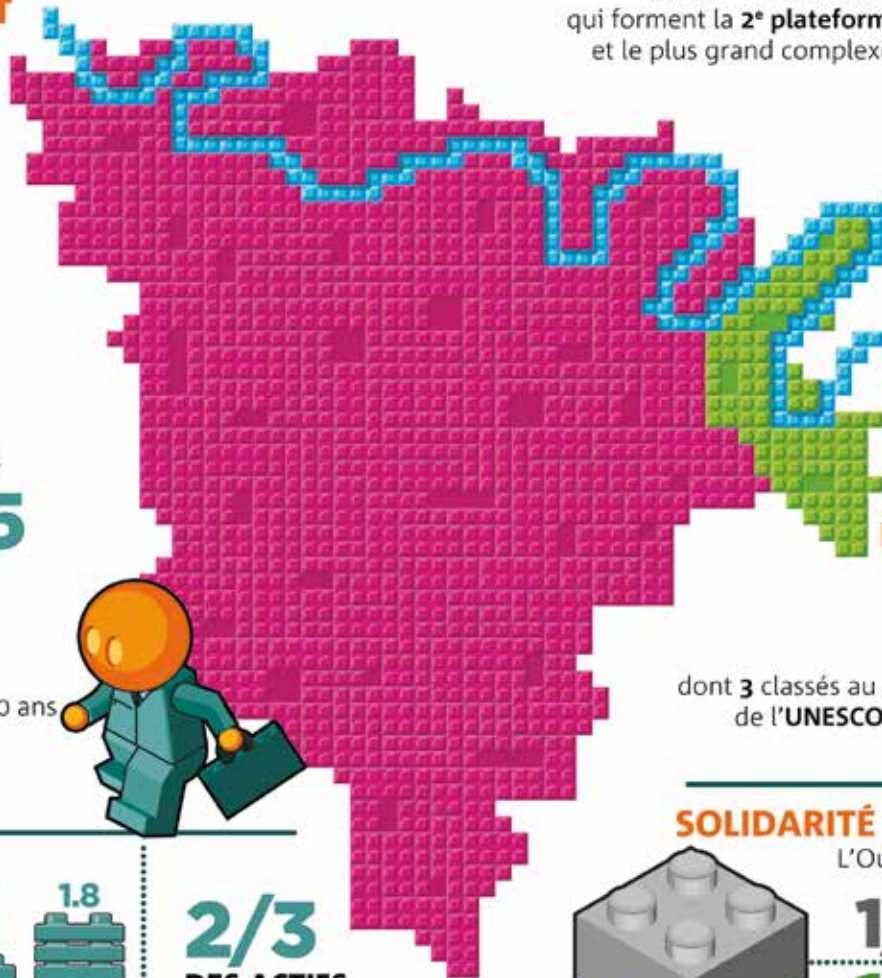
224

MILLIARDS D'€ soit 10% du PIB national.

244 845

ENTREPRISES

Plus de 30% des cadres d'Île-de-France vivent dans l'Ouest francilien
25 % de jeunes de - de 20 ans
118 000 étudiants.



CULTURE ET PATRIMOINE:

93 SITES TOURISTIQUES

dont 3 classés au patrimoine mondial de l'UNESCO et 61 sites culturels ou historiques.



UN NOMBRE D'EMPLOIS PROCHE DE PARIS :

Plus de 30% des cadres d'Île-de-France vivent dans l'Ouest francilien
Taux de chômage : 10%



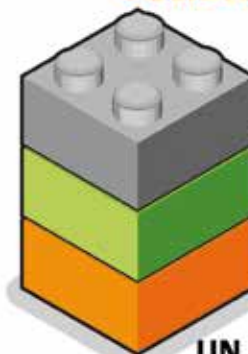
2/3

DES ACTIFS habitent et travaillent dans l'Ouest francilien.



SOLIDARITÉ ET RURALITÉ:

L'Ouest francilien, c'est:



1/3 d'espace urbain
1/3 de nature et de forêts
1/3 d'espace agricole

UN CONTINUUM URBAIN

la frange urbaine Est des Yvelines en extension métropolitaine du territoire alto-séquanais.

Grands projets

150 millions d'euros pour la solidarité territoriale

Créé en 2019 par les sept Départements d'Île-de-France, le **Fonds de solidarité et d'Investissement interdépartemental (FS2i)** va permettre le financement de projets majeurs.



Le futur foyer d'accueil médicalisé aux Mureaux, un projet soutenu par le FS2i.

© FONDATION DES AMIS DE L'ATELIER

Le FS2i a entériné son budget 2020. Réunis en conseil d'administration autour de Stéphane Troussel, président de la Seine-Saint-Denis qui assure en 2020 la présidence tournante, les sept Départements franciliens poursuivent les missions du Fonds d'investissement Interdépartemental d'Île-de-France (FS2i). Cette année, 150 millions d'euros - dont une contribution de 52 millions par les Hauts-de-Seine - seront déployés sur le territoire régional afin de redistribuer les richesses entre chaque collectivité au titre de la solidarité territoriale et de favoriser un développement durable et équilibré. Parmi les projets soutenus en 2020 par le

FS2i, celui, mené par les Yvelines et les Hauts-de-Seine, de création d'un Foyer d'accueil médicalisé (FAM) aux Mureaux (lire ci-dessous). Le fonds servira également à financer des actions dans les domaines de la voirie, des transports, de l'eau, du sport, des collèges dans toute la région...

Le vote de ce budget 2020 est une concrétisation majeure de cette démarche inédite du FS2i. Lancé à l'automne 2018, ce fonds avait vu sa mise en application bloquée par l'État, alors même que celui-ci n'est pas contributeur. Cela avait été perçu par les Départements comme une volonté de freiner une initiative unique en France de solidarité territoriale. ■

M.L.B. 

www.hauts-de-seine.fr

Un foyer interdépartemental pour la prise en charge de l'autisme

Le chantier a déjà débuté du côté du centre hospitalier intercommunal de Bécheville, aux Mureaux dans les Yvelines. Dans moins d'un an, début 2021, la plateforme interdépartementale de proximité adaptée d'hébergement et de services pour adultes avec troubles du spectre autistique (TSA) et pour adultes avec handicap psychique sera livrée. Ce projet phare de la fusion Yvelines/Hauts-de-Seine sera porté avec l'Agence Régionale de Santé et piloté par la Fondation des Amis de l'Atelier. Le complexe comptera 158 places à destination des Yvelinois et Alto-Séquanais, aujourd'hui souvent obligés de partir vers la Belgique pour trouver une solution de prise en charge, faute de places et de moyens d'accompagnement à proximité. Les Hauts-de-Seine et les Yvelines investissent 30,7 millions d'euros pour la construction de cette structure interdépartementale. ■

7



Les sept Départements franciliens participent à ce fonds interdépartemental

150



Pour 2020, il dispose d'un budget de 150 millions d'euros grâce aux contributions des sept collectivités

52



Le Département des Hauts-de-Seine a contribué à hauteur de 52 millions d'euros à ce fonds

109



L'an passé, plus de cent projets ont été financés dans sept domaines regroupant les compétences des Départements

Institution

Élections municipales, mode d'emploi

Le scrutin se déroulera en deux tours, les dimanches 15 et 22 mars prochains. Ce sera également l'occasion d'élire les conseillers communautaires.

Selon les derniers chiffres de l'Insee, 969 111 électeurs inscrits sur les listes électorales de l'ensemble des communes des Hauts-de-Seine sont appelés aux urnes pour les élections municipales. Les deux tours se dérouleront les dimanches 15 et 22 mars. Dans le département, les bureaux de vote seront ouverts de 8 heures

à 20 heures. Dans les communes de plus de 1 000 habitants - ce qui est le cas de l'ensemble des villes des Hauts-de-Seine - le mode de scrutin est celui du scrutin de liste à deux tours. Les listes doivent être paritaires avec alternance obligatoire entre une femme et un homme. Celle qui obtiendra la majorité dès le premier tour ou le plus de voix au second remportera la moitié des sièges à pourvoir au sein du conseil.

L'élection du maire est faite ensuite par les conseillers municipaux, élus pour six ans. En plus des municipales, les électeurs des communes de plus de 1 000 habitants devront également voter pour leurs conseillers communautaires, c'est-à-dire les représentants de leur commune au sein d'une communauté de communes, d'agglomération ou encore d'une métropole... Dans ce cas, les candi-

dates au conseil municipal et au conseil communautaire figurent sur un même bulletin de vote, les candidats à l'élection au conseil communautaire étant donc obligatoirement candidats au conseil municipal. ■

M.L.B.

Les résultats seront publiés en direct sur le compte Twitter du Département et dès le lendemain sur www.hauts-de-seine.fr.

Emploi

Dans la vague des start-ups

Le Département a noué un partenariat avec deux incubateurs d'entreprises

spécialisés dans les secteurs de la finance et du tourisme.

En scellant son soutien à deux incubateurs franciliens de Paris & Co, l'Agence de développement économique et d'innovation de Paris et de la métropole, le Département continue d'œuvrer pour l'attractivité de son territoire. Ces deux plateformes d'incubation de jeunes entreprises bénéficient désormais d'un soutien financier départemental de 200 000 € - 150 000 € pour *Le Swave* et 50 000 € pour *Welcome City Lab*. « À l'heure du Brexit et de la compétition entre les places boursières européennes, il est essentiel que la France se soit dotée d'un tel outil, déterminant pour notre capacité collective à encou-

rager les jeunes talents mais aussi à les retenir », explique Patrick Devedjian. *Le Swave* en est aujourd'hui à sa troisième promotion de start-ups du secteur de l'innovation financière et de l'assurance. « Nous avons ouvert en 2018 au cœur de la Grande Arche. Aujourd'hui, cette troisième promotion vient profiter de ce qui a été construit mais aussi participer à notre croissance », note Edouard Plus, le directeur. *Welcome City Lab*, lui, se présente comme la première plateforme d'incubation dédiée au tourisme. Depuis 2013, il a pour objectif d'accompagner les jeunes entreprises qui se lancent dans ce domaine. « L'Île-de-France est la première destination touristique mondiale et les start-ups en sont des

éléments de dynamisation », constate Laurent Queije, le directeur de la plateforme. Ce partenariat avec le Département se matérialise par une réflexion en cours sur le développement

de l'attractivité touristique des Hauts-de-Seine. ■

Mélanie Le Beller
www.swave.parisandco.paris
 et www.welcomecitylab.parisandco.paris



Nos témoignages autour de la signature du partenariat entre le Département et Swave sur votre hdsomag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine



Le partenariat avec le Swave et avec le Welcome City Lab a été lancé le 27 janvier à l'hôtel du Département, à Nanterre.

Équipement

Le nouveau théâtre entre en scène



L'inauguration du théâtre de Suresnes Jean-Vilar rénové sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeSeine



À Suresnes, après neuf mois de lourds travaux et une saison interrompue, l'édifice rouvre au public avec une scène et des coulisses agrandies.



Modernisé, le théâtre de Suresnes Jean-Vilar a réouvert le 3 février dernier.

CD92/JULIA BRECHLER

accueillir jusqu'à présent », explique Olivier Meyer, le directeur de l'établissement. Les coulisses ont également été agrandies et de nouveaux accès pour les personnes à mobilité réduite ont été aménagés. Des travaux très lourds qui ont nécessité de toucher à la structure du théâtre. « L'essentiel était de préserver l'édifice original fait de membranes en béton et de briques sans que le bâtiment ne se fissure, ce que nous avons réussi », assure Igor Hilbert, l'architecte des travaux. Pendant le chantier, les spectacles ont été délocalisés comme par exemple le festival Suresnes Cités Danse à Rueil-Malmaison.

En 1938, ce théâtre avait été construit au cœur de la cité-jardin puis investi par Jean Vilar pour les premières représentations du TNP dans les années 50. Une première salve de travaux avait été menée à la fin des années 80 pour l'adapter à des spectacles vivants de plus grande envergure. Le conseil départemental a financé ce projet à hauteur de 1,7 million d'euros dans le cadre du contrat de développement signé avec la ville pour la période 2020-2022. Le coût total des travaux est, lui, de 4,2 millions d'euros. ■

Mélanie Le Beller

www.theatre-suresnes.fr

La « petite » scène du théâtre Jean-Vilar est désormais grande. Après neuf mois de travaux, sa cage a été pratiquement multipliée par trois,

passant de dix mètres de large et sept de profondeur à quatorze par treize mètres. « Toute la machinerie a été modernisée pour répondre à certaines contraintes artistiques. On peut aujourd'hui programmer des spectacles qu'on ne pouvait pas

Loisirs

Le parvis passe à table

Courant avril, les usagers de Paris La Défense auront accès à Table Square, un complexe innovant pour une offre de restauration multiculturelle.

Au pied des tours EDF et Cœur Défense, la fontaine Agam va devenir courant avril le rendez-vous des gourmets. Et le point de départ d'un tour du monde en six étapes, gastronomiques, « bistronomiques » ou à emporter, pour tous les budgets. Le credo du collectif à l'origine de Table Square - comprenant plusieurs chefs étoilés - est de manger « sain, beau et mieux ». Le projet s'inscrit sur 4 500 m², autour d'une nouvelle place et de trois pavillons prolongés par 800 m² de terrasses - une pour chaque restaurateur. Entre la brasserie contemporaine d'Akrame

Benallal, le kebab de luxe signé Hugo Desnoyer chez Grillé, à base de farines bio et de viandes IGP ou les produits italo-newyorkais d'IT Trattoria, les amateurs de bonne chère auront de quoi papillonner. Ils pourront aussi opter pour Koedo et ses bentos cuisinés par des « mamans japonaises (sic) » ou pour Mersea et ses plats de poisson élaborés par le chef breton Olivier Bellin. Et pourront retrouver dans les verrines d'Anne-Sophie-Pic, la quintessence des recettes de la seule cheffe française triplement étoilée. Table Square s'inscrit dans la transformation des espaces sur et sous la dalle entamée par Paris La Défense pour améliorer le cadre de vie des



© ENIA ARCHITECTES

180 000 salariés, 45 000 étudiants et 42 000 habitants du quartier. « L'arrivée d'enseignes qualitatives et l'intérêt de chefs réputés signent un renouveau. Nous sommes en passe de gagner notre pari : transformer Paris

La Défense en véritable quartier de vie, avec ses bars et ses restaurants », souligne la directrice générale, Marie-Célie Guillaume. ■

PV.

parisladefense.com

Aménagement

RD 920, avant-dernière touche au sud

Ce grand axe départemental achève sa requalification en boulevard urbain avec un nouveau tronçon inauguré à Antony et Massy dans l'Essonne.



Patrick Devedjian et François Durovray, président du Département de l'Essonne ont inauguré le réaménagement de la RD 920 entre Antony et Massy.



Sur la RD 920, après des décennies de tout-voiture, la circulation se veut désormais partagée entre tous les usagers de l'espace public. Dernier exemple en date, la portion entre l'avenue Léon-Jouhaux et la rue du Président-Kennedy à cheval sur deux départements – les Hauts-de-Seine et l'Essonne – et deux communes – Antony et Massy. Ici, près de 450 mètres ont été transformés avec deux voies de circulation par sens, piste cyclable de chaque côté, trottoirs rénovés et traversées piétonnes sécurisées et adaptées aux personnes à mobilité réduite, le tout agrémenté d'une quarantaine d'arbres plantés. « C'est une étape importante qui

marque une nouvelle transformation de la ville, explique Patrick Devedjian. Quand on fait de la voirie, on fait aussi de l'urbanisme : dès que les accès sont embellis, l'habitat se transforme lui aussi. » Coût total de ces travaux qui avaient débuté en janvier 2019 : 4,2 millions d'euros, financés à 65 % par le conseil départemental (soit 2,7 millions). Le Département de l'Essonne et la ville de Massy ont également contribué pour la partie massicoise. « En s'inspirant de ce qu'ont fait les Hauts-de-Seine, l'idée est de transformer cet axe qui fait la coupure entre des territoires très différents de l'Essonne en boulevard urbain, au moins jusqu'à Montlhéry et la Francilienne, et de développer les autres modes de circulation », poursuit François Durovray,

président du Département de l'Essonne.

Après le sud, place au nord

Ce tronçon est l'avant-dernier à être rénové sur la RD 920 dans sa partie sud. Ne reste plus que celui situé à Bourg-la-Reine, sur l'avenue du Maréchal-Joffre entre la rue de Fontenay et la place de la Libération, dont les travaux sont en cours. Au total, 76 millions d'euros auront été investis par le Département sur ces 5,7 km de route qui s'étendent sur Bourg-la-Reine, Sceaux et Antony. Puis ensuite, place aux travaux sur la section nord qui représente un linéaire de 3,8 km réparti sur cinq communes (Bourg-la-Reine, Cachan, Bagneux, Arcueil et Montrouge). Là, près de 63 millions seront dépensés,

principalement par les deux Départements des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne. Cela marquera la fin de ce vaste chantier de requalification débuté en 2011 par le conseil départemental. ■

Mélanie Le Beller

9,5^{km}


La longueur de la RD 920 qui traverse les Hauts-de-Seine en partant de Montrouge au nord pour aller jusqu'à Antony au sud en passant par cinq autres villes du 92, deux du Val-de-Marne (Arcueil et Cachan) et Massy dans l'Essonne. Auparavant route nationale, la RD 920 a été déclassée voirie départementale en 2006.



© RICHARD LORET

Jardin

Troc & Jardin, c'est le rendez-vous annuel des amoureux des plantes à Bois-Colombes qui aura lieu samedi 25 avril, place Jean-Mermoz de 9 h à 19 h. Cette année, le marché aux fleurs s'étoffe avec de nouveaux stands et des ateliers avec toujours des pépiniéristes et des fleuristes ainsi que des artisans qui proposeront bijoux, art floral, cosmétiques bio ou encore des spécialités culinaires. Chacun pourra apporter ses surplus de boutures de plantes ou ses graines et les échanger sur place. ■


 www.bois-colombes.com



© DR

Semi

Le semi-marathon d'Antony se déroulera dimanche 29 mars à 14 h 30 mais les organisateurs proposent plusieurs formules aux participants. Deux courses pour les jeunes jusqu'à vingt ans de 1 800 à 2 000 mètres, la course en famille (un adulte et un enfant de plus de 8 ans sur une distance fléchée de 1 km et à 13 h 15) et, enfin la course de 5,5 km qui fait partie du Trophée des courses hors stade des Hauts-de-Seine. Les parcours sillonneront le centre-ville ainsi que le quartier Pajeaud. ■

 www.ville-antony.fr/semi-marathon



© DR


Collecte

En 2020, Ecosystem poursuit ses collectes solidaires d'appareils électriques et électroniques dans quinze communes des Hauts-de-Seine. En place depuis plus de quatre ans dans le département, ces collectes sont utilisées par les habitants qui souhaitent se débarrasser de manière responsable de leurs appareils électriques hors d'usage ou dont ils n'ont plus l'utilité. En 2019, 134 collectes dans le département ont permis de collecter 17 000 kg, apportés par 13 570 habitants. Les équipements collectés sont ensuite confiés aux structures Emmaüs de Bougival et de Chatou pour être réparés et revendus à un prix solidaire. ■

 www.proximite.ecosystem.eco/hauts-de-seine

Brocante

3 Créée en 1991, la brocante Toutocoto a grandi pour accueillir désormais près de six cents stands chaque année dans le quartier des Coteaux à Saint-Cloud. L'édition 2020 se déroulera le 25 avril dans un périmètre qui s'étend de l'avenue Bernard-Palissy au boulevard Sénard. Comme chaque année, les bénéfices de cette brocante seront reversés aux écoles et aux associations caritatives du quartier. ■


 www.toutocoto92.fr



© VALÉRIE JACOB

Végétal

Du 24 au 26 avril, Vert Avril sera de retour sur la place Condorcet de Bourg-la-Reine. Ce rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de végétal réunit tout au long du week-end des pépiniéristes, horticulteurs, rosieristes et producteurs qui prodigueront leurs conseils pour protéger l'environnement et réduire votre empreinte écologique. Chapeaux, bijoux, vêtements, objets de décoration... les artisans créateurs présenteront leurs réalisations à partir de matériaux naturels. Côté ambiance, fanfare et spectacle seront au rendez-vous pour amuser petits et grands. ■

 www.bourg-la-reine.fr

6

Dressage

Du 2 au 5 avril, le Haras de Jardy à Marnes-la-Coquette accueille le Grand National de dressage. Cette compétition en étapes, la plus importante de dressage en France et en Europe, réunit les meilleurs couples cavaliers/chevaux français dans différentes catégories : haut niveau, juniors et jeunes. L'entrée est gratuite pour le public. C'est pendant ce long week-end que sera remis le prix du Grand National Pro Elite Grand Prix appelé également Grand Prix du Département des Hauts-de-Seine. ■

www.harasdejardy.com

© CD92/WILLY LABRE

7 Printemps

La fête du Printemps du parc de la Jatte à Levallois vous invite les 25 et 26 avril à une découverte des différents centres naturels d'intérêt du site : le rucher des abeilles, le jardin pédagogique, les berges et poissons de la Seine... Au programme : une chasse au trésor, des visites du potager avec ses plantes médicinales et son récupérateur d'eau, la découverte de l'hôtel à insectes, différents ateliers nature et une initiation à la pêche en bord de Seine. Le musée aquarium de la Seine, situé à l'entrée du parc, sera en accès gratuit pour l'occasion. ■

www.maisonpechenature.fr

Rando



© CD92/OLIVIER RAVOIRE

Comme chaque année au printemps, le comité des Hauts-de-Seine organise un grand événement destiné à promouvoir la randonnée pédestre avec plusieurs circuits de longueur et d'intensité variables encadrés par un animateur. Depuis 2015, cette marche est organisée à Antony, le dimanche 5 avril. Au programme, des randonnées de 13, 20 et 30 km dès 8 h 30, deux parcours de marche nordique de 10 km et une initiation au bungee pump. Les marches seront rythmées par des animations musicales tout au long de la journée. ■

www.l-antonienne.fr

Trophée



© DR

Les Foulées de Clichy reviennent dimanche 29 mars pour la 15^e édition avec un parcours « roulant » à travers la ville. Cette course compte pour le Trophée des courses hors-stade des Hauts-de-Seine, tout comme le semi-marathon des Lions, à Rueil-Malmaison et ses deux courses de 10 et 21,1 km également au programme le 29 mars. Enfin la Foulée meudonnaise, le 26 avril, compte également pour ce Trophée avec sa course de 10 km avec un parcours qui s'annonce boisé. ■

www.hauts-de-seine.fr, rubrique sortir et découvrir



© CD92/JULIA BRECHLER

Japonais

Hanami, qui signifie littéralement « regarder les fleurs », est une coutume traditionnelle japonaise qui consiste à admirer la beauté des fleurs de cerisier au printemps. Les 28 et 29 mars, la ville de Sceaux célèbre cette tradition dans le secteur piéton du centre-ville avec de nombreuses animations sur le thème du pays du Soleil levant. ■

www.sceaux.fr

11 Cinéma

Nouvelle étape dans le renouvellement du quartier des Terrasses à Nanterre avec l'ouverture d'un cinéma CGR près de l'université. Ce nouveau multiplexe compte dix salles, dont une premium qui bénéficie de la technologie ICE (*Immersive Cinema Experience*) avec les meilleurs équipements en matière de projection, de son et de confort et des fauteuils numérotés pour réserver la place de son choix à l'avance ou sur place. ■

www.cgrcinemas.fr/nanterre/

12 Vins

Le Salon des vins et plaisirs de la table se déroulera les 24, 25 et 26 avril au domaine des 4-Vents, à Garches. Sur place, de nombreux stands présenteront les meilleurs vins et produits des régions françaises et étrangères. Les amateurs de voitures anciennes et de Harley se retrouveront dimanche 26 avril pour une rencontre. Les recettes seront reversées exclusivement aux associations locales pour le handicap et humanitaires. ■

www.rotary-gmv.org

PRINTEMPS DE LA SCULPTURE

24,25,
26 AVRIL
2020

HAUTS-DE-SEINE
YVELINES

DE L'ART RUPESTRE À L'ART CONTEMPORAIN

3 JOURS - 20 LIEUX - GRATUIT
ATELIERS | VISITES GUIDÉES | SPECTACLES | FILMS



Yvelines • Hauts-de-Seine

printempsdelasculpture.hauts-de-seine.fr



02

Les mobilités au défi de l'innovation

Les nouveaux modes de déplacements sont au cœur de l'activité de l'Institut Vedecom implanté à Versailles-Satory. Objectif : inventer des mobilités plus propres, plus sécurisantes et plus autonomes.



Entretien **26**
Quelles solutions pour
les nouvelles mobilités ?

Société **28**
Le Papotin, un journal
pas comme les autres

Sur cette piste bardée de technologie est expérimentée la recharge dynamique par induction, qui permet d'alimenter la batterie en roulant.



Le véhicule de demain au banc d'essai

À Versailles-Satory, au sein du *cluster* des mobilités innovantes créé par le Département des Yvelines, Vedecom planche sur des mobilités sans embouteillages, sans pollution et sans accidents.

Découpe laser, bobineuse, équilibrée de rotors... tel un chef au milieu de sa cuisine *high-tech*, dans son atelier de Satory, Hugues Renard a tous ses ustensiles à portée de main. Ses pièces sont grâce à cela fabriquées en un temps record : « *En six mois, les doctorants qui travaillent sur l'amélioration des performances des moteurs peuvent obtenir le prototype dont ils rêvent. En temps normal, ils doivent parfois attendre la fin de leur thèse* », explique le responsable de l'atelier de prototypage des machines électriques de Vedecom. Derrière cet acronyme se cache l'Institut du véhicule décarboné et communicant et de sa mobilité, un institut de transition énergétique (ITE) créé en 2014 qui réunit cinquante-huit membres au sein d'une fondation

publique-privée. Des industriels de la filière automobile et aéronautique, des opérateurs d'infrastructures et de services - Renault et PSA ; Transdev et la RATP ; EDF et Total - des entités de recherche académique - Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Estaca, CEA List - et des territoires comme l'agglomération de Versailles Grand Parc et le Département des Yvelines, qui développent ensemble un *cluster* des mobilités innovantes sur le plateau de Satory... « *C'est la puissance et la richesse de nos membres qui nous distingue des autres ITE, elle favorise les projets transversaux* », souligne le directeur, Philippe Watteau. Les trois grands domaines de recherche de l'Institut - électrification, délégation de conduite et connectivité, mobilités partagées - convergent vers une « *mobilité durable* », c'est à dire « *plus autonome, plus écologique et*

partagée », qui va bien au-delà des seuls progrès technologiques. « *Un constructeur a beau proposer un véhicule électrique, ce n'est pas pour autant qu'il parviendra à le vendre. Il faut créer les conditions de la confiance auprès des futurs utilisateurs, penser aux règles, aux usages, aux services qui entourent l'innovation* », insiste Philippe Watteau. À ce défi global, répondent donc des équipes pluridisciplinaires - deux cent dix personnes - composées aussi bien de mathématiciens, d'ingénieurs et d'informaticiens que de psychologues, d'urbanistes et de juristes. Depuis fin 2018, la majorité d'entre elles ont quitté Versailles Chantiers pour Satory, rejoignant le bâtiment neuf du mobiLab, nouveau siège social de Vedecom, où elles côtoient l'université Gustave-Eiffel et Transdev. Un site de Satory longtemps réservé aux militaires, dont les anciennes pistes de char étaient déjà

utilisées par Vedecom pour ses essais. Et où doit sortir de terre d'ici à 2035 le quartier de Satory-Ouest qui se veut exemplaire dans le domaine des transports.

Transfert d'énergie

Un peu à l'écart du mobiLab, dans le « Hall A », ancien hangar militaire reconverti en laboratoire ultramoderne, sont regroupées les recherches sur l'électrification des véhicules : amélioration des bornes de recharge, des moteurs, des batteries... Zariff Meira-Gomes et son équipe travaillent, eux, sur la recharge dynamique par induction. Déjà employée pour les brosses à dents ou les téléphones, cette technologie repose sur le transfert d'énergie entre deux bobines par l'intermédiaire d'un flux électromagnétique. Mais elle est ici développée en mouvement, ce qui fait toute la difficulté. Des tests ►



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Du laboratoire à l'atelier et au garage, du concept au prototype, le mobilab concentre en un même lieu toutes les étapes de l'innovation. Il abrite depuis fin 2018 le siège social de Vedecom.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Entropy, première start-up issue de l'écosystème Vedecom a développé une méthode innovante de prédiction des flux.

► ont d'abord été menés avec des Renault Twizzy sur une piste en kit puis en laboratoire à plus forte puissance, grâce un bras articulé reproduisant les mouvements du véhicule. *« Nous visons actuellement les 50 watts sachant que 25 sont déjà suffisants pour recharger une Zoé à 100 km/h. Mais la preuve de concept est faite »*, estime Zariff Meira-Gomes. L'objectif est désormais d'intégrer, à coût maîtrisé, cette recharge dans l'infrastructure routière. *« En ville, on pourrait par exemple placer des pistes devant les feux pour compenser la dépense d'énergie pendant le temps d'attente. À d'autres endroits la recharge se ferait en roulant ».*

Le projet européen « Incit-ev », auquel est associé l'Institut, s'intéresse depuis début 2020 à ces questions. L'enjeu des recherches sur l'électrification est de faire sortir le véhicule électrique – et hybride - de sa niche pour le faire accéder au marché de masse.

Interfaces homme-machine
Objet de tous les fantasmes, le deuxième domaine exploré par Vedecom est celui de la délégation de conduite. Plutôt que LE véhicule autonome en tant que tel, lequel correspond à un niveau 5, maximal, de délégation, l'Institut développe des « briques technologiques » pour



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Des équipes travaillent à un véhicule électrique plus performant, moins coûteux et moins gourmand.

les constructeurs, soucieux de sécurisation des véhicules mais aussi « d'acceptabilité » sociale. Dans le cadre du projet « Automate » terminé en 2019, auquel a contribué Mohamed-Cherif Rahal, la délégation atteint un niveau 3. Il n'est donc pas encore question de regarder sa série préférée ou terminer sa nuit de sommeil pendant la course. « La délégation a lieu par intermittence en fonction de ce que le véhicule est capable de faire mais aussi de l'état du passager, considérés comme une équipe. En cas de distraction, et si les conditions le permettent, l'interface homme-machine peut par exemple proposer de prendre le volant »,

explique le chercheur. Dans ce domaine, la vision de Vedecom se distingue de celle popularisée par les géants de l'internet ou de l'informatique, comme Google avec le Google car. « Google est très centré sur le véhicule. Or nous pensons qu'il faut plutôt partager l'information entre l'infrastructure et le véhicule, pour mieux gérer certaines situations comme le passage d'un carrefour ou d'un rond-point complexes ». On parle alors d'instrumentation de la route. Autres axes de recherche, le lien entre le véhicule autonome et l'internet des objets (projet européen « Autopilot ») ou encore le comportement des piétons. « En tant que piéton, ►

Un cluster des mobilités innovantes

Avec 45 000 emplois, les Yvelines sont le premier territoire automobile de France. Le mobiLab, financé par la Société d'économie mixte Satory Mobilité, créée par le Département et Versailles Grand Parc, se veut la première brique d'un cluster des mobilités innovantes destiné à dynamiser ce secteur par la recherche. Sur 7 000 m² et quatre niveaux, à proximité de pistes d'essai, il accueille depuis fin 2018 Vedecom mais aussi des équipes de Transdev et de l'université Gustave-Eiffel. Sur le plateau, des synergies s'établissent aussi avec des industriels de la défense terrestre comme Nexter. À partir de 2023, trois laboratoires de Mines ParisTech, dont l'implantation est financée par le Département, compléteront ce panel. À ce jour, ce dernier aura injecté 115 millions d'euros dans ce cluster, intégré à l'opération d'intérêt national Paris-Saclay qui verra sortir de terre un nouveau quartier à Satory d'ici à 2035. ■



Sur cette plateforme de marche inspirée des jeux vidéo, on teste les interactions entre le véhicule autonome et les piétons pour améliorer son « acceptabilité sociale ».

CD92/OLIVIER RAYOIRE

► on a naturellement le réflexe de chercher le conducteur du regard. Sans cela, se développe une forme d'angoisse et d'insécurité. On va avoir tendance à traverser derrière le véhicule autonome, voire à attendre sur le trottoir », explique Nicolas Souleiman, designer et responsable des moyens d'essai. Par simulateur interposé, et afin de déterminer « comment le véhicule pourrait s'adapter au piéton », il confronte des cobayes à des expériences de traversées de route et tente de nouvelles interactions, comme des messages lumineux ou des pictogrammes. Une Renault Zoé s'apprête à faire ses premières tours de piste pour mettre en pratique

les conclusions de cette expérience. Parallèlement Vedecom mobilise aussi des juristes sur les questions de responsabilité et de normes soulevées par ces véhicules sans chauffeur.

Prédire les flux

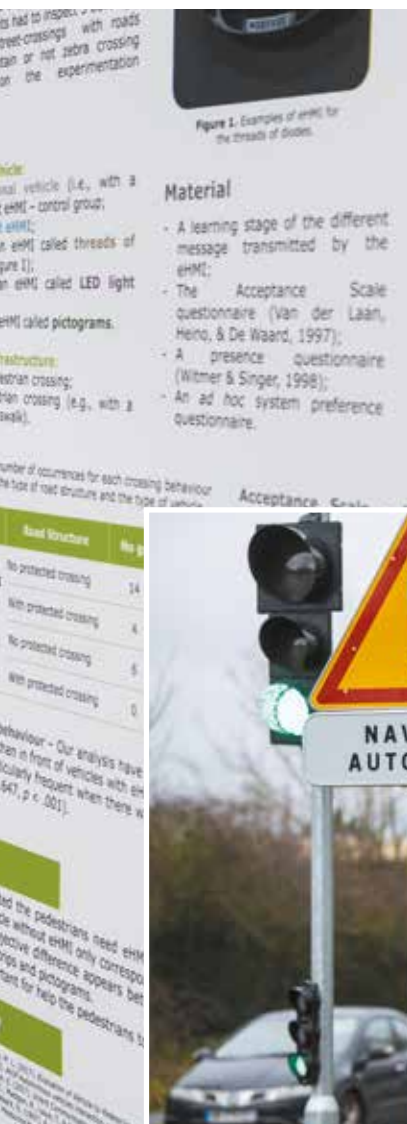
En observant à la loupe les trajets, du domicile au travail, aux loisirs ou aux lieux de consommation, Sami Kraiem et ses collègues ont constaté des récurrences, une structure : les flux sont modélisables. « Sur la base de données issues du recensement, des GPS des voitures, des billets de train ou de bus, on a fait apprendre à une intelligence artificielle la structure de la mobilité. Elle peut dès lors prédire

les flux, ce qui permet d'optimiser l'offre de mobilité », explique le chercheur. Altaïr, le nom de ce projet, interne au départ, a pris son envol en septembre dernier pour devenir la *start-up* Entropy, prouvant que l'écosystème Vedecom est favorable à l'éclosion de l'entrepreneuriat. Cette innovation a déjà permis au Département des Yvelines, qui figure parmi les membres de Vedecom, de réfléchir à l'implantation d'aires de covoiturage pour réduire les embouteillages. Elle cible en particulier les territoires, Départements, villes ou agglomérations, organisateurs de l'offre de mobilité et a déjà convaincu Keolis. Service numérique d'aide

la mobilité, Entropy s'inscrit dans le troisième champ de recherche de l'Institut, celui des mobilités partagées, qui vise, entre autres, un meilleur usage de la voirie, l'optimisation des stationnements ou celui des systèmes de recharge. En amont, des travaux théoriques sont aussi menés à ce sujet par le laboratoire des nouveaux usages et par l'Institut pour la ville en mouvement, deux entités de Vedecom.

Navettes sans chauffeurs

Anticipant l'évolution du quartier, l'Institut utilise déjà le plateau comme un laboratoire à ciel ouvert. Depuis plus d'un an, à l'initiative de Vedecom Tech, la



En tant que piéton, on a naturellement le réflexe de chercher le conducteur du regard.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

filiale commerciale de Vedecom, les navettes Framboise et Litchi, issues de la technologie d'Easy Mile, assurent ainsi la desserte du « dernier kilomètre » entre l'arrêt de bus le plus proche et les entreprises du plateau. Leur allure, 18 km/h, peut paraître pépère, mais est en fait la plus

élevée jamais enregistrée sur route ouverte par ce type de véhicule. Dotée d'une perception étendue, Framboise et Litchi se dirigent grâce à leurs capteurs et aux caméras à 360° et lidars - télédétection laser - placés le long du parcours, eux-mêmes reliés à un centre de supervision.

Pour l'heure, un opérateur reste à bord afin de gérer les situations complexes et les arrêts d'urgence. « En l'an 2000, je rêvais de voitures sans roues, finalement ce sont des voitures sans chauffeur ! » sourit Jean-Michel Gonin, employé de Transdev, heureux d'avoir mis, avec cette expérience « un pied

dans l'innovation ». Ses interactions avec les passagers sont étudiées par les chercheurs. Faire disparaître le conducteur « implique de réfléchir au rôle de l'opérateur, essentiel pour le contact avec les passagers et donc le service rendu », explique Stéphane Rabatel, président de Vedecom Tech. Ces navettes auront, à ses yeux, leur intérêt non seulement pour le dernier kilomètre, mais aussi dans les zones denses, en heures creuses, quand les dessertes s'espacent : « Imaginons que vous ayez des horaires atypiques : à une heure du matin, vous pourrez par exemple commander une navette en transport à la demande ». Ce mode sera d'ailleurs bientôt testé sur le plateau, grâce à BlushMeUp, une application sur smartphone. L'expérience terminée, demeurera le système de supervision interopérable, qui pourrait très prochainement intéresser des industriels. L'innovation mûrie à Satory sera alors parvenue au terme de son trajet. ■

Pauline Vinatier 
www.vedecom.fr

3



grands domaines de R&D, quarante projets dont onze projets européens

210



collaborateurs réunis depuis fin 2018 au mobilab

300 millions



d'euros de dotation sur dix ans

2 000



personnes formées sur place par an

“Le moyen de transport devient une destination”

Directrice de l'Institut pour la ville en mouvement, Mireille Apel-Muller réfléchit aux défis posés par les nouvelles mobilités et à l'émergence de solutions innovantes dans ce domaine.

HDS En quoi la mobilité est-elle un droit ?

M. A-M C'est un droit générique, un « droit des droits » car il donne accès à d'autres droits fondamentaux. Aujourd'hui, nous sommes dans des sociétés fortement urbanisées avec des échelles plus grandes, où l'on fait des déplacements plus longs, où l'on va de plus en plus loin. Sans mobilité, l'accès au travail, à la santé, à l'éducation, au logement sont extrêmement entravés. Chez les ménages les plus modestes, les difficultés pour se déplacer sont responsables d'un quart du nonaccès à des emplois. On peut dire que sans mobilité, l'exclusion sociale est accélérée.

HDS En termes de transports, sommes-nous arrivés à la fin du « tout-voiture » ?

M. A-M J'ai l'impression que les mutations sont beaucoup dans les esprits et encore très marginalement dans les faits. On sait désormais que l'usage du véhicule individuel pour tous nos déplacements est néfaste pour l'environnement, produit de la congestion et finit par être un obstacle au développement harmonieux des villes. Même les plus hostiles à des formes partagées de transport sont devenus plus ouverts à des pratiques diversifiées. Il était inimaginable il y a dix ans de faire une loi sur les mobilités qui incite les employeurs à financer les déplacements en vélo de leurs salariés ! Il n'en reste pas moins que l'extrême majorité des déplacements se fait encore avec la voiture individuelle.

HDS Avec les nouvelles tendances de mobilités, n'est-ce pas l'activité qui vient désormais à nous ?

M. A-M L'activité qui se déplace a toujours existé, comme par exemple les marchés ou même le colportage. Mais avec la massification de l'usage de l'automobile, chacun était devenu son propre logisticien en allant par exemple lui-même en voiture à l'hypermarché, à l'hôpital,

au restaurant... Aujourd'hui, l'explosion du e-commerce et de la livraison à domicile contribue à transformer nos mobilités et nos attentes de services. Nous sommes de plus en plus demandeurs de services mobiles à domicile ou sur le lieu de travail. Cela va au-delà du *food-truck* puisqu'on trouve même des réparateurs de pare-brise qui vous proposent de venir sur votre lieu d'activité pour vous le changer. Les outils miniaturisés comme les imprimantes 3D ont accéléré le mouvement et permettent d'offrir des services mobiles de haute qualité.

HDS Quelle est l'influence de l'essor des télécommunications dans notre manière de nous déplacer ?

M. A-M Les télécommunications ont engagé une nouvelle révolution et ont changé les modes de vie, les usages, les manières de faire. Tout d'un coup, l'individu organise sa mobilité, communique sur les réseaux sociaux pour transmettre les informations, obligeant les acteurs traditionnels du transport à s'adapter et à offrir des services augmentés. Des applications se développent pour faire appel à d'autres types de services y compris concurrentiels des services classiques, comme par exemple Uber.

HDS Où en est-on des recherches sur le véhicule autonome ?

M. A-M En France, des expérimentations se déploient sur le territoire pour tester des situations dans lesquelles pourraient se déployer ces véhicules. Garantir leur bonne intégration dans des environnements partagés par d'autres véhicules et usagers est un défi. On verra sans doute arriver des véhicules sur certaines voiries protégées assez rapidement mais votre véhicule particulier sans volant n'est pas encore pour demain. Aujourd'hui nous en sommes au stade de l'aide à la conduite : les véhicules se garent à notre place, calculent des itinéraires, nous donnent des infos... Dans ce domaine, les progrès sont considérables.



CD93/STÉPHANIE GUTIÉRREZ-ORTÉGA

Les mutations sont beaucoup dans les esprits et encore très marginalement dans les faits.

HDS Le véhicule de demain ne sera donc plus uniquement un moyen de nous déplacer ?

M. A-M On sait que toute innovation technologique provoque des usages inattendus. Si on n'a plus besoin de conduire, si notre véhicule est hyperconnecté, alors on peut y faire autre chose que d'aller d'un point A à un point B. On peut aujourd'hui travailler dans le train ou avoir le wifi gratuit dans certains transports. Dans certaines villes d'Amérique latine, les gens affrètent des moyens de transports collectifs privés et s'offrent un cours d'anglais collectif pendant un trajet d'une heure et demie. On utilise les moyens de déplacement pour faire autre chose que se déplacer : le moyen de transport devient même une destination à part entière. L'arrivée annoncée du véhicule autonome est une occasion pour penser de façon plus créative notre rapport au temps de déplacement.

HDS De même, conduire un véhicule demandera-t-il des compétences supplémentaires ?

M. A-M Dans le futur immédiat, on va avoir besoin de conducteurs de plus en plus performants qui vont devoir gérer « l'hypertechnologie » de leur véhicule. On peut imaginer que les missions du pilote seront plus diversifiées. Il y a un enjeu de formation, de réflexion sur les métiers de demain pour lesquels on aura peut-être plus besoin de conducteurs de bus mais de quelqu'un qui nous accueille, nous offre de nouveaux services, contrôle les interactions humaines, qui puisse être une sorte de médiateur urbain polyvalent.

HDS Ces nouvelles mobilités peuvent-elles contribuer à réduire les inégalités territoriales en amenant du service là où il n'y en avait pas ?


M. A-M Toute innovation technologique porte en elle un potentiel de développement mais fabrique paradoxalement de nouvelles exclusions. Pourquoi ne pas travailler sur les services augmentés pour lutter contre ces formes de discriminations spatiales et sociales en apportant des services, de la culture ou encore de la médecine dans des zones qui en sont dépourvues ? Cela concerne nos campagnes mais aussi des quartiers défavorisés de certaines villes. Il va de soi que dans certains cas, le service public doit être fixe et maintenu et que dans d'autres, on peut imaginer apporter des services mobiles de très haute qualité au plus près des populations.

HDS Quel peut être le rôle des collectivités locales dans l'organisation des mobilités ?

M. A-M Je pense que leur rôle va être de plus en plus déterminant. Il y a des échelles sur lesquelles tout le monde peut agir en termes de transport mais aussi de voirie, d'espace public et de régulation. Prendre la décision de limiter ou non le stationnement, libérer des espaces pour des mobilités plus légères et plus lentes, organiser des aménagements urbains dans lesquels on pense à l'intermodalité, faciliter les cheminements piétons et la signalétique, inciter les opérateurs de transport à faire de l'information multimodale : ça, c'est le rôle des villes. Elles peuvent même se coordonner entre elles à l'échelle internationale pour inciter les industriels à proposer des véhicules plus adaptés à leurs enjeux de densité, de congestion et de qualité environnementale... Elles doivent devenir les prescripteurs des nouvelles mobilités.

HDS Comment voyez-vous la ville de demain en termes de mobilités ?

M. A-M Il est difficile de parler de LA ville car il y a autant de modèles que de villes et, à l'intérieur même des villes, des situations diverses. La tendance qui émerge est de donner plus de place à des formes plus apaisées, légères et douces de mobilité. Les services hybrides de transport de personnes, de biens et de services devraient contribuer à restreindre les usages individuels et la possession classique de la voiture. Mais la ville de demain est déjà là pour l'essentiel des pays développés. Le gros enjeu est la mutation de l'existant et non une table rase d'une pratique actuelle des usages et de l'espace. ■

Propos recueillis par Mélanie Le Beller 
www.ville-en-mouvement.com



Le Papotin

met l'autisme à la une

Créé il y a trente ans à l'hôpital de jour d'Antony, Le Papotin est un journal fait par - mais pas forcément pour - des personnes atteintes de troubles autistiques.

La conférence de rédaction fait salle comble, comme tous les mercredis. Dans la salle atypique de la Mission bretonne, dans le 14^e arrondissement de Paris, une soixantaine de personnes attendent, prêtes à venir déclamer leurs textes ou simplement faire une intervention spontanée. Bienvenue au *Papotin*, un journal

pas comme les autres puisque depuis maintenant trente ans, il est réalisé par des personnes atteintes de troubles autistiques. Sous les affiches des annonces de fest-noz et autres concerts de bagadoù, la majorité de la réunion du jour est consacrée au voyage en République dominicaine réalisé la semaine précédente par huit journalistes et leurs accompagnateurs. Un périple sur les traces

de Christophe Colomb qui fera l'objet d'une restitution lors du festival du Futur Composé qui aura lieu en juin sur le thème de la découverte du Nouveau Monde. Au fil des années, le journal a su tisser des liens avec d'autres institutions comme ce festival avec ses projets qui associent artistes, travailleurs sociaux et jeunes gens ou adultes avec autisme accueillis dans des institutions spécialisées,

la Maison des Métallos qui leur permet d'aller voir des pièces ou le théâtre du Rond-Point. Lors de cette semaine de travail au soleil, le groupe a pu contempler les reliques présumées de l'explorateur. Fidèles à leur déontologie journalistique, certains n'hésitent pas à croiser leurs sources. Plein d'assurance, le phrasé chantant, Stan se lance. « *C'était un voyage très intéressant car je savais juste*

La conférence de rédaction, tous les mercredis matin à la même heure, réunit les journalistes du Papotin.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

CD92/OLIVIER RAVOIRE

Chacun peut préparer un texte à l'avance qu'il lit ensuite devant les autres ou bien improviser sur le sujet de son choix.

de Christophe Colomb qu'il avait découvert l'Amérique. Mais je ne sais pas si l'ancre du Santa Maria (le bateau de l'explorateur, NDLR) que l'on a vue était la vraie car en faisant mes recherches, j'ai appris qu'il en existait une autre et j'ai trouvé ça bizarre. » Le jeune homme, en IME (Institut médico-éducatif) à Bourg-la-Reine, a intégré la rédaction du *Papotin* il y a environ cinq ans. « C'est vraiment un endroit de liberté où l'on peut exprimer ce que l'on veut, tous les délires que l'on écrit et tout ce qui nous passe par la tête. » C'est l'une des premières marques

de fabrique de la rédaction : ici, l'art de la digression a pratiquement été érigé en règle. En une heure et demie, on passe des Antilles aux pigeons, de Disneyland aux grèves, de la mythologie grecque au Livre de la jungle. Cathy a préparé un billet sur les gilets jaunes, Maxime, lui, parle d'un voyage en hélicoptère, Sébastien dessine Christophe Colomb sous les traits d'une... colombe qui découvre l'Amérique. On ne se coupe pas la parole mais on s'applaudit, on rit, on échange, on rebondit sur ce que dit l'autre. « On laisse la place à une parole

différente et on ne cherche pas à les faire entrer dans un moule, résume Julien Bancilhon, psychologue à l'hôpital de jour d'Antony et rédacteur en chef depuis janvier 2019. L'idée est de s'ouvrir sur l'extérieur, dans un cadre valorisant, tout en conservant sa singularité. » Pendant les conférences de rédaction du mercredi, le groupe peut également accueillir un invité qui accepte de passer sous le feu des questions. La semaine dernière, c'était la comédienne Nicole Genovese, dont la pièce *Hélas* a été vue par les rédacteurs. « On l'a interviewée pour son

spectacle, résume Tristan. On a bien rigolé, c'était trop marrant ! » Le jeune homme part ensuite en fou rire en racontant quelques scènes. « Je ne t'ai jamais entendu aussi bavard qu'aujourd'hui depuis que tu es au Papotin », remarque Julien Bancilhon.

Interdit aux psys

La recette fait mouche depuis près de trente ans et la parution du premier numéro, en mai 1990. À l'époque, la rédaction est installée au cœur même de l'hôpital de jour d'Antony, dans lequel elle restera près de ►

Au programme du jour, le compte rendu du voyage en République dominicaine sur les traces de Christophe Colomb qui fera l'objet d'un article dans le 38^e numéro du *Papotin*.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

► dix ans. C'est étonnamment un enseignant de formation, Driss El Kesri, qui est à l'origine de ce projet. « À l'époque, on essayait de trouver des activités auxquelles les jeunes pouvaient s'inscrire à plusieurs. Nous avons remarqué que lorsque l'on sortait, les troubles du comportement des personnes autistes disparaissaient et le monde extérieur devenait thérapeutique. Enfin de par ma formation, j'étais sensible à l'expression, à la manière que chacun avait de communiquer. » Ainsi est né *Le Papotin*, un lieu ouvert à tous, y compris à ceux qui ne savent ni lire ni écrire. « L'idée était de ne pas faire de casting. La disparité des journalistes, c'est ce qui fait sa force, poursuit le fondateur, qui ne veut pas non plus faire de sa création un outil uniquement médical. La thérapie ne m'intéressait pas, il y en avait déjà suffisamment à l'hôpital de jour. Notre préoccupation était l'inclusion sociale. Pendant un moment, *Le Papotin*

était même interdit aux psys ! » Une fois créé, ne restait plus qu'à faire sauter quelques verrous encore tenaces : avoir les autorisations pour faire sortir les jeunes, convaincre les éducateurs... « Mais une fois le premier numéro sorti, plein de personnes se sont montrées intéressées. »

Depuis, la rédaction a changé plusieurs fois de lieu, passant d'Antony au théâtre du Lucernaire à Paris pendant quinze ans puis la Maison des Métallos avant de trouver refuge aujourd'hui dans le 14^e arrondissement. Aujourd'hui, une dizaine de structures de

toute la région sont entrées dans le dispositif, formant ainsi un noyau solidaire d'éducateurs et de travailleurs sociaux. « C'est l'occasion pour nous d'entretenir un réseau qui existe depuis de nombreuses années, explique Mathieu Marmont, chef de service à l'IME alternance Paris, qui amène toutes les semaines quatre journalistes âgés de seize à vingt-deux ans. *Le Papotin fait partie de notre planning, au même titre que les activités cognitives, sportives et artistiques. On les encourage à parler de ce qu'ils veulent mais l'essentiel, c'est les liens qu'ils*

créent avec les autres. Même quand ils changent de structure, on essaie de faire en sorte qu'ils continuent à venir ici. » Dans le groupe, il y a également des électrons libres qui arrivent chaque mercredi par leurs propres moyens. C'est le cas par exemple de Valentin, au *Papotin* depuis maintenant deux ans, et qui fait partie de la troupe des « Turbulents », une compagnie de recherche théâtrale avec des personnes autistes située dans le 17^e arrondissement de Paris. Cet acteur en herbe a récemment fait ses débuts comme figurant, « habillé tout en blanc », dans le

Pas de magazine sans un rédacteur en chef. Psychologue de formation, Julien Bancelhon coordonne la publication depuis un peu plus d'un an.



Près d'une dizaine de structures participent au *Papotin*, avec notamment des personnes atteintes de troubles autistiques issues de l'hôpital de jour et du foyer Alternote à Antony.

film *Hors normes* du duo Toledano-Nakache sorti l'an dernier, une plongée dans le monde de l'autisme et des éducateurs.

Questions décalées

L'autre marque de fabrique du *Papotin*, c'est la liste impressionnante de célébrités interviewées par ses journalistes. « Nous avons essayé d'aller vers des sujets d'adultes, note Driss El Kesri. C'est pour cela que ce n'est pas un magazine institutionnel mais plutôt ouvert vers l'extérieur. Soit on faisait ça, soit on ne faisait rien. Ce n'est pas un semblant de journal. » Leïla Bekhti, Anne

Hidalgo, Matthieu Chedid... dans un coin, Raphaël égrène les noms des personnalités qu'il a rencontrées au gré de ses aventures. « On leur parle de l'autisme, de la manière dont il est perçu mais on pose aussi des questions musicales, sur ce qui les rend heureux sur scène... », se souvient celui qui joue également au sein du groupe Percujam, au foyer d'accueil médicalisé Alternote à Antony. Marc Lavoine, Julien Clerc et même Zinedine Zidane : tous ont eu leur page dans *Le Papotin*. « Le contenu de ces interviews est magique avec des questions parfois décalées et toujours

hétéroclites, confie Julien Bancelhon. Par exemple, l'interview de Vincent Cassel a tourné autour de la voix et du doublage et lui-même en était assez étonné. Ils savent également poser des questions plus sérieuses sur le handicap quand ils interrogent des politiques. On trouve des choses très poignantes à côté d'autres, plus légères. » Depuis 1990, trente-sept numéros sont sortis, à un rythme irrégulier. Mais le contenu du journal, lui, ne change pas : un mélange d'interviews et de textes personnels, le tout illustré par des photographes professionnels. « Certains des membres ne savent pas lire et s'inté-

ressent plus aux photos, alors on fait en sorte que celles-ci soient de qualité », indique Julien Bancelhon. Les pages sont alimentées au fur et à mesure par les conférences de rédaction qui sont toutes filmées puis retranscrites par un groupe de bénévoles avant une sélection pour l'édition papier. Le numéro 38 est d'ores et déjà sur les rails. « Ce qui est génial, se réjouit Driss El Kesri, c'est que le journal s'est banalisé et continue sans ceux qui l'ont créé. » Le temps passe, mais *Le Papotin* subsiste et se renouvelle. ■

Mélanie Le Beller 
www.lepapotin.org

MERCREDI 25 MARS

OÙ ES-TU LUNE ? (3 ANS)
Spectacle musical et film d'animation

ALLO COSMOS (4 ANS)
MARC DE BLANCHARD & FANNY PARIS
Danse, musique et arts visuels

MÉTAMORPHOSE (6 ANS)
Danse, beatbox et art numérique

MAMEMO MUNDO (3 ANS)
Chansons, dessin cartoon

L'AMOUR REPLUME (3 ANS)
LADY DO ET MONSIEUR PAPA
Nouvelles fabulettes

ATCHOUM (6 ANS)
FRANÇOIS HADJI-LAZARO & PIGALLE
Concert Rock

SAMEDI 28 MARS

ECHOES (5 ANS)
LADYLIKE LILY
Conte visuel et musical

NINO & LES RÊVES VOLÉS (6 ANS)
Spectacle musical

LITTLE ROCK STORY (6 ANS)
Concert rock

DUO FLORENT PERRUDIN (5 ANS)
Spectacle musical

DIMANCHE 29 MARS

ESCALES (3 ANS)
MACLARNAQUE
Ciné-concert et world-électro

MORT DE RIRE (4 ANS)
PASCAL PARISOT
Spectacle musical et humoristique

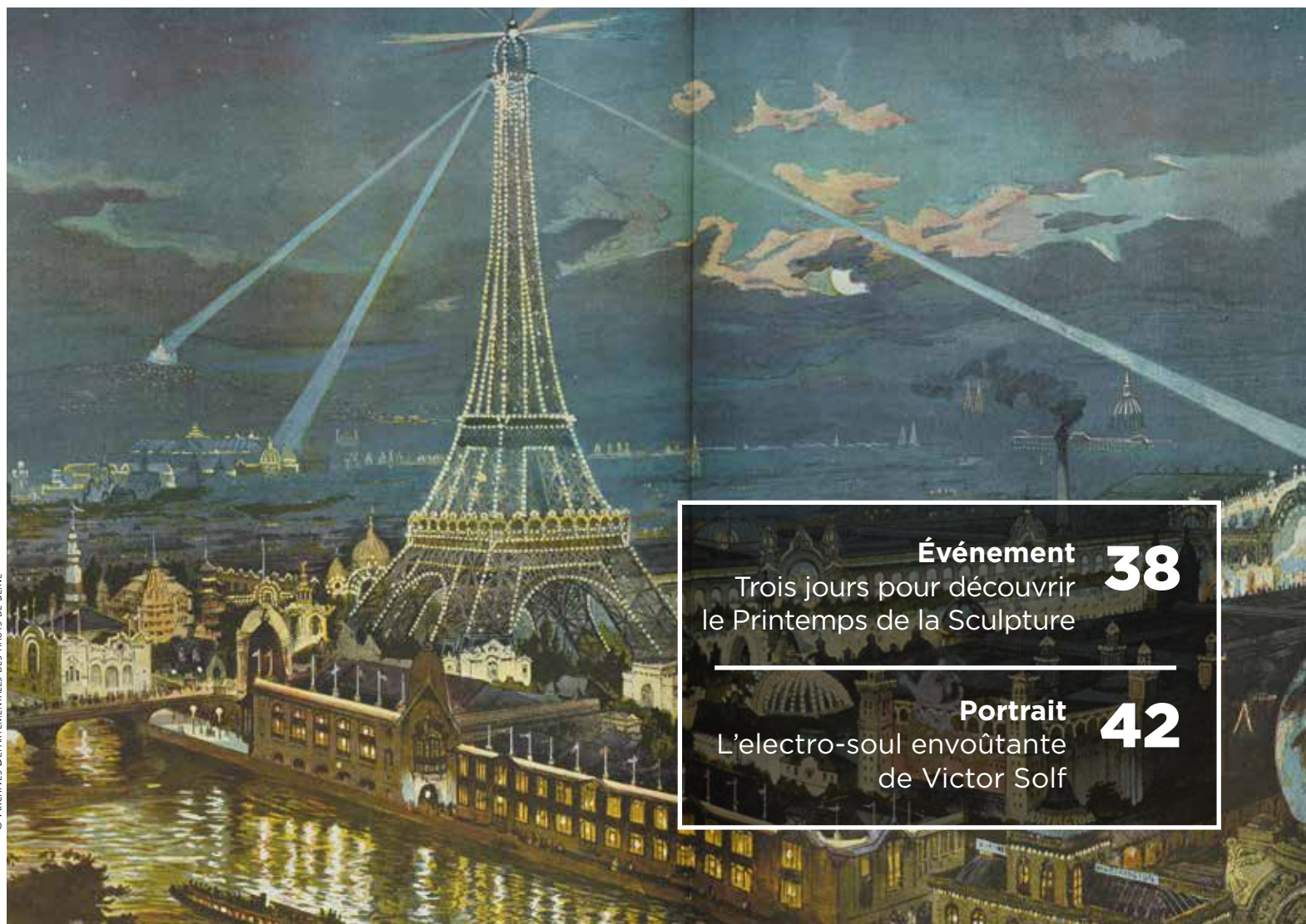
L'AIR DU TEMPS (6 ANS)
SLY JOHNSON
Rap/Hip-Hop Beatbox

PICK'O'RAMA (6 ANS)
MAMOOT
Concert rock, pop, électro

TATIE JAMBON (4 ANS)
MARIANNE JAMES
Conte musical rock'n'roll

La ville rêvée des Expositions universelles

Les Archives départementales revisitent les Expositions universelles qui ont marqué l'histoire de Paris et des Hauts-de-Seine. Une plongée spectaculaire dans une ville sublimée.



Événement **38**

Trois jours pour découvrir
le Printemps de la Sculpture

Portrait **42**

L'electro-soul envoûtante
de Victor Solf



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

Vue panoramique de l'Expo

Les Archives départementales présentent, à partir du 23 mars et jusqu'au 10 juillet, plus de cent images et documents relatifs aux Expositions universelles françaises.

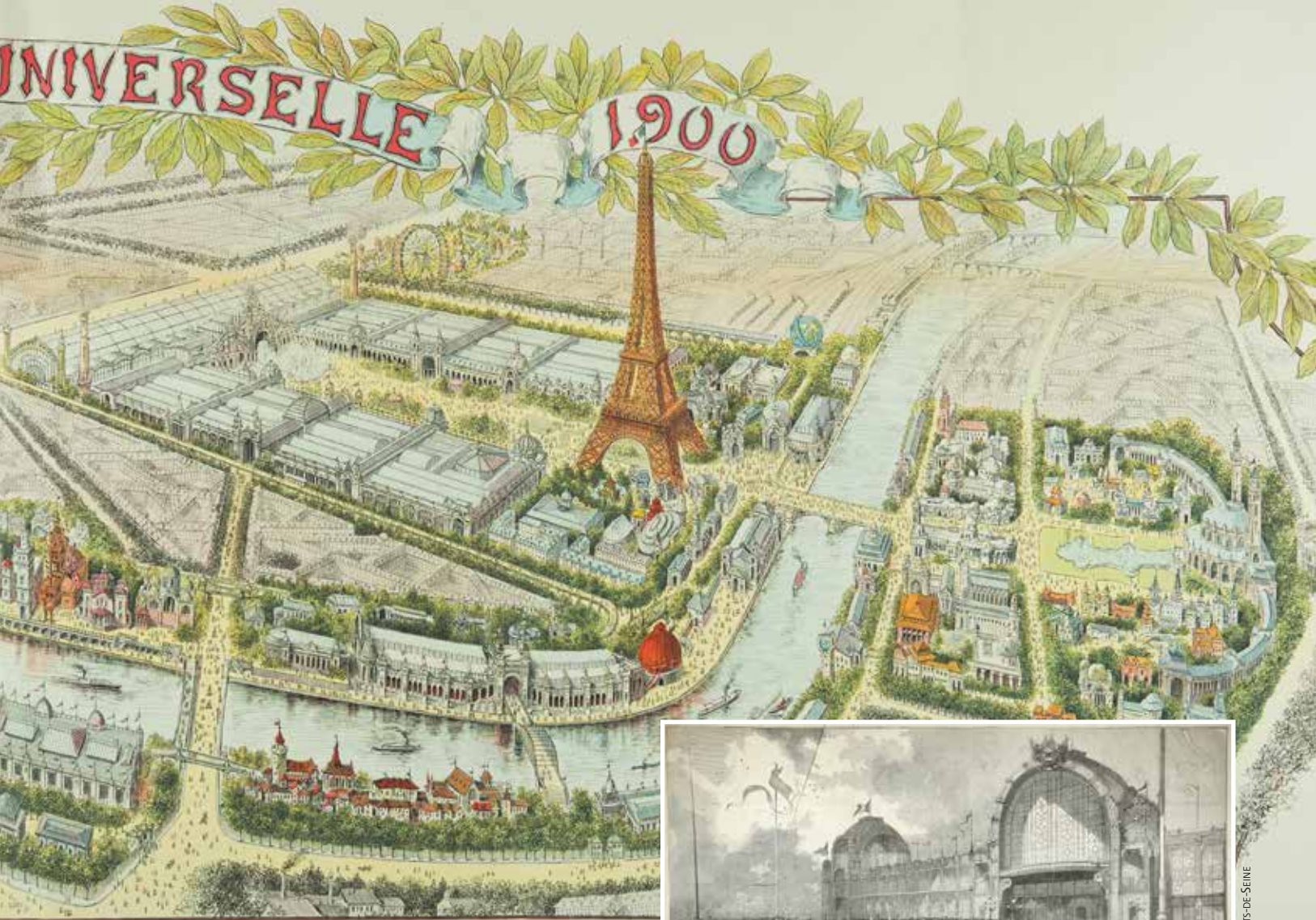
Entre 1855 et 1900, il y en eut cinq qui ont drainé un nombre inconcevable de visiteurs et, bien que chaque fois montées dans la capitale, elles ont marqué notre territoire. D'abord en raison des reliques architecturales que la bonne fortune y a déposées, ensuite parce qu'elles ont parfois failli se tenir chez nous. L'exposition *Des projets aux vestiges, les Hauts-de-Seine et les Expositions universelles* est avant tout le récit illustré d'une fascination jamais démentie pour

ces manifestations d'un autre âge, déraisonnables quoique motivées par la raison triomphante de la civilisation occidentale. À regarder les gravures minutieuses et spectaculaires d'alors, on se croirait plongé dans les bandes dessinées de Schuiten et Peeters, mais dans une version lumineuse, comme si *Les Cités obscures* étaient encore des cités radieuses. Passionné, Julien Le Magueresse est, pour rester dans le domaine, *L'Archiviste de La Tour* au rez-de-chaussée de laquelle se tient l'exposition : « *Le grand*

mot qui revient tout le temps à l'époque, c'est celui de "progrès". Les Expositions universelles offraient un côté découverte, le monde venait à Paris, l'avenir était radieux. Même si à l'origine elles sont avant tout consacrées à l'industrie et aux techniques, le public en retient surtout l'aspect divertissement, parfois un peu clinquant, qui prend peu à peu le pas sur les fumées grasses et les canons... »

Les Anglais ayant tiré les premiers en 1851 avec le *Crystal Palace* de Londres, la première Exposition universelle

française, en 1855, est celle de l'apprentissage, avec cinq millions de visiteurs. De l'affirmation politique aussi : il s'agissait d'installer solennellement le régime impérial de Napoléon III - comme il s'agira en 1878 de signer la revanche de la République, et en 1889 d'ériger la France en phare du monde pour le centenaire de la Révolution. On construit pour l'occasion un premier Palais de l'Industrie sur deux hectares et plus de deux cents mètres le long de l'avenue des Champs-Élysées. Au sommet



Exposition Universelle de 1900.

Inauguration de l'Exposition universelle de 1878 au Palais du Champ-de-Mars.



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

du portique monumental, le groupe sculpté *La France couronnant d'or l'Art et l'Industrie* en demeure aujourd'hui le dernier vestige, survivant dans le parc de Saint-Cloud. Les Expositions universelles suivantes monteront leurs propres architectures gigantesques et éphémères, preuves que décidément les temps ont bien changé. Le Palais de l'Exposition de 1867 invente une circulation à la fois centrifuge et transversale qui sert de classification des produits et des techniques, sorte de Wikipédia *in situ* avec liens

hypertextes en dur... L'Exposition de 1878 - la plus conforme à l'esprit d'origine avant que la fête foraine ne s'impose - est aussi la plus repérée sur le territoire des Hauts-de-Seine, en raison des nombreux vestiges qui y furent remontés plus ou moins partiellement : Pavillon des Indes et Pavillon de la Suède et de la Norvège de la Suède et de la Norvège de l'architecte Lisch à Asnières, fragments du Palais de l'Industrie comme éléments du Hangar Y à Meudon... L'Exposition de 1889, la première électrifiée



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

Intérieur du Palais des illusions, Exposition universelle de 1900.

La tête de la statue de La Liberté exposée en 1878.



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

Porte monumentale, place de la Concorde, Exposition universelle de 1878.



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

Le « Palais Omnibus » de l'Exposition universelle de 1867 proposait un classement topographique des objets présentés.



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

ce qui permet les nocturnes, est bien sûr celle de la tour de Gustave Eiffel, érigée en moins de deux ans grâce à l'organisation impeccable de l'usine de Levallois. Et plus modestement du Pavillon de Haïti-Hawaï, redécouvert très récemment sous la forme d'une habitation privée à La Garenne-Colombes. La dernière des Expositions à caractère universel bascule en 1900 dans le vertige : 120 hectares de palais et de pavillons multiples, l'ambition de dresser rien de moins que le bilan

du siècle, de fusionner avec les Jeux Olympiques, et de présenter au monde le métropolitain, après le téléphone, l'électricité, le cinéma, l'automobile et on en passe des sessions précédentes.


L'alternative de La Défense

Les projets d'Expositions universelles alto-séquanaises, motivés entre autres par des questions d'espace - l'Exposition de 1900 recevra plus de cinquante millions de visiteurs! - sont multiples, récurrents à partir de 1878, et font l'objet

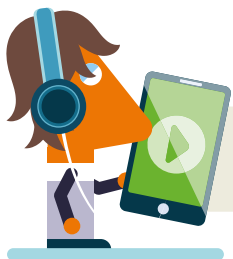
d'un *lobbying* constant des promoteurs, mais se heurteront jusqu'au bout à l'inflexibilité de Paris qui n'a tout de même pas l'intention de laisser échapper la manne commerciale. Deux lieux reviennent comme alternative : le parc de Saint-Cloud, qui a d'ailleurs failli pour l'occasion être annexé par la capitale ; et le site de La Défense dont on peut, sans faire preuve de trop d'imagination, penser que le Cnit puis le quartier d'affaires sont des résurgences de ces projets.

Aux Archives départementales, la visite s'achève par l'évocation des Expositions internationales qui succéderont, dont celle de 1937, marquée symboliquement par l'affrontement architectural entre le Pavillon de l'Allemagne et celui de l'URSS. Mais cette fois, le vent a tourné : après les cités radieuses, voici venir le temps des inquiétantes cités obscures. ■

Didier Lamare

Nanterre, Archives départementales,
du 23 mars au 10 juillet 
archives.hauts-de-seine.fr

“ L’opération Barbarossa, un tournant dans



Notre entretien avec Jean Lopez, co-auteur du Prix Chateaubriand sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine



la Seconde Guerre mondiale



Jean Lopez et Lasha Otkhmezuri racontent l’opération Barbarossa qui a opposé en 1941 les armées allemande et soviétique dans un ouvrage historique récompensé par le Prix Chateaubriand.

Quelles sont les justifications apportées par Hitler pour lancer cette opération Barbarossa ?

JL : Hitler a une raison différente pour chaque interlocuteur. Auprès de ses généraux, il la justifie en termes stratégiques en leur disant que pour obliger les Anglais à faire la paix, il faut aller à Moscou car l’Union soviétique est le seul allié potentiel qu’il reste à l’Angleterre. Quand il parle aux membres du parti nazi, il emploie plutôt des justifications idéologiques : il faut en finir avec le judéo-bolchevisme. Enfin quand il parle à la population, il va plutôt mettre en avant le danger d’une Russie armée jusqu’aux dents qui s’apprête à attaquer le pays.

Le conflit éclate le 22 juin 1941 avec le but d’anéantir l’armée Rouge en quatre semaines. Mais la Wehrmacht a des points faibles...

JL : La logistique est son talon d’Achille. Les Allemands ont dimensionné leur opération pour une pénétration de 500 kilomètres. Ce fut une erreur totale car ils ne vont pas arrêter de se battre pour chaque kilomètre. Deuxième point faible : l’armée n’a pas la bonne dimension. Elle compte certes trois millions d’hommes et plus de vingt divisions blindées mais à peine un tiers de

chars en plus et un tiers d’avions en moins que lors du conflit avec la France. Vu la taille du pays et de l’armée Rouge, il y a un problème d’échelle...

Quels sont les défauts de l’armée soviétique ?

LO : Le vrai problème est la faiblesse de son commandement qui n’a pas su s’adapter aux demandes de la guerre moderne comme le fait d’avoir un corps d’officiers spécialisés et un système de transmissions fiable. On a donc des lieutenants qui ne savent ni lire une carte ni rédiger un ordre dans un russe compréhensible. Ce sont des analphabètes de la guerre !

Le conflit se répartit sur trois fronts : au nord, au centre et au sud. Cette dispersion a-t-elle été bénéfique aux Russes ?

LO : Le plan d’attaque des Allemands est boiteux et résulte d’un compromis entre Hitler et Halder, qui dirige l’état-major. Pour ce dernier, la seule chance de battre la Russie est d’enlever sa tête, soit Moscou. Mais Hitler est dans une perspective de colonisation et d’acquisition de matières premières agricoles et minières pour mener ensuite un grand combat contre les Anglo-Saxons. Il veut donc aller à Leningrad. Au sud, tout l’intérêt est les richesses agricoles de l’Ukraine



© CD92/WILLY LABRE

et, plus loin, Bakou pour s’emparer des hydrocarbures qui manquent à l’Allemagne. Mais cela veut dire qu’ils ne choisissent pas, qu’ils divisent leurs forces et finalement ne gagnent sur aucun front.

Quel est le tournant de ce conflit ?

JL : Le 12 novembre, la conférence d’Orcha provoque la rencontre entre Halder et les responsables militaires allemands qui annoncent leur volonté de faire une pause dans le conflit pour l’hiver. Mais Halder refuse ces arguments et trois jours plus tard, les soldats, dans un dernier effort, essaient de s’emparer de Moscou. Mais au centre, la défense de Joukov est impitoyable et il déclenche alors les 5 et 6 décembre la contre-offensive qui signe l’échec de Barbarossa.

L’opération Barbarossa a été particulièrement meurtrière

avec cinq millions de morts en deux cents jours. Mais quel a été le traitement réservé à la population juive ?

JL : Au début, les fameux *Einsatzgruppen*, ces groupes de tueurs de la SS, liquident surtout les hommes juifs en âge de porter les armes et s’en prennent à l’intelligentsia juive, colonne vertébrale selon eux de l’État stalinien. Le tournant s’effectue fin juillet puisqu’on voit apparaître pour la première fois la destruction intégrale de communautés juives : hommes, femmes, enfants, personnes âgées sont amenés dans des fosses et abattus au fusil et à la grenade. On peut dire que l’opération Barbarossa accouche de la Shoah. ■

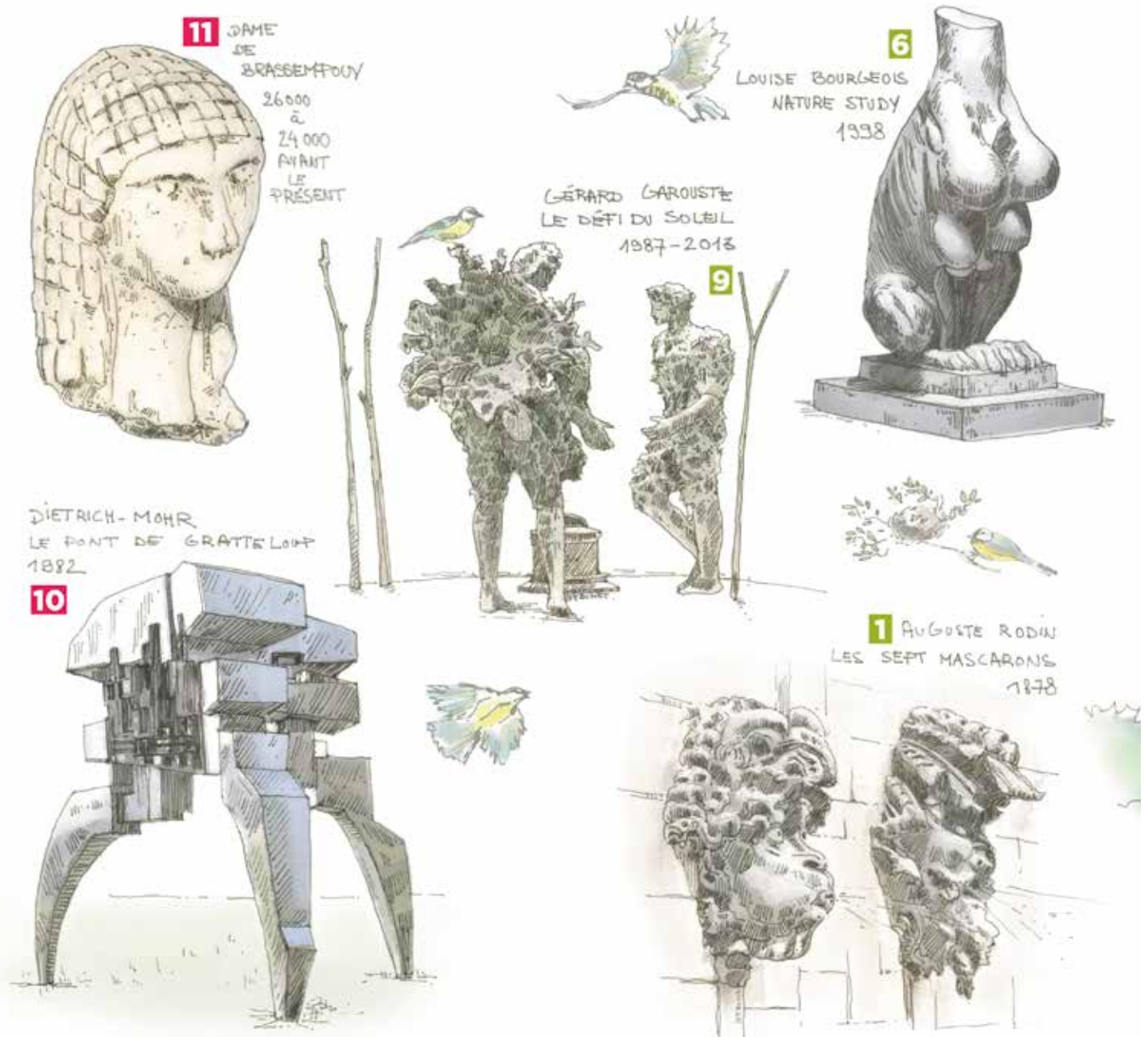
Propos recueillis par Mélanie Le Beller

Barbarossa 1941. La guerre absolue, éditions Passés composés, 960 pages.



Un musée à ciel ouvert

Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 avril, les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines proposent la 2^e édition du Printemps de la Sculpture : des parcours interactifs et ludiques, pour découvrir la richesse de la sculpture dans les Hauts-de-Seine. Vingt sites culturels sont associés à cette « saison 2 ». Le Département accompagne cet évènement par le développement d'une application mobile gratuite permettant la découverte de ce patrimoine sculpté sous l'angle du jeu, Géosculpture, à télécharger sur l'App Store et Google Play.





8
signaux
Takis
1991

5
PAUL LANDOWSKI
CHRIST RÉDEMTEUR
1926

2
CÉSAR
LE YDICE
1965

4
PAUL BELMONDO
JEUNE FILLE
EN MARCHÉ
1958

AUGUSTE RODIN
LE PENSEUR MONUMENTAL
1880

7

3
JEAN DUBUFFET
LA TOUR AUX FIGURES
1985 - 1988

LES 21 SITES PARTICIPANTS :

3 SITES DÉPARTEMENTAUX

- 1-MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
- 2-SEINE MUSICALE, BOULOGNE-BILLANCOURT
- 3-PARC DE L'ÎLE SAINT-GERMAIN, ISSY-LES-MOULINEAUX

14 AUTRES SITES DANS LES HAUTS-DE-SEINE

- MUSÉE MUNICIPAL DES AVELINES SAINT-CLOUD
- 4-MUSÉE PAUL-BELMONDO, BOULOGNE
- 5-MUSÉE PAUL-LANDOWSKI, BOULOGNE
- MUSÉE DES ANNÉES 30, BOULOGNE
- MUSÉE FRANÇAIS DE LA CARTE À JOUER, ISSY-LES-MOULINEAUX
- MUSÉE MUNICIPAL D'ART ET D'HISTOIRE, MEUDON
- 6-ÉTABLISSEMENT PUBLIC SÈVRES – MANUFACTURE ET MUSÉES NATIONAUX, SÈVRES
- 7-MUSÉE RODIN, MEUDON
- 8-ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE LA DÉFENSE
- 9-DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
- MUSÉE ROYBET FOULD, COURBEVOIE
- MUSÉE HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE, SURESNES
- MASTABA, LA GARENNE-COLOMBES
- VILLE DE NEUILLY-SUR-SEINE

3 SITES DANS LES YVELINES

- 10-MUMED, SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
- LA COMMANDERIE, ELANCOURT
- 11-MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



Chorus des Enfants

un festival dans le festival

Ce festival à l'intérieur du festival propose chaque année une sélection de spectacles jeune public en dehors des sentiers battus. Rendez-vous les 25, 28 et 29 mars prochains.

Des spectateurs en délire, dont aucun n'a plus de dix ans. Des rappels à n'en plus finir comme le font les grands. Des bambins qui vibrent sur de l'électro et d'autres qui, attirés tels des papillons de nuit, voudraient bien monter, eux aussi, sur scène ! Autant de moments étonnants mais véridiques suscités chaque année par le Chorus des Enfants, festival à l'intérieur du festival des musiques actuelles des Hauts-de-Seine, dont le slogan pourrait être « *le bon son n'attend pas*

le nombre des années ».

En dehors des sentiers battus de la chanson enfantine, audacieux, souvent décalé, ce volet jeune public né en 1997 à l'intérieur du festival Chorus en partage la ligne artistique tournée vers les musiques urbaines, électroniques et hybrides. Une orientation encore plus prononcée depuis l'installation à La Seine Musicale en 2017. « *À l'origine, nous étions dans un créneau très chanson française, très écrite, qui exploitait un patrimoine par ailleurs riche avec des grands auteurs comme Anne Sylvestre, Henri Dès ou*

Steve Waring, explique David Ambibard, programmateur de Chorus. *À présent, on essaie d'aller vers une proposition plus en lien avec l'identité du festival grand public, mais sans rien s'interdire* ».

À vivre en famille

Autre caractéristique de ce festival dans le festival, le croisement de différentes disciplines, rap, électro et rock se mariant sur scène avec la danse et les arts visuels les plus variés (BD, animation, cinéma...). Responsable du Chorus des Enfants, Fathia Harizi explore à chaque

édition le champ, encore émergent, de ces spectacles « alternatifs » pour en ramener des pépites triées sur le volet : « *On vise l'originalité bien sûr mais les spectacles doivent rester adaptés et raconter quelque chose. L'idée est aussi de proposer des moments à partager en famille, avec différents niveaux de lecture. Mais le premier des critères reste de ne pas s'ennuyer !* » Les enfants doivent être stimulés : « *On essaie de les emmener là où ils n'iraient pas forcément, d'éveiller leur curiosité, leur esprit critique et leur imaginaire* ». Avec cette petite

15 SPECTACLES POUR DIX-HUIT REPRÉSENTATIONS

POUR LES 3-12 ANS

depuis 1997

SPECTACLE D'HORREUR EXTRAVAGANT :

CONTE MUSICAL :

HOMMAGE À BORIS VIAN

L'AIR DU TEMPS QUI VOIT LE RAPPEUR SLY JOHNSON REPRENDRE BORIS VIAN

TATIE JAMBON (MARIANNE JAMES)

STANDARDS DU ROCK :

LITTLE ROCK STORY, PICK'O'RAMA ET ATCHOUM

SCIENCE-FICTION CHORÉGRAPHIÉE DANS UN UNIVERS POP :

OUÛ ES-TU LUNE ? OU NINO ET LES RÊVES VOLÉS

ALLÔ COSMOS

SUR SCÈNE : MIX DE RAP, ÉLECTRO ET ROCK AVEC DE LA DANSE ET DES ARTS VISUELS (BD, ANIMATION, CINÉMA...)

GENRE : MUSIQUES URBAINES, ÉLECTRONIQUES ET HYBRIDES

MORT DE RIRE

RENDEZ-VOUS LES 25, 28 ET 29 MARS PROCHAINS

ROKO VOKO

musique qui évite les fausses notes du mièvre et de l'infantilisant, voire du « gngnanan », le Chorus des Enfants a trouvé progressivement son public, attirant l'année dernière 2 000 spectateurs, soit deux fois plus qu'en 2018.

Quinze spectacles

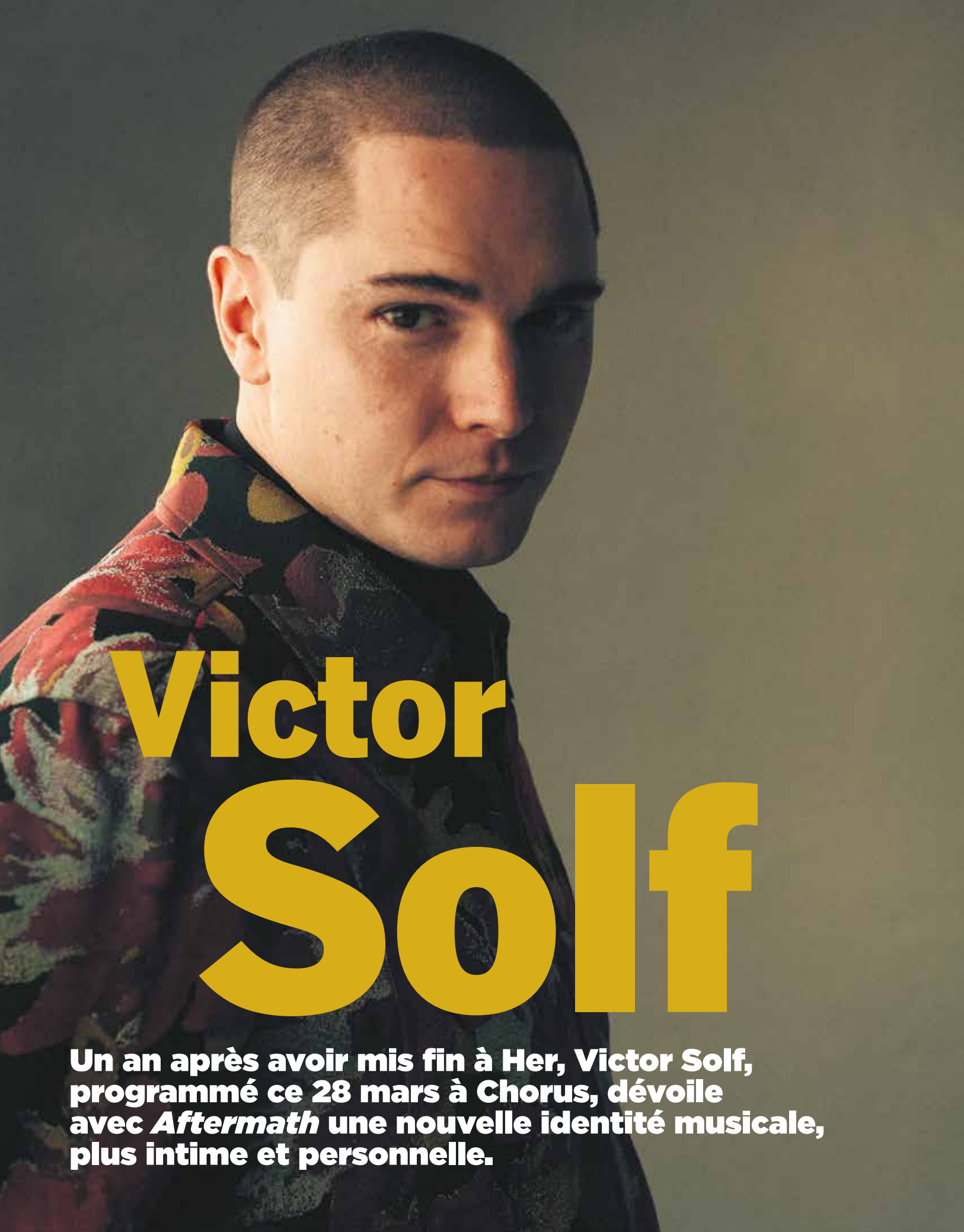
À l'occasion de cette quatrième édition à La Seine Musicale, sont proposés aux 3-12 ans quinze spectacles pour dix-huit représentations, contre neuf un an plus tôt. De quoi vivre en famille des moments tour à tour oniriques – avec *Où*

es-tu lune ? ou *Nino et les Rêves volés* -, poétiques – avec *L'Air du temps* qui voit le rappeur Sly Johnson reprendre Boris Vian -, décalés – le réjouissant spectacle d'horreur *Mort de rire* -, extravagants – le conte musical *Tatie Jambon* avec la pétillante Marianne James qui viendra rencontrer son public après le spectacle. Entendant contribuer au « *renouveau artistique du champ jeune public* », le Département a aussi pour la première fois cette année accueilli un projet de création en résidence dans le cadre de son Labo Chorus, qui

débouche sur l'inclassable *Allô Cosmos*, sorte de science-fiction chorégraphiée dans un univers pop. Pour terminer, et dans la série décoiffante, les spectacles *Little Rock Story*, *Pick'O'Rama* et *Atchoum* sauront réunir toutes les générations autour de grands standards du rock. Avec *Atchoum*, les plus grands auront même plaisir à retrouver François Hadji Lazaro, du groupe Pigalle, qui s'amuse à mettre son répertoire au goût d'un autre public. Ouvrant le festival, la journée du mercredi 25, de 9 h 30 à 19 heures, exclusivement

dédiée aux enfants, ne se résu-mera pas à ce bel éventail de spectacles accueillis entre l'Auditorium et les studio Riffx et Tutti. Dans la Grande Rue de La Seine Musicale seront en effet proposées de nombreuses animations - marelle en relief, puzzle interactif, ateliers de dessin numérique et de création de livres sonores, *sweet room* pour les tous petits. Le Chorus des Enfants se prolongera ensuite les samedi 28 et dimanche 29 mars de 9 h 30 à 16 h 30. ■

Pauline Vinatier 
www.chorus.hauts-de-seine.fr



Victor Solf

Un an après avoir mis fin à Her, Victor Solf, programmé ce 28 mars à Chorus, dévoile avec *Aftermath* une nouvelle identité musicale, plus intime et personnelle.

A

ftermath. Le titre du premier EP solo de Victor Solf peut se traduire par « le contrecoup ». « *Aftermath*, c'est le mot qu'on choisit pour désigner des endroits sinistrés après le passage d'un ouragan ou d'un tsunami. Je trouvais l'image très belle », explique Victor Solf. À 29 ans, le Rennais d'origine n'est pas un nouveau venu. Avec son ami de lycée, Simon Carpentier, il était l'une des moitiés du groupe Her, fondé en 2015. Lui au chant, Simon à la guitare et au clavier, ils avaient su marier la soul à l'électro dans une musique à la fois envoûtante et sophistiquée qui les avait hissés, à coup de titres comme *Blossom Roses*, *Union* ou *Five Minutes*, sur le devant de la scène soul française et internationale. Mais la maladie de Simon, puis son décès en août 2017 ont brisé cet élan. Pour « aller jusqu'au bout », Victor avait toutefois sorti l'album éponyme *Her* et assuré une tournée internationale.

Soul moderne

Depuis un dernier concert au Zénith, il y a un an, qui marque la fin de Her, Victor Solf, sans jamais envisager d'arrêter la musique, s'est mis à penser à lui. Cette nouvelle page, il a décidé de l'écrire en solo et sous son vrai nom, fuyant le studio pour son appartement de Montreuil ou sa maison dans le Finistère. En quête « d'émotion et de sensibilité » plutôt que de prises de son parfaites. Le piano avec lequel, adolescent, il s'était initié à l'improvisation et ouvert au blues et à la soul s'est vite imposé au centre de ce projet. « Depuis des années, j'essaie de moderniser la soul. Her c'était avec beaucoup de guitare, là c'est avec beaucoup de piano. Mais mon travail reste le même : j'essaie de refaire vivre Marvin Gaye ou Otis Redding. Je me demande : mais qu'auraient-ils fait aujourd'hui ? », sourit-il, avant de se dire aussi, pêle-mêle, fan de Jamie xx, Jon Hopkins, Kanye West, James Blake mais aussi Ravel, Bach, et plus récemment, Max Richter et Yann Tiersen.

Avec *Traffic Lights*, qui ouvre cet EP, il a eu le sentiment de trouver le juste équilibre entre ces influences classique, soul et électro. L'ambiance en est brumeuse mais apaisée et chargée d'espoir. « C'est un titre qui invite à ne pas se laisser alourdir par les épreuves de la vie, à rester léger, à pardonner ». À mesure qu'il aborde des thèmes plus personnels, sa voix s'expose dans des inflexions parfois voilées, fragiles, aiguës. « Dans cet EP, j'insiste sur l'idée que l'amour est un sentiment beaucoup plus dur à ressentir, même pour soi-même,

“

Je sens que quelque chose s'est créé, s'est lancé, quelque chose de magnifique et qui va prendre son temps.

”

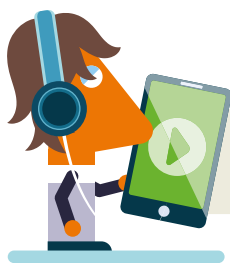
que la haine. C'est une introspection sur ce que j'ai vécu ces dernières années. » Hero parle ainsi de dépassement de soi, *Stone House*, de ce qu'il doit à l'océan et à cette maison au bord de la mer. Dans *The Salt of the Earth*, il chante les contradictions de l'existence sur le refrain « une mort pour une naissance » : « C'est une chanson sur une période étrange de ma vie où je savais que j'allais perdre mon meilleur ami, mais aussi que j'allais être papa », raconte-t-il.

Sans artifices

Au fil du temps, il a partagé des chutes de ces nouveaux morceaux sur les réseaux sociaux. « Ça me ressemble. Encore hier soir, j'ai passé vingt minutes face caméra, à jouer des titres de l'EP, à répondre aux questions des fans. » Des échanges prolongés par des *Sunday Sessions*, mini-concerts donnés seul, en piano-voix, dans des lieux atypiques : chapelle, maisons, appartements. « J'ai terminé la tournée de Her devant 6 000 personnes. J'avais envie de revenir à quelque chose de plus direct, plus sobre et sans artifices ». S'il compte poursuivre dans ce format intimiste, à l'occasion de Chorus ce 28 mars, il viendra défendre son EP sur la Grande Seine de La Seine Musicale avec trois musiciens dans une formation live proche de Her. D'autres dates importantes viendront ensuite comme La Gaité Lyrique, en juin, même si la tournée en tant que telle n'est prévue qu'à l'automne. *Aftermath* annonce en effet l'album auquel Victor Solf souhaite aboutir : « Je sens que quelque chose s'est créé, s'est lancé, quelque chose de magnifique et qui va prendre son temps ». Après l'ouragan, calme intérieur retrouvé, le voici « capitaine de [s] on bateau » et plus libre qu'il ne l'a jamais été. ■

Pauline Vinatier 

Le 28 mars à La Seine Musicale.



Notre clip sur le PAPA sur
hdsmag.hauts-de-seine.fr
 et vimeo.com/hautsdeleine



Fils et filles à PAPA

Faire de la musique est une chose, en vivre demande des compétences particulières. Depuis cinq ans, avec le PAPA, le Département aide les groupes émergents du territoire à accéder à la filière professionnelle.

Sous huit mètres de plafond, le son prend une toute autre ampleur que dans leur *home studio* parisien. En résidence pour deux jours à La Seine Musicale, Cassandra et Alexandre, alias Charlotte Fever, profitent cet environnement professionnel pour peaufiner leur set. Il s'agit, conseillé par Yann, leur ingénieur du son, de trouver le meilleur équilibre entre voix, instruments et percussions. Sur ce plateau de trois cents mètres carrés, ils ont prévu de consacrer la journée suivante au travail de la scénographie. « *On se prépare à jouer sur de plus grandes scènes. Il faut occuper plus l'espace, avoir un show lumière sérieux et un son bien rôdé. Cette résidence nous permet de nous projeter dans l'avenir : on se dit qu'on va être plus sereins* », expliquent-ils. À l'occa-

sion du festival Chorus, le public pourra bientôt découvrir ou redécouvrir leurs chansons synth-pop mutines et dansantes aux titres provocateurs : *Prédateur, Gang naturaliste, Kunégonde...*

Cette résidence s'inscrit dans le Labo du festival Chorus ainsi que dans le Plan musiques actuelles du Département. Ce dernier, qui fête ses cinq ans en 2019-2020, comprend trois volets : l'aide aux festivals accompagnant les groupes émergents, l'aide aux salles du territoire, et enfin le parcours d'accompagnement à la professionnalisation d'artistes, ou PAPA qui prend le relais des dispositifs amateurs proposés sur le territoire. « *Les groupes du PAPA ne sont plus tout neufs mais encore en cours de professionnalisation. Pour vivre de leur musique, ils ont besoin d'être*

entourés par ce que l'on appelle la filière et de beaucoup tourner, car la scène reste le principal revenu des artistes, bien avant le streaming », explique Antoine Pasticier, le responsable du dispositif. Les candidats doivent aussi habiter les Hauts-de-Seine (ou être suivis par une structure partenaire du Département), disposer d'un répertoire original de quarante minutes et avoir un minimum d'expérience sur scène. Cinq formations sont accompagnées pour un an depuis octobre dernier : Charlotte Fever, Slurp, Èda, La Zoy et Cosmic Batwota. Des groupes, en quelque sorte adolescents, auxquels le PAPA offre un mode d'emploi accéléré du *show business* : une aide financière pouvant atteindre jusqu'à 8 000 euros, une visibilité au festival Chorus, où ils sont

tous programmés ce 26 mars, une possibilité de résidence dans le cadre du Labo Chorus et, enfin, un accompagnement par un tuteur issu du monde du spectacle. À condition d'en avoir la fibre, les groupes se voient aussi proposer des actions de médiation culturelle, cette année auprès des personnes âgées du territoire.

Do it yourself

Margot et Manon font la paire depuis l'école primaire et ont créé en 2016 avec Angie Slurp un trio irrévérencieux à la croisée du punk, du garage et de la pop, qui a sorti il y a un an son premier EP : « *Slurp, c'est l'onomatopée que tu entends quand tu manges des pâtes mais ça peut être plein d'autres trucs, c'est à la fois mignon et dégoue* », expliquent-elles. Encore ►



Le trio Slurp, dont le projet à la croisée du rock, du garage et de la pop, fête ses quatre ans, travaille à structurer son entourage professionnel pour mieux se concentrer sur l'artistique.

► étudiantes, elles ont déjà écumé les scènes locales, « *des petits bars crasseux aux salles moyennes et aux festivals* » et sortent d'une résidence à La Seine Musicale qui leur aura probablement fait rater quelques cours. « *Comme on est un peu DIY (Do it yourself NDLR), on s'est mis à faire des arts visuels, de la communication, du booking... Mais à un moment, il n'est plus possible de combiner tout cela avec la musique... On aimerait créer une super équipe autour de nous.* » Si elles comptaient utiliser leur dotation pour « *soigner leur identité visuelle* » – de nouveaux clips sont prévus – à l'heure de notre rencontre, elles étaient encore attente d'un tuteur : « *Que ce soit un bookeur (spécia-*

lisé dans la mise en relation d'artistes et de salles ou de festivals, NDLR), un manager, ou un attaché de presse, on aimerait quelqu'un de professionnel avec lequel il y ait une bonne entente ». Souhait exaucé puisqu'entre temps, elles ont été mises en relation avec Guillaume Mangier, responsable douze ans durant d'un incubateur musical. Slurp bénéficiera par ailleurs d'un suivi au Studio des Variétés à Paris.

Passer le périph'

Quant au groupe Charlotte Fever, il doit son nom à une certaine Charlotte, qui manage Alexandre et Cassandra depuis leurs débuts en 2017. Pour donner de l'enver-



CD92/OLIVIER RAVOIRE



CD92/OLIVIER RAVOIRE



Slurp est suivi par Guillaume Mangier, spécialiste de l'accompagnement des groupes émergents, ancien responsable de l'incubateur Krakatoa à Bordeaux.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

En résidence à La Seine Musicale, Charlotte Fever a pu préparer dans des conditions professionnelles son passage à Chorus ce 26 mars.



Il y a un palier à franchir pour avoir un public en dehors de Paris.

gure à leurs tournées, les deux amis ont choisi d'intégrer dans leur « famille » musicale Anne-Claire Levron, du label Le Rat des villes. Cette spécialiste en *booking* et stratégie artistique a travaillé avec de grands noms comme Iggy Pop mais aussi avec Jeanne Added, Alexis HK, Miossec ou encore Zaza Fournier. « On rentre d'une tournée en Amérique latine, mais on n'arrive pas à jouer à Lyon, il y a un palier à franchir pour avoir un public en dehors de Paris, explique Cassandra. On espère qu'Anne-Claire Levron qui a beaucoup d'expérience va nous faire

passer de l'autre côté ». Autrement dit, dans la cour des grands... « J'ai eu un coup de foudre, sur le plan musical et humain et ça me donne envie de les aider », confie l'intéressée qui « PAPA » aidant, se voit bien en marraine, voire en maman. « Je suis là pour leur apporter une aide à la décision et pour leur donner plus de visibilité. À partir du moment où vous entrez dans un réseau, vous intéressez les programmeurs ».

En cinq ans, treize groupes ont été accompagnés par le PAPA « dont dix ont une actualité », assure Antoine Pasticier. Comme

Tiwayo ou encore Gunwood, les Clodoaldiens de Jahneration, accompagnés lors de la première mouture, en 2015-2016, ont tiré leur épingle du jeu. Fin mars, le groupe de reggae fera son premier Olympia. « À l'époque, on était demandeurs d'expertise, de gens capables de nous faire un retour sur notre musique, nos concerts et notre stratégie... Le PAPA nous a mis en relation avec des spécialistes et a constitué un coup de projecteur, se souvient Arthur, le guitariste devenu aussi manager du groupe. Le fait que Chorus puisse embaucher toute

l'équipe à chacune des prestations a aussi contribué à l'obtention du statut d'intermittent ». Le Département a en effet pour principe de rémunérer systématiquement les résidences ou les concerts de ceux qu'il considère déjà comme des professionnels. ■

Pauline Vinatier

Le PAPA mode d'emploi :

Les artistes / groupes candidats au dispositif doivent présenter un projet écrit de développement artistique. Pour la saison 2020/2021, le dossier numérique est à télécharger sur www.hauts-de-seine.fr et à renvoyer avant le 10 avril par mail à papa@hauts-de-seine.fr

L'enseignant et l'architecte

Le Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes présente jusqu'au 21 juin **Bâtir l'école, architecture et pédagogie 1830-1939.**

Sur le territoire des (futurs) Hauts-de-Seine, Suresnes fut de ces villes pilotes qui inventèrent au siècle dernier un nouvel urbanisme social, éducatif et hygiéniste, qu'on appelait modernité. Henri Sellier, maire de 1919 à 1941, s'y voue, intégrant à ses ambitions des programmes d'architecture éducative à la mesure du défi : l'école des lois Guizot de 1834 et Falloux de 1850 ayant transformé un privilège réservé en un devoir de service public. Dépassant le cadre géographique, l'exposition du MUS déploie en quatre volets, de la recherche d'une identité à celle du bien-être de l'enfant, les articulations subtiles entre les méthodes d'enseignement et la construction des bâtiments où elles s'expriment ; avec le concours du musée Carnavalet, du musée national de l'Éducation, du Centre de ressources en histoire de l'éducation de Gonesse et des centres d'archives municipales d'Île-de-France. On y croise l'école de la République, l'Éducation nationale et les formules alternatives de Freinet, Montessori et Decroly. On y travaille sur des outils nouveaux, on se projette vers l'avenir. Mais, toujours, on commence par construire des bâtiments spécialement affectés, pensés par les architectes comme des monuments du quotidien. Enraciné dans un siècle de patrimoine, le sujet s'avère n'avoir jamais perdu de son actualité : chaque collège construit au XXI^e siècle étant à la fois l'héritier d'une histoire et un jalon vers le futur. ■

mus.suresnes.fr



© DR

Florence Reymond,
Adam et Eve, 2017.

Le mystère du pigment jaune

Il y a des expositions dont le spectateur ne sait pas bien comment ni pourquoi elles font vibrer en lui quelque chose d'intense alors qu'elles échappent à tout ce qu'il croyait jusque là aimer. C'est dire si la peinture de Florence Reymond est une énigme – et tous les spécialistes s'accordent à relever le mystère d'une œuvre sans cesse remise en question, comme ils se rejoignent pour admirer la beauté puissante des toiles et la jouissance chromatique qu'elles procurent. Il y a dix ans, Florence Reymond construisait des histoires picturales en faisant se chevaucher l'imaginaire et les photographies, le dessin figuratif et les matières ruisse-lantes. Certains ont parlé de David Hockney et de Peter Doig, et peut-être un peu de Gauguin dans le paysage... Avec *La Déesse muette*, à la Maison des arts de Châtillon du 13 mars au 25 avril, la peintre travaille simultanément l'héritage médiéval, les formes du surréalisme, la spontanéité des dessins d'enfants et les citations savamment dissimulées. Dans une gourmandise de matières et de couleurs – dont le jaune, la plus ingrate d'entre elles – qui n'éclucide pas le mystère mais contribue à la séduction. ■

www.maisondesarts-chatillon.fr



In, pop et post!

D'origine chinoise et malaise, née en Angleterre et vivant à Rotterdam, l'artiste Jay Tan présente sa première exposition personnelle en France au Centre d'art contemporain Chanot à Clamart jusqu'au 17 mai. Elle travaille avec la même frénésie pop art les matériaux les plus divers – vidéo, pâte à modeler, textes photocopiés, photos, bouts de bric, morceaux de broc – dans une pratique qualifiée de « *post-médium* ». Résolument dans son époque, elle joue avec les héritages culturels comme avec les nouvelles technologies, la place des femmes comme les frontières floues entre les genres. L'une de ses installations spectaculaires matérialise le panthéon mobile de ses « princesses », avec sa grand-mère, Madame Bovary, et Keanu Reeves... Une œuvre scintillante qui « *révèle de vastes et sensibles réseaux comme des toiles d'araignées* » – sous le titre de *Spaghetti Junction* qui est l'appellation cocasse donnée par les Anglo-Saxons aux gigantesques échangeurs autoroutiers... ■

www.clamart.fr



L'expressionniste de la Terre

Du 27 mars au 15 mai, la Maison des Arts de Bagneux accueille les peintures du monde d'André Cervera.

Dans les années quatre-vingt les premiers tableaux d'André Cervera sont des peintures hautes en couleur qui parlent fort, des « figurations libres » qui bien sûr en rappellent d'autres, surtout quand sa biographie nous apprend qu'il est né à Sète dans un milieu populaire, qu'il commence à peindre sous le regard bienveillant des aînés du pays – Robert Combas, Hervé Di Rosa – et qu'il s'agit dans une ambiance très « *Sex & Drugs & Rock & Roll* »... Mais ce serait paresseux d'en rester là, dans les cases bien étiquetées, car la peinture de Cervera, très vite, évolue sans se renier. En usant du gris, du brun, du noir et du blanc, en trafiquant les matières pauvres du carton et des bouts de bois dans des collages qui tiennent droit par les lignes tendues au ruban adhésif. En allant chercher les esprits qui l'animent au-delà de la vieille Europe des beaux-arts. En Afrique d'abord, où il s'initie en pays Dogon avec les rituels, les masques et les fétiches. En Asie ensuite où le peintre fraternise avec les contes et légendes de là-bas et en imprègne sa toile comme par absorption. André Cervera à la Maison des arts de Bagneux, ce sont *Les Histoires extraordinaires dans le vaste monde*, les tribulations d'un Sétois en Chine, des peintures à quatre mains avec l'artiste bengalie Swarna Chitrakar, de grands dessins inédits jaillis du *Carnaval des animaux*. Son biographe, Philippe Saulle, emploie la formule « *expressionnisme latin* ». On pourrait d'étendre son domaine jusqu'à l'expressionnisme de la Terre. ■

www.bagneux92.fr



André Cervera,
Le chasseur de fantômes, 2017.

© PIERRE SCHWARTZ



© DR

British Fiesta

Sous le titre facétieux de *Britten Party*, c'est une fête musicale avec pas mal de grands Bretons à laquelle nous convie la Maison de la musique de Nanterre le samedi 28 mars. Une après-midi et soirée à suivre, pour une véritable immersion dans toutes les musiques du XVII^e au XX^e siècle, des plus écrites aux plus populaires, avec des invités de grande classe et des classes d'invités – pour commencer, celles des soixante violoncellistes venus des conservatoires de Nanterre, Colombes et Courbevoie. Leur « grande sœur » Noémi Boutin en est la maîtresse de cérémonie sans cérémonial, l'artiste de la fugue entendue comme une escapade réjouissante. Le jeune Quatuor Bela, la soprano Marion Tassou, le flûtiste François Lazarevitch et les autres enchaîneront les mini-concerts, le *tea time* et les *fish and chips* étant servis sur place. Haendel est sur la *playlist*, comme Britten évidemment, Dowland, Kate Bush et les Beatles. La soirée se prolongera tard, tout le monde étant invité au « bal trad », avec bourrées auvergnates et contredanses anglaises emmenées par Yvon Guilcher et l'ensemble La Soustraction des fleurs. ■

www.maisondelamusique.eu



© NOMADUSIC



Storytelling

On pourrait appeler cela l'art de raconter des histoires là où, d'ordinaire, il n'y en a pas d'explicites. Tendance qui flirte avec le cinéma, le théâtre ou la littérature, la photographie narrative est toujours spectaculaire. Comme le sont les univers des deux artistes invités par la Maison des Arts d'Antony à mettre en scène leurs histoires, plus ou moins secrètes, plus ou moins politiques. Nicolas Henry, c'est la générosité de la couleur, le regard ému sur l'autre du bout du monde. Michel Lagarde, c'est le mystère en noir et blanc du temps qui passe sur les décors d'antan. Un raccourci bien trop réducteur qui nous enjoint d'aller sur place, du 18 mars au 17 mai, nous immerger en grand format dans « *l'ethnologie fantastique* » du premier et les « *dramagraphies* » du second. ■

 www.ville-antony.fr/maison-des-arts




Objets primés

Dans le cadre du partenariat entre le Département et le Salon de Montrouge, la plasticienne iranienne Zohreh Zavareh - prix du Département au 64^e salon en 2019 - expose son travail autour des objets et de leur statut à l'espace d'art La Terrasse à Nanterre, du 13 mars au 16 mai. Avec ses objets usuels privés de leur usage, ses fragments de peu et ses morceaux de presque rien mis en scène derrière un rideau rouge, l'artiste invite chacun à inventer des histoires, étranges ou familières. ■

 www.facebook.com/LaTerrasse.Art.Nanterre/

Nuit²

Ce sera la deuxième édition de La Nuit² proposée par l'Ecla de Sèvres le samedi 25 avril. Une nuit doublement festive pour tous, une invitation au voyage dans les arts visuels, les arts numériques et les arts de la scène, quelques heures arrachées au quotidien pour être dépaysés ensemble et partir à la rencontre de l'autre. Sur le thème *Ici, ailleurs*, elle s'ouvre à 18 h et se poursuivra jusqu'à 2 h du matin, avec de nombreux spectacles, concerts, performances et ateliers. Parmi les animateurs de cette nuit presque blanche au carré : le groupe Fluo de Benoît Canteteau, le danseur et chorégraphe Thô Anothäi qui nous invitera à descendre le Mékong, la compagnie Cadavres exquis pour *Celui qui arrive*, le guitariste Louis Winsberg et ses invités au *Petit bal de luxe*. ■

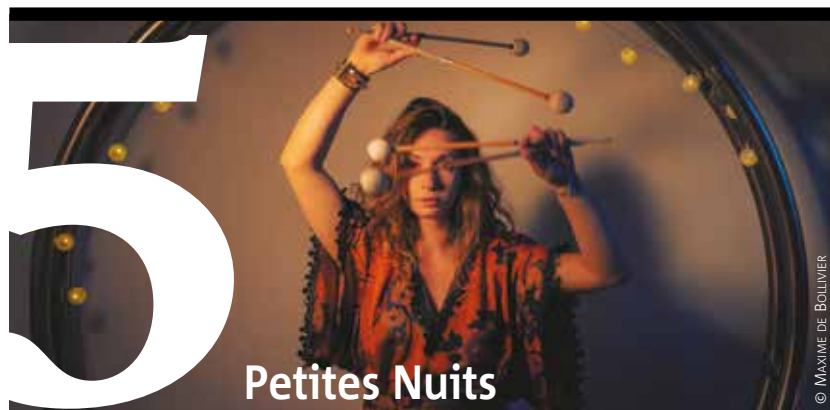
 **Programme (très) complet sur le site de l'Ecla.**
www.ecla.net/la-nuit2-ici-ailleurs

Illustration

3


Sixième *Mois de l'illustration* à Sèvres du 4 au 29 mars. Avec pas mal de loups : les *Gentils Grands Méchants Loups* d'Isabelle Chatellard au SEL, plutôt doux comme des agneaux ; ou ceux, très graphiques sur fond de tissu carmin, de *Mon Chaperon rouge* de Frédéric Mansot, exposés à la médiathèque. Et quelques petits hommes, dont les facétieux *Tom-Tom et Nana* qui présentent, à l'hôtel de ville et en partenariat avec le Festival international de la bande dessinée, l'univers de leur créatrice Bernadette Després. *Les Dessins sans dessus dessous* des jeunes illustrateurs du lycée Jean-Pierre-Vernant (diplôme national des métiers d'art et du design de Sèvres) complètent l'ensemble à la galerie Alphonse Loubat. ■

 www.sevres.fr



Petites Nuits

Deux soirées instrumentales haut de gamme à l'Orangerie du Domaine de Sceaux : le jazz des pianistes Franck Woeste et Baptiste Trotignon, le 27 mars, en partenariat avec la scène nationale des Gêmeaux. Musiques du monde le 24 avril, de l'Argentine aux Balkans avec un peu de Fauré aussi, pour le duo scintillant Vassila Serafimova au marimba et Rémi Delangle à la clarinette. ■


 domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr/les-petites-nuits-de-sceaux

6

Victor et François

Dans le cadre d'une mini-exposition, François de Chateaubriand reçoit Victor Hugo au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-


Malabry. Après « *un rapprochement solennel* » entre les deux géants avec manuscrits et correspondance jusqu'au 31 mars, la Maison de Chateaubriand s'intéresse à « *la postérité des deux écrivains* », mais à la bonne franquette, avec « *admiration et dérision* » en présentant des caricatures, des portraits-charges et des éditions satiriques du 1^{er} avril au 30 juin. ■

 vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

8 Aquarelles



Le musée Roybet Fould de Courbevoie présente, à l'occasion de la semaine du Salon du dessin, dix aquarelles issues de ses collections réalisées par le peintre anglais James Roberts, installé en France en 1819. Il y met en scène notamment l'architecture et les jardins du château Dupuytren et du château de Bécon. Bien nommée *James Roberts, une vie de châteaux à Courbevoie*, l'exposition est gratuite sur réservation (01 71 05 77 92) du 18 mars au 26 avril. ■

 www.museeroybetfould.fr

11 6 + 6 cordes

Mars chez nous est le mois de la guitare. À Montrouge, du 20 au 22 mars, le festival *Guitares au Beffroi* en est à sa 8^e édition autour du *Salon de la belle guitare*, 90 exposants, 50 concerts de démonstration, et de ses concerts en soirée : *Nuit de la guitare classique*, blues, Axel Bauer et Dick Annegarn. À Antony du 25 au 29 mars, les incontournables *Rencontres internationales de la guitare* explorent les instruments du monde entier avec, pour cette 28^e édition, un détour vers la musique classique du nord de l'Inde. Avec en parallèle les épreuves et la remise des prix du Concours international de guitare, créé en 2000. ■

 www.guitaresaubeffroi.com / www.ville-antony.fr

Chansons

Le festival *Musi[cael]*, du 21 au 28 mars au théâtre de l'Agoreine de Bourg-la-Reine, confie à une petite poignée d'artistes de la chanson française le soin de nous transporter dans un « *monde de poésie et de douceur* ». Avec Marie Cherrier, *Nino et les rêves volés* (spectacle jeune public à partir de 6 ans), la « *chanteuse volatile* » Raphaële Lannadère, et le collectif de Thomas Pitiot sur les traces de Jean Ferrat. ■

 www.caelmjc.com

Chorégraphie



Le 22^e festival ArtDanThé dessine à Vanves, principalement au théâtre et salle Panopée, son « *parcours dédié à la création chorégraphique contemporaine* ». Fidèle à son histoire mais toujours enclen à sortir des rails trop droits, il traverse les frontières, déplace les lignes, cherche l'hybridation. Jusqu'au 21 mars, un mois en compagnie d'artistes émergents et de quelques grands repères de l'art de la performance, comme François Chaignaud et Alessandro Sciarroni. ■

 www.theatre-vanves.fr/artdanthe/

Grand siècle




Du 13 mars au 26 avril, Bois-Colombes se révèle pour la quatrième fois ville baroque à l'initiative d'Antigua 92 et du TAC (Territoire art & création). Parmi les événements du festival qui fait la fête à la musique ancienne : *La Grande Nuit baroque*, le 13 mars à 20 h 30 salle Jean-Renoir, avec un programme de madrigaux du XVII^e italien conçu par le directeur artistique et luthiste Eduardo Egüez; et le Bal baroque, à vivre en famille costumée dans la salle du conseil de l'hôtel de ville le 3 avril à partir de 19 h. ■

 www.antigua92.com/

12 Promo Beethoven

Après Mozart, Vivaldi, et Ravel, voici venir, pour saluer les 250 ans de Ludwig van, la promotion Beethoven, quatrième déjà de l'Académie musicale Philippe Jaroussky. Et comme toutes les belles histoires, elle commence par le casting des candidats. Les musiciens futurs *Jeunes Talents* ont jusqu'au 1^{er} avril et les enfants futurs *Jeunes apprentis* jusqu'au 1^{er} mai pour déposer un dossier en ligne. ■

 www.academiejaroussky.org

Le Crédit Mutuel donne le **LA** à La Seine Musicale

Marie-Agnès Gillot
Insula orchestra
BBC Concert Orchestra
André Manoukian
Le Classique du Dimanche
Orchestre des Champs-Élysées

AUDITORIUM 19/20

MATADOR / Photos : Ludovic Favre - Julien Berthoinou - RCS Paris : 794 136 630

LA SEINE
MUSICALE

SIMPLEMENT SUBLIME

RENAULT

TF1

COOP

sodexo

Coca-Cola

JACQUART

evian

LOX

kapten

GSF

TROISCOULEURS

LE FIGARO



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Crédit Mutuel
PARTENAIRE MAJEUR

Un dispositif mobile pour les femmes isolées

Le Bus santé femmes sillonne les Hauts-de-Seine et les Yvelines pour apporter la première étape d'un parcours de soins ou des conseils juridiques gratuitement, sur place, et sans rendez-vous.



Éducation **58**

Des stages multi-métiers
pour les collégiens

Collèges **60**

Vers une chorale
interdépartementale



Les itinéraires de vie du bus des femmes

À l'initiative des Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, le **Bus santé femmes propose entretiens de prévention, dépistages, écoute et conseils de vie.**

À deux pas du métro Vanves-Malakoff, non loin d'une école et d'une crèche, le Bus santé femmes s'apprête à stationner dans un lieu de fort passage. L'équipe espère ainsi croiser le chemin de nombreuses femmes. Reste à la conductrice une formalité avant d'immobiliser son véhicule rose et blanc : déloger une moto et une voiture. « C'est loin d'être comme

sur une ligne régulière, il y a souvent des surprises », sourit Janis Leblanc, qui fait jouer sa fibre sociale avec cette mission inhabituelle. « Dès que j'ai eu connaissance de cette action, j'ai postulé. J'ai toujours été attirée par le milieu de la santé, j'ai même passé le diplôme d'aide-soignante. Ça me donne le sentiment de participer à une bonne cause, raconte-t-elle. Et puis je suis une femme, moi aussi, en cas de coup dur, j'aimerais que quelqu'un puisse

m'aider ! » Au milieu des professionnels de santé et de l'équipe de l'Institut, déjà reconnu pour son action éducative avec le réseau des Écoles des femmes, elle détone dans son uniforme vert. « Les gens sont surpris, ils veulent savoir ce que je fais là ; ça aide à entrer en relation ». Aux côtés de la Région Île-de-France, la RATP est en effet un des partenaires de ce projet créé par l'Institut des Hauts-de-Seine avec les Départements des Hauts-

de-Seine et des Yvelines. L'idée est d'aller au-devant de celles, encore trop nombreuses, qui ne peuvent pas ou n'osent pas aller consulter un professionnel de santé ou du social, en proposant, partout sur le territoire, une première prise de contact gratuite, anonyme et sans rendez-vous, pour inciter les femmes à poursuivre ensuite leur parcours de soins ailleurs. Banquettes grises confortables, égayées par des orchidées roses,





vitres tapissées d'affiches de prévention pour le 3919, le numéro d'appel d'urgence pour les femmes victimes de violences : à l'intérieur du véhicule tout a été pensé pour rassurer et mettre en confiance. À la place de la barre de maintien, où s'agrippent d'ordinaire les passagers au centre du bus, se trouve désormais l'espace d'accueil et d'orientation. « Je connaissais le principe des dispositifs mobiles mais c'est bien la première fois que je

vois un bus s'adressant aux femmes dans leur ensemble, c'est innovant, apprécie une nouvelle venue, café à la main profitant de « l'ambiance chaleureuse et intime ». D'avant en arrière, le véhicule a été divisé en quatre cabines d'entretien, insonorisées pour garantir la confidentialité. Dans l'une d'entre elles, deux visiteuses, casque sur les oreilles pour l'une, nez dans la visionneuse pour l'autre, sont concentrées sur le test d'audition

et de vision supervisé par l'infirmière. Plus loin les attendent un médecin, une travailleuse sociale et une psychologue, cette dernière alternant ses permanences avec un avocat et un officier de police, en ville, et de gendarmerie, dans les zones les moins denses. « En plus du conseil départemental de l'ordre des médecins, nous avons un partenariat avec l'ordre des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines ainsi qu'avec la direction départementale

de la Sécurité publique. L'intérêt est d'être orientés vers des professionnels de la commune qui, eux-mêmes, pourront rediriger les femmes vers les structures les plus proches de chez elles », explique Virginie Lahaussais, responsable du dispositif pour les Hauts-de-Seine. Pour contrôler diabète ou cholestérol, une goutte de sang et quelques minutes suffisent à Judith Ouanounou. Place ensuite à la discussion. « Alors que certaines ►

La tournée alterne étapes en ville et en secteurs péri-urbains et ruraux.



CD92/STÉPHANIE GUTERREZ-ORTÉGA

CD92/STÉPHANIE GUTERREZ-ORTÉGA

► se contentent du dépistage, d'autres auront besoin d'être rassurées ; leurs questions dépendent beaucoup de la qualité du suivi dont elles disposent par ailleurs. Dans tous les cas, on prend le temps de parler et elles le ressentent, et comme tout est anonyme, elles ont moins peur du jugement », explique l'interne en médecine. Ce moment d'échange ne se substitue pas à une vraie consultation médicale mais peut la précéder et la compléter. Non loin de là, dans l'habitacle du travailleur social, Céline Caparros s'entretient avec Florence, inquiète pour sa nièce. « Elle pensait que la

mairie n'avait pas voulu l'inscrire à la cantine ; en fait, l'enfant présente une allergie pour laquelle un protocole particulier doit être mis en place. Cela implique d'aller voir un médecin. »

Ouverture de droits

Officiant habituellement à Issy-les-Moulineaux, au service des solidarités territoriales du Département, la chargée de prévention connaît bien l'offre de soins et oriente Florence vers l'espace santé Simone-Veil d'Issy, où sa nièce pourra effectuer ces formalités gratuitement. « Ma nièce est arrivée de l'étranger il y a seulement quinze

Femme parmi les femmes, Janis Leblanc a troqué les lignes régulières de la RATP pour cette mission peu ordinaire.

jours et n'a pas encore de couverture santé ; son père n'aurait pas eu les moyens de payer la consultation », explique la Vanvénne, soulagée. Au cours de la journée, Céline Caparros réglera plusieurs cas d'ouverture de droits, conseillera une femme en burn out et une autre sur un problème d'autorité parentale, remettant à chaque fois une liste de « lieux ressources » établie avec la commune. Dehors

et malgré le froid vif, la coordinatrice, Joséphine Pivain, distribue des prospectus aux passantes. Le dépistage réserve des surprises à Naïma, entrée voir le médecin pendant sa pause déjeuner : « J'ai un peu trop de cholestérol, je ne m'en étais pas rendu compte car quand je consulte, souvent ce n'est pas pour moi, mais pour mes enfants. On se néglige », sourit la quadragénaire, mère de trois enfants. Avec la



Les visiteuses sont reçues dans un cadre chaleureux et confidentiel.

CD92/STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTÉGA

Le fait d'être dehors, dans un bus, dédramatise le côté protocolaire que peut prendre une visite chez le médecin ou à l'hôpital.

psychologue, Nadine Dalman, c'est d'eux, surtout, dont elle a parlé et de son sentiment d'être parfois dépassée, entre le grand « *qui fait sa crise d'adolescence* », le petit et leur père « *qui n'est pas vraiment dans une posture d'autorité* ». « *La grande préoccupation des femmes que j'ai rencontrées jusqu'ici c'est l'avenir de leurs enfants, ce sont souvent des femmes seules avec leurs problèmes. Même si je ne résous rien, s'exprimer leur fait du bien et réduit leur anxiété. Elles partent plus légères, tranquillisées* », explique la psychologue.

Ville et campagne

Même véhicule, autre lieu. Pour se rendre à Maule dans les Yvelines, le bus a dû traverser la plaine de Versailles, longer des forêts, descendre et remonter des vallons... Évitant les ruelles du village, Hiba, qui conduit en

alternance avec Janis, s'est garée sur le parking de la salle des fêtes. L'équipe a ensuite déroulé ses tapis devant les entrées du véhicule et installé une table, où les femmes remplissent le questionnaire anonyme, destiné à mieux connaître leurs besoins. « *Le bus a vraiment son intérêt en milieu rural, où l'éloignement géographique peut faire obstacle à l'accès aux soins et aux droits* », juge Isabelle Russo, responsable du dispositif dans les Yvelines. La commune de 6 000 habitants dispose de services de base mais se trouve à près de quarante kilomètres de Rambouillet et des services sociaux du Département. Autre point fort, l'anonymat. « *Grâce aux vitres opaques, personne ne sait que vous êtes dedans et ni qui vous consultez. À la campagne où tout le monde se connaît, c'est important* », poursuit

Isabelle Russo. À l'intérieur, Maître Erline Guerrier, avocate au barreau de Versailles, se tient prête à intervenir sur les problèmes de violences, auxquelles elle se dit particulièrement sensible, mais également sur les sujets les plus divers : problèmes de voisinage, habitation, divorce. « *En dehors des points d'accès aux droits proposés par la mairie, tous les deux mois, ici, les gens qui n'ont pas beaucoup de moyens doivent se déplacer au palais de justice pour recevoir une aide, c'est donc une action de proximité intéressante* », estime-t-elle. Venue en reconnaissance, directrice du centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville, Éloïse Martin, s'est, elle, contentée d'un passage chez l'infirmière. « *Ma vue est bonne et j'entends bien, c'est déjà pas mal !* », lance-t-elle, plutôt conquise par le concept : « *Le fait d'être dehors, dans*

un bus, dédramatise le côté protocolaire que peut prendre une visite chez le médecin ou à l'hôpital. Le bus propose aussi un accueil immédiat, alors qu'en temps normal, les gens que je côtoie au CCAS doivent parfois attendre trois semaines avant de décrocher un rendez-vous ! » Le plus souvent, deux passages sont prévus à chaque étape, afin de donner une seconde chance à celles qui auraient passé leur tour. À Vanves, Nicole, en quête de conseils pour sa succession et Anny, préoccupée par la curatelle d'un proche, comptent ainsi revenir consulter l'avocate deux jours plus tard. Peut-être en profiteront-elles pour passer voir le médecin ou la travailleuse sociale ? L'équipe constate qu'entrées « *pour cinq minutes* », bien des femmes ressortent souvent une heure plus tard. ■

Pauline Vinatier

72



Le nombre de sorties prévues en 2020, dont 36 dans les Hauts-de-Seine et 36 dans les Yvelines

100 000 €



Le budget du Bus des femmes pour 2020, est financé pour moitié par les Hauts-de-Seine et pour l'autre par les Yvelines

33%



D'après un questionnaire établi sur la base des premières sorties, un tiers des femmes accueillies déclarent rencontrer un problème d'accès aux soins

50%



La moitié des femmes interrogées déclarent souffrir d'un sentiment d'isolement

Les onze collégiens qui ont participé à ce stage « multi-métiers » sont originaires de Bagneux, Sceaux, Fontenay et Châtenay-Malabry.



Notre reportage sur le stage multi-métiers des collégiens au Domaine de Sceaux sur votre hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine



Un stage d'un nouveau genre

Pendant une semaine, onze collégiens du sud des Hauts-de-Seine ont été accueillis au Domaine de Sceaux dans le cadre d'un stage de troisième « multi-métiers ».

CD92/JUJUA BRECHLER

Un atelier dans les salles du musée puis un autre dans le parc. Depuis le début de la semaine, le quotidien de onze collégiens est réglé sur le rythme du Domaine départemental de Sceaux. Ces élèves ont décroché un stage de troisième un peu particulier : collectif et centré sur plusieurs métiers de la culture et des parcs et jardins du conseil départemental. En cinq jours, ils vont rencontrer des professionnels d'une dizaine de métiers différents, de la conservation des œuvres à l'entretien des fontaines du parc en passant par la sécurité et la brigade

équestre. « Je cherchais un stage dans le domaine de la mode ou de la pharmacie mais ces secteurs ne prenaient pas de mineurs. On m'a proposé celui-ci et quand j'ai vu qu'il y avait un musée, ça m'a plu. Je trouve que c'est intéressant car on découvre plusieurs métiers à la fois », se réjouit Mériem, du tout proche collège Lakanal de Sceaux. Les collégiens ont été directement plongés dans le bain puisqu'à partir des conseils des agents départementaux, ils ont dû monter pendant une journée leur propre exposition en prenant en compte les lumières, les cartels et la scénographie. « Ils devront ensuite faire de la médiation, des choses qu'ils ne

connaissaient pas tellement avant de venir ici », poursuit Céline Barbin, conservatrice du patrimoine et cheffe de l'unité conservation du musée du Domaine départemental. Cerise sur le gâteau : la restitution publique de leur stage devant leurs parents et les agents qu'ils auront rencontrés pendant la semaine. Un bon exercice pour l'épreuve orale qu'ils auront à passer au collège suite à leur stage.

Moins lourd, plus intéressant

Il s'agit d'une première expérimentation pour le conseil départemental qui veut, à travers ce type de projet, s'adresser à des collégiens qui, par manque

de contacts et de réseau, ont du mal à trouver des stages valorisants. « L'idée m'est venue en voyant ce qui se faisait avec certaines entreprises à Nanterre dans le cadre de stages collectifs organisés à La Défense. Ces stages permettent de faire bouger simultanément tout un groupe de métier en métier, ce qui est moins lourd pour la structure et plus intéressant pour les jeunes », explique Pierre Roustit, coordonnateur de territoire pour la nouvelle direction unifiée de l'éducation, de la citoyenneté et des collèges du Département. Cette formule permet de moins impacter les équipes et de rendre les stages plus intéressants tout en faisant



CD92/JULIA BRECHLER

Pendant une semaine, ils ont découvert les métiers de la culture au musée de Sceaux...



... et ceux plus techniques des parcs et jardins auprès des agents départementaux.

CD92/JULIA BRECHLER

découvrir aux jeunes et à leurs parents un site emblématique des Hauts-de-Seine. Pour cette première, c'est le parc de Sceaux qui a été choisi puisqu'il possède l'immense avantage de regrouper plusieurs corps de métiers à la fois. « Une quarantaine de personnes travaillent ici dans des métiers très différents. On a à la fois des métiers techniques et d'autres culturels, en intérieur et en extérieur », poursuit Pierre Roustit. Ne restait plus qu'à coordonner les services en interne, gérer les conventions et, surtout, trouver les élèves participants. Ceux-ci sont pour la plupart originaires de Bagneux, le dispositif ayant

été calé sur leurs dates de stage. D'autres du collège Lakanal de Sceaux, de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses se sont greffés à l'aventure. « C'était une volonté de mixer les collègues et les profils, ce qui constitue une innovation dans le domaine des stages collectifs », poursuit Pierre Roustit. Le Département a été accompagné dans sa démarche par le centre social et culturel Gueffier à Bagneux. Les animateurs ont préparé les jeunes avant la semaine avec des jeux de cohésion afin de créer un effet de groupe, les jeunes étant issus de collèges et de milieux sociaux différents. « Il fallait faire tomber

les barrières, certains préjugés et a priori et montrer que l'on participait à un projet commun », insiste David Bianco, le directeur de la structure partenaire qui est intervenue également après le stage pour préparer les jeunes à la restitution orale qui était assortie d'une visite privée de l'exposition Colbert avec les parents. « C'est un moment important de valorisation et de fierté pendant lequel les jeunes

ont pu montrer le lieu dans lequel ils ont évolué et ce qu'ils y ont appris », insiste Pierre Roustit. Comme toute expérimentation, cette semaine est amenée à être déployée dans d'autres lieux si le bilan est satisfaisant. Et les perspectives sont riches puisque le conseil départemental compte environ 140 métiers différents... ■

Mélanie Le Beller 
www.hauts-de-seine.fr

COLLÈGES

Hauts-de-Seine et Yvelines, tous en chœur

Avant l'arrivée d'une nouvelle chorale interdépartementale pour l'année 2020-2021, **neuf cents collégiens chanteurs des deux départements se sont rencontrés à La Seine Musicale.**

Il fallait être concentré pour suivre les exercices à la fois vocaux et gestuels de Paul Smith. L'artiste, co-fondateur de l'ensemble vocal britannique Voces8, était l'invité d'une grande réunion musicale afin de distiller ses conseils. Devant lui, près de neuf cents collégiens des deux départements qui font partie des dispositifs mis en place par les deux collectivités : le Chœur des collèves pour le « 92 » et la Coordination chorale pour le « 78 ». Deux noms différents mais deux projets quasi-identiques de développement du chant choral en milieu scolaire grâce à des rencontres et des répétitions avec des artistes avant une restitution en public à la fin de l'année. Cette année, près de cinq cents collégiens alsoséquanais travaillent ainsi

sur « Allons z'enfants », un projet en cinq actes du compositeur Franck Krawczyk autour des hymnes du monde, le tout sous l'égide d'Insula orchestra. Ils se produiront les 9 et 11 juin à La Seine Musicale. Dans la même veine, leurs voisins yvelinois, eux, feront un voyage musical autour du monde avec des chants en différentes langues. « C'est la troisième année que je m'inscris à la chorale et c'est toujours aussi excitant », s'emballe Alicia, en classe de 4^e au collège La Fosse aux Dames aux Clayes-sous-Bois. À la rentrée 2020, un nouveau chœur viendra s'ajouter à ces deux dispositifs : le chœur des collèves interdépartemental qui réunira deux cents élèves de tout le territoire. « Il s'inscrit dans la démarche de fusion pensée



avec les Yvelines notamment dans le domaine de l'éducation, poursuit Nathalie Léandri, vice-présidente des Hauts-de-Seine chargée des affaires et construc-

tions scolaires. *La pratique culturelle doit être accessible à tous et nous le voulons ensemble.* ■

Mélanie Le Beller

EMPLOI

Des pépites « Made in 92 »

Les lauréats du concours « Made in 92 », soutenu par le Département **reflètent le visage de l'entrepreneuriat d'aujourd'hui : solidaire, écologique et digital.**



Chacun des dix-neuf finalistes de cette cinquième édition de Made in 92 organisé par la Chambre de commerce et d'industrie avec le soutien du Département disposait d'une minute, pas plus,

pour se présenter devant un jury composé d'acteurs économiques du département. Des prestations entrecoupées de témoignages inspirants, comme celui de Marjolaine Grondin, fondatrice de la *chatbox* à succès Jam.

« On dit les entrepreneurs égoïstes alors qu'à mes yeux ce sont avant tout des gens qui tentent d'apporter un service aux autres », souligne-elle devant le public du théâtre Armande-Béjart d'Asnières, estimant aussi qu'il n'y a « jamais de bon moment pour se lancer ». « Le meilleur moment c'est peut-être quand on est étudiant : on est frugal, on a un réseau d'amis et on se débrouille avec les outils numériques ». Rares sont en effet les projets qui ne font pas appel au numérique, beaucoup d'entre eux le mettant par ailleurs au service de la transition écologique et énergétique. Wex Fab fabrique

ainsi des puces électroniques moins polluantes, CB + digitalise la gestion des dates de péremption, Axibio méthanise les déchets alimentaires et ÔMonBalcon (prix de la Création) donne des solutions clé en main pour végétaliser les balcons : « Il y a 10 millions de balcons en France, soit 100 km², la surface de la ville de Paris, or ils sont peu exploités », explique Thibaud Claudeville, co-fondateur, convaincu que « la ville de demain doit être végétalisée ». ■

P.V.

www.entreprises.cci-paris-idf.fr/web/ci92/made-in-92

Les travaux en cours sur la voirie départementale



NANTERRE - PUTEAUX

RD 914 - boulevard de La Défense et rue Félix-Eboué, entre le boulevard Circulaire et la rue Célestin-Hébert.
Requalification urbaine du boulevard.

Les travaux ont commencé en janvier 2019 pour une durée prévisionnelle de trois ans.

Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-914

CHÂTENAY-MALABRY

RD 986, avenue de la Division-Leclerc.

Remplacement de l'ouvrage d'art de la ligne à grande vitesse (LGV) Atlantique dans le cadre de la réalisation du T10.

Jusqu'en mai 2020.

www.tram10.fr

ANTONY - CHÂTENAY-MALABRY LE PLESSIS-ROBINSON ET CLAMART

RD 2/RD 986 - avenue du Général-de-Gaulle (RD 986) à Antony, avenue de la Division-Leclerc (RD 986) et route du Plessis-Piquet (RD 2) à Châtenay-Malabry, avenue Paul-Langevin (RD 2) au Plessis-Robinson et avenue Claude-Trébignaud, rue du Président-Roosevelt (RD 2) et place du Garde à Clamart.

Travaux d'aménagement de la plateforme du tramway T10.

Les travaux ont commencé en novembre dernier pour une fin prévisionnelle début 2023 et une mise en service l'été suivant.

Plus de renseignements sur www.tram10.fr

ANTONY

RD 920 - Croix-de-Berny - Atrium

Aménagement du parvis.

Jusqu'en mars 2020.

RD 67A - rue Adolphe-Pajaud, entre la rue George-Suant et la villa Yvonne

Aménagement de la voie avec un renouvellement de l'éclairage public et de la signalisation. Création d'un giratoire et d'une piste cyclable.

Début des travaux en mars pour une durée prévisionnelle de 12 mois.

RD 909 avenue de Stalingrad, RD 98 avenue Kléber et rue des Entrepreneurs, RD 13 boulevard de Valmy, RD 97 boulevard Pierre-de-Coubertin, RD 106 rue Paul-Bert, RD 97 avenue de l'Europe, rue des Renouillers, rue du Président-Salvador-Allende, RD 992 boulevard Charles-de-Gaulle et RD 986 rue Gabriel-Péri jusqu'à la rue des Côtes-d'Auty.

Adaptation des réseaux départementaux d'assainissement impactés par la réalisation du tramway T1 sur tout son itinéraire.
Début des travaux en avril pour une durée prévisionnelle de 18 mois.
www.t1asnierescolombes.fr/

CLICHY-LEVALLOIS-PERRET

RD 1 - quai de Clichy et quai Charles-Pasqua.

Aménagement en boulevard urbain.

Les travaux ont commencé en avril 2018 pour une durée de trois ans.

Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-1-clichy-levallois

COURBEVOIE

RD 908 - Boulevard de Verdun, entre le pont de Courbevoie et la rue Latérale.

Aménagement urbain du boulevard.

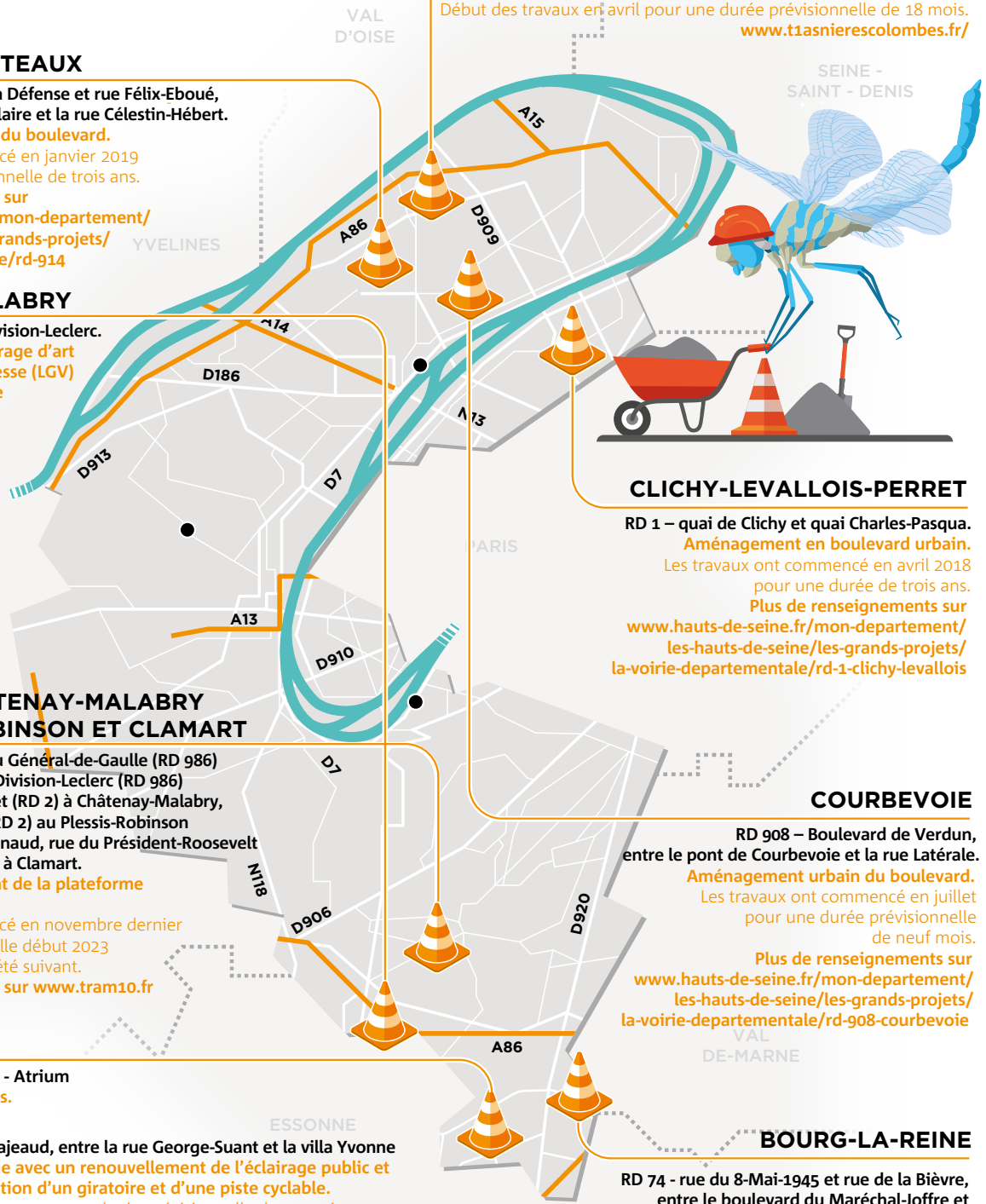
Les travaux ont commencé en juillet pour une durée prévisionnelle de neuf mois.

Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-908-courbevoie

BOURG-LA-REINE

RD 74 - rue du 8-Mai-1945 et rue de la Bièvre, entre le boulevard du Maréchal-Joffre et les rues Marcel-Sembat et Jean-Leblanc.

Aménagement de la voie avec création d'un aménagement cyclable, sécurisation des cheminements piétons et renouvellement de l'éclairage public et de la signalisation.
Début des travaux en avril pour une durée prévisionnelle de 12 mois.



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.fr

Pour toute question :

mobilites.cd92@hauts-de-seine.fr

GRUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

Pour une cantine écologique et de qualité

CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE



Elsa Faucillon
Conseillère départementale
de Gennevilliers

Depuis le début du projet de fusion Hauts-de-Seine/Yvelines, notre groupe dénonce l'absence totale de consultation et de transparence vis-à-vis des citoyen.ne.s sur ce sujet. Après des mois de débat, le Département lance enfin une plateforme en ligne de concertation ! C'est une première étape, mais elle n'est pas suffisante car de

nombreuses personnes restent éloignées des démarches numériques.

Nous demandons donc qu'un référendum soit organisé afin que tous les habitant.e.s puissent s'exprimer. Par ailleurs, parmi les sujets abordés dans cette concertation, il nous semble indispensable que celui de la restauration scolaire soit pris

en compte. En effet, à l'heure de la transition écologique, et de notre aspiration commune à mieux manger, il est temps de revoir profondément l'organisation de la restauration scolaire, d'autant qu'il y aurait beaucoup à redire de celle proposée actuellement dans les collèges par le groupe Elios, tant sur la qualité des repas fournis que sur les marges engrangées par cette entreprise sur le dos des familles et de la collectivité.

C'est pourquoi notre groupe propose qu'une démarche de coopération soit initiée entre les Départements, les communes et la Région, afin de mettre en place des régies de restauration scolaire privilégiant la proximité avec les producteurs d'Ile-de-France et l'agriculture biologique. Cela se fait déjà,

à Bagneux par exemple, où la régie municipale a passé un contrat avec une ferme des Yvelines. Cette démarche serait gagnante en tout point de vue. D'abord elle garantirait une restauration de qualité dans tous les collèges, mais également dans les écoles et lycées, avec des produits respectant le cycle des saisons.

Cela permettrait également de mieux maîtriser la tarification proposée aux familles tout en développant l'emploi dans le secteur agricole de la région. Enfin bien sûr, cette organisation garantirait à la fois une meilleure traçabilité des produits, une réduction des distances parcourues, et un soutien à l'extension de l'agriculture biologique, réduisant ainsi l'empreinte carbone de l'agriculture francilienne et celle de nos cantines ! ●

PARTI SOCIALISTE

Une réforme injuste

CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE



Catherine Picard
Conseillère départementale
de Montrouge

L'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) a calculé l'effet des mesures socio-fiscales prises entre 2018 et 2020 : le niveau de vie des 5 % des Français les plus pauvres va baisser de 240 €/an alors que celui des 5 % les plus riches va augmenter de 2905 € ! Cela explique l'ampleur inédite du mouvement social actuel. Une large majorité de Français est hostile à la réforme des retraites : des militaires aux avocats, des infirmières aux enseignants, des

salariés du public à ceux du privé.

Cette réforme n'est ni lisible, ni universelle : selon que l'on soit né avant ou après 1975, 1985 ou 2022, les retraités dépendraient de systèmes différents et partiraient avec des pensions différentes. Les régimes spécifiques se substituent aux régimes spéciaux sans logique et sans justice.

Cette réforme est injuste : Elle fixe les pensions minimales sous le seuil de pauvreté.

Elle recule l'âge de départ à la retraite sans tenir compte de la pénibilité. Les carrières hachées seront sanctionnées deux fois, d'abord par la réforme de l'assurance chômage qui a durci les conditions d'indemnisation et ensuite à la retraite.

Une réforme juste, c'est une réforme qui vient compenser l'insupportable différence de 13 ans d'espérance de vie entre les plus riches et les plus pauvres, qui commence par l'égalité dans les carrières et les salaires, qui sanctionne les entreprises qui discriminent les femmes, qui ne dit pas à une femme victime de violences conjugales qu'elle peut divorcer si elle renonce à sa future pension de réversion.

Olivier Faure explique pourquoi : « *Le débat sur les retraites condense les enjeux fondateurs de notre*

identité : la fraternité, qui fait de la solidarité le principe qui relie les femmes et les hommes, qui relie les générations, le droit à une vie belle, à une vie digne, qui passe par un revenu décent à tous les âges de la vie. »

Jamais aucun gouvernement n'a semblé aussi sourd au mouvement social. Comment un pouvoir peut-il s'affranchir des partenaires sociaux, du mouvement social, de l'avis du Conseil d'État, bafouer le Parlement ?

La retraite est un enjeu de société, voilà pourquoi treize organisations politiques de gauche et écologiques ont travaillé à une plateforme commune avec de nouvelles orientations qui assurent le droit au temps libre en répondant aux enjeux de la transition écologique, de l'emploi et de la réduction des inégalités. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

78-92, des territoires créateurs d'emplois solidaires et innovants



Marie-Pierre Limoge
Vice-présidente en charge
de l'économie collaborative

Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine
 @Majorite92

Les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine étaient présents du 22 février au 1^{er} mars au Salon de l'Agriculture à la Porte de Versailles. Pour la troisième année, les deux territoires ont partagé un stand et présenté une industrie agroalimentaire de plus de 16 000 emplois. Le Département des Yvelines est le deuxième territoire agricole de Île-de-France, avec notamment 950 exploitations agricoles, soit plus de 2 000 emplois dans le secteur. Le Département des Hauts-de-

Seine abrite quant à lui de grandes entreprises de transformation et de distribution.

Au-delà de cette complémentarité, le Salon de l'Agriculture permet aux Départements de valoriser le maraîchage, l'arboriculture, l'élevage, les nouvelles formes d'agriculture, les produits locaux, les circuits courts, la revalorisation des matières, l'éco-pâturage... En ville, l'agriculture urbaine et les cultures hors-sol sont désormais pleinement intégrées aux opérations d'aménagement pour répondre aux nouvelles

demandes des citoyens, offrant ainsi de nouvelles perspectives économiques innovantes.

Les acteurs portant des projets agricoles solidaires et d'animations en milieu urbain rencontrent un vif succès et les start-ups s'intéressent de plus en plus au développement du végétal dans un contexte dense. Le Département des Hauts-de-Seine développe sa stratégie des espaces de nature en intégrant ces enjeux. Les filières de circuits courts (Amap - Association pour le maintien d'une agriculture paysanne -, vente à la ferme...) occupent une place croissante et illustrent les liens qui se tissent entre territoires ruraux et territoires urbains. Ainsi, près de neuf millions

de repas sont servis chaque année dans les collèges des deux départements. Les collectivités ont mis en œuvre un plan d'actions pour une alimentation de qualité : respecter la saisonnalité des produits, favoriser les produits locaux, intégrer les produits issus de l'agriculture biologique. Les producteurs locaux des Hauts-de-Seine et des Yvelines sont parties prenantes : rappelons d'ailleurs que trente-et-un artisans ont reçu le label Artisans du tourisme 2020 dans la catégorie Métiers de bouche. Pour exemple, Ludovic Lhéruault, pâtissier lauréat du concours « Imaginons le meilleur gâteau des Hauts-de-Seine » à Antony a présenté au Salon son gâteau à base de caramel de pommes des Yvelines. ●

Transports dans les Hauts-de-Seine, où en sommes-nous ?



Isabelle Debré
Vice-présidente
chargée des transports

Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine
 @Majorite92

En se déplaçant dans les Hauts-de-Seine, chacun a pu observer les importants travaux concernant les transports, domaine où le Département joue un rôle fondamental. Ces chantiers permettront à terme aux Alto-Séquanais mais aussi à ceux qui viennent dans les Hauts-de-Seine pour y travailler ou se divertir, de se déplacer plus facilement. Et l'amélioration des infrastructures de transport est toujours un facteur de croissance économique. Ainsi, la ligne du tramway T10 dont le budget s'élève à 351 millions d'euros HT, reliera la

ville d'Antony à celle de Clamart, en traversant les communes de Châtenay-Malabry et du Plessis-Robinson. Leurs habitants connaissent bien les difficultés pour effectuer cet itinéraire quand seules les lignes de bus leur sont offertes. À l'horizon 2023, les quatre villes seront alors reliées entre elles par un moyen de transport moderne, performant et silencieux, dans un environnement urbain complètement remanié et modernisé, attractif et chaleureux. Nos collectivités sont en pointe sur ce chantier car, avec la Région, nous participons pour près de

80 % au financement du T10, là où l'État ne finance qu'une portion congrue. En 2013, la ligne 4 du métro franchissait le périphérique avec Montrouge comme terminus.

La ligne continue désormais sa traversée des Hauts-de-Seine jusqu'à Bagneux où deux nouvelles stations sont en cours de réalisation avec pour objectif une mise en service en juin 2021, un budget de 380 M € HT et là encore une forte participation de notre Département. Le nouveau terminus sera quant à lui bien évidemment connecté aux différentes lignes de bus mais aussi à la ligne 15 du nouveau Grand Paris Express. Quant au Grand Paris Express, notre département en bénéficiera avec la traversée de la ligne 15 qui desservira plusieurs de nos

communes ainsi que le quartier d'affaires de La Défense. C'est un formidable projet lancé en 2007 qui permettra des déplacements de banlieue à banlieue sans passer par Paris, ce qui est fondamental pour nos communes et leurs habitants.

Enfin nous contribuerons à hauteur de 150M€ au chantier EOLE, ligne RER qui reliera Saint Lazare à Mantes-la-Jolie en passant par Nanterre, Alors même que la loi ne donne pas aux Départements la compétence en matière de transports, nous avons décidé d'agir massivement en ce domaine car, en raison de notre situation géographique en périphérie de Paris, nous estimons prioritaire pour nos habitants la fluidité, l'efficacité et la sécurité des transports dans le département. ●



**INSULA
ORCHESTRA**

MAGIC MOZART

UN CABARET ENCHANTÉ

Les plus beaux airs d'opéra de Mozart
dans une mise en scène magique et mystérieuse

LAURENCE EQUILBEY
INSULA ORCHESTRA
CIE MAGIE NOUVELLE 14:20



26, 27, 28 JUIN 2020

HDS guide

culturel des Hauts-de-Seine

Théâtre	66
Musique	69
Danse	71
Expos	72
Jeunesse	73
Invitations	75

Théâtre

Vendetta à l'anglaise

La première en France de l'aventure italienne de Cheek by Jowl a lieu aux Géméaux de Sceaux, où Declan Donnellan et Nick Ormerod, les deux parrains de la compagnie anglaise, ont noué des liens et créé de bonnes habitudes. Pour la première fois donc, ces spécialistes du théâtre élisabéthain travaillent avec une troupe italienne ; et pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de celle du Piccolo Teatro Milano, fondé par Paolo Grassi et Giorgio Strehler. Au programme, *La Tragédie du vengeur*, vendetta dans un duché italien que Thomas Middleton, contemporain de Shakespeare, créait en 1606. Dans un récent entretien, Declan Donnellan laissait affleurer l'actualité sous le patrimoine : « *En lisant Middleton, on perçoit une menace imminente qui se développe comme une tumeur invisible jusqu'à ce qu'elle éclate, alimentée par le ressentiment et l'injustice. Il parle d'un gouvernement corrompu, mêlé à des marchés louches, d'un peuple acheté au prix des biens de consommation. Il décrit une société obsédée par le sexe, la célébrité, le statut social et l'argent, poussée par le besoin narcissique d'avoir "raison".* » Sceaux, Les Géméaux, du 18 mars au 2 avril (en italien surtitré).



© MASAR PASQUALI

Danse

Seine Libre



CD92/OLIVIER RAVOIRE

De Rothko à Cocteau : suite de la Carte Blanche proposée par La Seine Musicale à la danseuse Marie-Agnès Gillot. Avec en ouverture *Black Over Red (A Short Dialogue with Rothko)*, solo réécrit spécialement

pour elle par Carolyn Carlson, inspiré par les œuvres du peintre américain. En bouquet final, la reprise du duo de Roland Petit, *Le Jeune Homme et la Mort*, sur une nouvelle orchestration de la *Passacaille* de Bach interprétée en direct par Insula orchestra et Laurence Equilbey. Et en guise d'intermède, *Death and the Maiden*, une surprise électro...

Boulogne, La Seine Musicale, les 13 et 14 mars.

Cirque

La cloche et la toupie

La « *fine acrobate aux grands yeux* », c'est Titoune, le clown géant aux allures de personnage de Paasilina – il a d'ailleurs incarné le meunier hurlant au cinéma –, c'est Bonaventure Gacon. Fondateurs du Cirque Trottole (« toupie » en italien), ils présentent *Campana* (« cloche » en italien toujours) leur quatrième spectacle sous chapiteau, nous entraînant en compagnie de leurs deux musiciens dans un univers de prouesses poétiques dont on a dit qu'il était « *une merveille d'artisanat féroce et complexe* ». Antony, Espace Cirque du 18 au 29 mars.



© PHILIPPE LAURENCON

→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

THÉÂTRE D'OBJETS

Le Bain

de Gaëlle Bourges. À l'aide de poupées de rien et d'accessoires de peu, trois comédiennes racontent deux mythes et mettent en scène la représentation de la nudité à partir de deux tableaux : *Diane au bain* (École de Fontainebleau) et *Suzanne au bain* (Le Tintoret). À la fois poétique et drôle (à partir de 6 ans).
Théâtre de Gennevilliers, du 10 au 13 mars.

CONTEMPORAIN

Kohlhaas

d'après Heinrich von Kleist. Tiré du même roman que le film *Michael Kohlhaas* avec Mads Mikkelsen – et que *Ragtime* de Miloš Forman – cette adaptation autour de l'injustice et de la violence repose sur le talent de Viktoria Kozlova, narratrice seule en scène.
Rueil, TAM, 10 mars.
Clamart, Foyer relais pour l'accueil des jeunes travailleurs, 21 mars, médiathèque La Buanderie, 22 mars.

CRÉATION

Le Théâtre et son double

d'après Antonin Artaud. Le metteur en scène Gwenaël Morin, sur une scénographie de Philippe Quesne, prend Antonin Artaud au mot en s'attaquant à neuf propositions théâtrales, de Sade à la Bible, de Shakespeare aux meurtres en série. Les thèmes viennent d'Artaud lui-même, dans son projet de dynamitage des chefs-d'œuvre pour en révéler la matière vivante.
Nanterre, Amandiers, du 10 au 28 mars.

HISTORIQUE

Kean

Mise en scène Alain Sachs. Écrite par Alexandre Dumas père pour le fameux acteur Frédérick Lemaître, adaptée plus tard par Jean-Paul Sartre pour Pierre Brasseur, puis par Robert Hossein pour Jean-Paul Belmondo, Kean revient avec Alexis Desseaux dans une nouvelle production nommée cinq fois aux Molières.
Asnières, Théâtre Armande-Béjart, 17 mars.

CRÉATION

Ni les chiens qui boitent, ni les femmes qui pleurent

Mise en scène Laurence Cordier. David D'Aquaro adapte pour la scène le journal et la correspondance de la peintre mexicaine Frida Kahlo, ses souffrances, ses passions, son humour. Avec Delphine Cogniard, Paola Cordova, Laurent Manzoni et Aline Le Berre.
Châtenay, La Piscine, 21 et 22 mars.

SHAKESPEARE

Macbeth

Estrarre Ensemble Théâtral. Pendant les travaux du théâtre Jean-Arp, la saison se tient hors les murs sous chapiteau, avec ce *Macbeth* pour chœur féminin, adapté et mis en scène par Julien Kosellek, où l'on retrouve en sorcière Viktoria Koslova, narratrice de *Kohlhaas*.
Clamart, chapiteau stade Hunebelle, du 24 au 26 mars.

L'Entreprise : une trilogie hilarante, subtile et monstrueuse.

Jouées par Jérôme Bidaux, Olivier Dutilloy et Anne Girouard.

Contemporain

Trois pièces de bureau

L'entreprise entreprise par Anne-Laure Liégeois concerne l'*Entreprise*, celle qui nous fait travailler, gagner notre vie, réussir professionnellement. Seulement le monde du travail est un « univers impitoyable », et pas seulement à Dallas. Signées de trois auteurs différents, les trois pièces racontent ce qui se passe ou ne se passe plus dans la vie de bureau, depuis les années soixante-dix jusqu'à nos jours. La plus ancienne, *L'Augmentation*, est une commande à Georges Perec du Centre de calcul en sciences humaines du CNRS sur le thème de : « *Vous avez pris votre décision et vous allez voir votre chef de service pour lui demander une augmentation* » - soit la mise en forme littéraire d'un organigramme qui, bien évidemment, n'aboutit jamais à la fameuse augmentation... La plus récente, *Le Marché*, a été commandée pour l'occasion à un autre membre de l'Oulipo, Jacques Jouet. Quelque chose comme l'histoire poétique de l'évolution de l'humanité au travail, de la guerre du feu à la lutte des classes, de l'*Homo habilis* à l'*Homo industrialus, financierus, cyberneticus*... Entre les deux, *L'intérimaire*, de Rémi de Vos : ou comment autour d'un carton, d'un intérimaire, d'un salarié en CDI et d'une responsable de secteur, « *ça part mal, ça part très très mal...* » Les trois pièces sont données en alternance deux par deux la semaine et intégralement en flux tendu avec heures supplémentaires le week-end. ■
Malakoff, Théâtre 71, du 18 au 26 mars.

Théâtre

ANTONY

ESPACE VASARELY (THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER NOMADE) Jeudi 23 Avril Le Salon des dissonances

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
Dimanche 8 Mars 19h30 Noémie de Lattre • Mardi 17 Mars 20h30 Kean • Mardi 24 Mars 20h30 Et si on ne se mentait plus ? • Mardi 31 Mars 20h30 Christelle Chollet • Mardi 21 Avril 20h30 Compromis • Mardi 28 Avril 20h30 Sellig • Lundi 4 Mai 20h30 La Dégustation

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Samedi 25 Avril 20h30 Lichens • Jeudi 14 Mai 20h30 Arlequin poli par l'amour • Vendredi 13 Mars 20h30 L'Herbe de l'oubli • Mercredi 18 Mars 20h30 Docteur Nest Théâtre • Vendredi 20 Mars 20h30 Stéphane Guillon • Samedi 28 Mars 20h30 Qui va garder les enfants?

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Vendredi 27 Mars 20h30 Bio Théâtre • SCÈNE

MERMOZ Dimanche 22 Mars 15h Tam Tam

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLEFEUILLE Samedi 7 Mars 20h30 Alex Lutz • Mardi 17 Mars 20h30 La Dama Boba Théâtre • Mardi 24 Mars 20h30 Songe d'une nuit d'été • Mardi 31 Mars 20h30 Le monde enchanté de Jean de la Fontaine • Mardi 21 Avril 20h30 Illusions perdues • Mardi 5 Mai 20h30 Yolande Moreau & Christian Olivier

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Jeudi 12 et vendredi 13 Mars Ces filles-là • Samedi 21 et dimanche 22 Mars Ni chiens qui boitent, ni femmes qui pleurent • Mercredi 25 et jeudi 26 Mars Féminines • Mercredi 1^{er} et jeudi 2 Avril Alan • Mardi 21 et mercredi 22 Avril Hamlet • Mercredi 29 et jeudi 30 Avril Why?

CHÂTILLON

THÉÂTRE DE CHÂTILLON Jeudi 12 et vendredi 13 Mars 20h30 La Bascule du bassin • Vendredi 27 Mars 20h30 L'Absence de père • Mardi 28 Avril 20h30 Zai Zai Zai Zai • Mardi 5 Mai 20h30 Change Me

CONTEMPORAIN

Jean La Chance

de Bertolt Brecht.
D'une pièce de jeunesse inconnue de Bertolt Brecht, retrouvée il y a quelques années dans les archives du Berliner Ensemble, Karin Katala fait une farce bouleversante, un conte philosophique sur les illusions du « laisser-faire ». Avec les jeunes comédiens de la compagnie des Échappés de la coulisse. *Sèvres Espace Loisirs, 26 et 27 mars.*

CONTEMPORAIN

Qui va garder les enfants?

de Nicolas Bonneau.
La politique, monde masculin, lorsque le féminin s'en mêle. Portrait caustique et révélateur d'un univers où la femme n'est pas encore l'avenir de l'homme. Dont le titre fait référence à la célèbre plaisanterie « machiste » qui courait pendant la campagne présidentielle de 2007. *Fontenay, Théâtre des Sources, 26 mars. Bagneux, Victor-Hugo, 28 mars.*

ADAPTATION

L'Absence de père

Mise en scène Lorraine de Sagazan.
Ce n'est pas tout à fait Platonov de Tchekhov, mais une récréation aujourd'hui de cette pièce sur les mensonges, l'absence de père et de repères, l'impossible avenir : « *Je voulais simplement dire aux gens, honnêtement : regardez-vous, regardez comme tous vous vivez mal* », écrivait l'auteur. *Théâtre de Châtillon, 27 mars.*

CIRQUE

Passagers

Les 7 Doigts de la main.
Le compartiment joueur du cirque québécois : un wagon de train devient le terrain d'exploration musicale, acrobatique et poétique d'artistes lancés ensemble sur les rails avec leurs passés, leurs valises et leurs émotions partagées. *Rueil, Théâtre André-Malraux, 28 et 29 mars.*

CONTEMPORAIN

La Mouche

de et avec Valérie Lesort et Christian Heck.
Avec cette adaptation de la nouvelle de Georges Lagelaan, c'est un peu l'irruption de la noirceur pathétique du film de Cronenberg dans l'univers des Deschiens. Téléportation, métamorphose, caravanes et petites gens, portées, entre autres, par Christian Heck, de la Comédie-Française, « bête de scène » bourdonnante... *Colombes, L'Avant-Seine, 31 mars. Neuilly, Théâtre des Sablons, 2 avril.*

LOUFOQUE

Dieu habite Düsseldorf

de Sébastien Thiéry.
Le titre laisserait envisager une pièce philosophique mais la transcendance, Sébastien Thiéry va plutôt la chercher dans l'absurdité de Ionesco ou Dubillard. On a tous rencontré quelques-uns de ces Monsieur 1 et Monsieur 2, pathétiques et bouffons, interprétés par Renaud Danner et Éric Verdin. *Rueil, Théâtre André-Malraux, 31 mars et 2 avril.*

CHAVILLE

ATRIUM Jeudi 30 Avril 20h45
Pyrénées ou le Voyage de l'été

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE
Vendredi 13 Mars 20h30 Maelström
• Du mardi 24 au samedi 26 Mars Macbeth • Mardi 31 Mars 19h30 Toxic • Samedi 18 Avril 20h30 Plaidoiries • Lundi 27 Avril 20h30 Bovary • Mardi 5 Mai 20h30 At The Still Point Of The Turning Word • FOYER RELAIS POUR L'ACCUEIL DES JEUNES TRAVAILLEURS
Samedi 21 Mars 20h30 Kohlhaas • MÉDIATHÈQUE LA BUANDERIE
Dimanche 22 Mars 16h Kohlhaas

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Mardi 17 Mars 20h30 Caroline Vigneaux • Mercredi 25 Mars 20h30 Le Canard à l'orange • Samedi 28 Mars 20h30 Soirée Electro Pow'Her • Jeudi 30 Avril 20h30 La Dégustation • Mercredi 6 Mai 20h30 Le Joueur d'échec

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 10 Mars 20h30 La Vie devant soi • Mardi 24 Mars 20h30 La Mécanique du hasard

• Mardi 31 Mars 20h30 La Mouche
• Jeudi 23 Avril 20h30 Waly Dia • Mercredi 29 Avril 20h30 Démons
• Mardi 12 Mai 20h30 Le Sale Discours

COURBEVOIE

CENTRE ÉVÉNEMENTIEL
Mercredi 18 Mars Compromis • ESPACE CARPEAUX Jeudi 2 Avril Le Canard à l'orange • Dimanche 26 Avril La Galerie • Lundi 11 Mai La Dégustation

FONTENAY

THÉÂTRE DES SOURCES Vendredi 13 Mars 20h30 Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois • Jeudi 26 Mars 20h30 Qui va garder les enfants? • Vendredi 24 Avril 20h30 Christophe Alévêque

GENNEVILLIERS

MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL Du vendredi 13 au jeudi 19 Mars Brèves du futur • Du vendredi 24 au dimanche 26 Avril La Dernière Bande • Samedi 21 Mars 18h Manque à l'appel • THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du vendredi 20 au lundi 30 Mars Liberté à Brême • Du jeudi 23 Avril au mercredi 6 Mai La Faculté des rêves • Du jeudi

14 au samedi 16 Mai Love In The Hair

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES ARTS ET DES CONGRÈS Mardi 17 Mars Alex Lutz

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE
Vendredi 13 Mars 20h30 Les Trente Millions de Gladiator • Mardi 17 Mars 20h30 Hamlet • Vendredi 27 Mars 20h30 Christelle Chollet • Mardi 21 Avril 20h30 Adieu Monsieur Haffmann • Mardi 28 Avril 20h30 Le Cercle de Whitechapel • Mardi 5 Mai 20h30 Françoise par Sagan • Jeudi 7 Mai 17h Un songe d'une nuit d'été

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLÉGRIA
Jeudi 19 Mars 20h30 Le Cercle de Whitechapel • Jeudi 26 Mars 14h Le Jour où j'ai appris que j'étais juif • Samedi 28 Mars 20h30 Le Canard à l'orange • Jeudi 2 Avril 20h30 Vincent • Dimanche 26 Avril 16h Bernard Mabille

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Vendredi 20 Mars La Ménagerie de verre • Jeudi 30

Avril Les Chatouilles ou la danse de la colère • Mercredi 6 Mai Le Cercle de Whitechapel • THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE Soirée d'éloquence
Vendredi 13 Mars • Du jeudi 26 au samedi 28 Mars Les Manigances • Jeudi 2 Avril Le Big Show • Samedi 4 Avril Lectures des Sables d'Or • Du 23 au 26 Avril Elle et Lui

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du 18 au 26 Mars Entreprise • du 29 au 31 Mars La Chambre désaccordée • Du jeudi 23 au mercredi 29 Avril J'ai bien fait?

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE
Mercredi 11 Mars Le Misanthrope • Dimanche 15 Mars Elie Semoun et ses monstres • Vendredi 20 Mars Entretien d'embauche et autres demandes excessives • Mardi 21 Avril Arlequin poli par l'amour

MONTROUGE

LE BEFFROI Mardi 31 Mars 20h30 La Grande Duchesse • Dimanche 5 Avril 16h Un Démocrate • Vendredi 24 Avril 20h30 La Machine de Turing • Mercredi 29 Avril 20h30 Le Canard à l'orange

ADAPTATION Notre Jeunesse / Plaidoyer pour une civilisation nouvelle

Mise en scène Jean-Baptiste Sastre. Avec sa fougue communicative, Jean-Baptiste Sastre adapte et met en scène deux textes du siècle dernier qui en disent long sur le nôtre. *Notre jeunesse*, de Charles Péguy, qu'il interprète lui-même; et *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle*, d'après Simone Weil, porté sur scène pour un chœur à l'antique, avec la complicité de Hiam Abbass. Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 31 mars, 2 et 3 avril.

ADAPTATION Illusions perdues

d'après Balzac. Pauline Bayle - après la mise en scène de *Chanson douce* à la Comédie-Française, après *L'Illiade* et *L'Odyssée* - adapte pour le plateau Honoré de Balzac, et le parcours chaotique d'un ambiteux dans la jungle de Paris. « *La grandeur d'âme ou la profondeur des sentiments ont capitulé face à la nécessité de parvenir.* » Boulogne, Carré Bellefeuille, 21 avril.

CRÉATION Why?

de Peter Brook. Moment exceptionnel : la dernière création - en date - de l'un des tout derniers monstres sacrés du théâtre, mise en scène en collaboration avec Marie-Hélène Estienne. *Why?* Derrière un acteur et deux actrices, Peter Brook, 94 ans, s'interroge : « *Pourquoi ai-je donné toute mon énergie au théâtre ?* ». En anglais surtitré. Châtenay, La Piscine, 29 et 30 avril.

HIP-HOP Carte blanche à Mourad Merzouki

Dans la galaxie naguère secrète du hip-hop qui aujourd'hui brille des mêmes feux que les autres disciplines de la danse, Mourad Merzouki est sans doute le danseur le plus lumineux. Le Carré Bellefeuille lui propose une carte blanche pour fêter les 20 ans de sa compagnie Käfig. Boulogne, Carré Bellefeuille, 12 mars.

JAZZ Samy Thiébaud / Matthis Pascaud

Double plateau pour servir le jazz d'aujourd'hui. Les *Caribbean Stories* du saxophoniste Samy Thiébaud, que la presse a décrit comme une sorte de Coltrane à La Havane... Et les humeurs électriques et « progressives » du guitariste Matthis Pascaud, dont le groupe Square One remportait le Concours national de jazz à La Défense en 2018. Meudon, Centre d'art et de culture, 13 mars.

CRÉATION Miroirs sur l'Atlantique

Ensembles TM+ et Brightwork Rencontre partagée entre l'Europe et le Nouveau Monde autour de la musique contemporaine, par les effectifs combinés de TM+, en résidence à Nanterre, et Brightwork, installé à Los Angeles. Avec des pièces d'Alexandros Markeas, Alexandra Gardner, Steve Reich et la création de *Shards* du compositeur Hugh Leveck. Nanterre, Maison de la musique, 13 mars.

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS Du 10 au 28 Mars Le Théâtre et son double • Du 1^{er} au 4 Avril Eszter Salamon Monument 0.6 : Hétérochronie/Palermo • Du 23 au 30 Avril Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual : Jamais Labour n'est trop profond

NEUILLY

THÉÂTRE DES SABLONS Mardi 10 Mars 20h30 Noces de sang • Samedi 14 Mars 16h Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive • Jeudi 19 Mars 20h30 Le Misanthrope • Jeudi 2 Avril 20h30 La Mouche • Mardi 21 Avril 20h30 Le Tour du monde en 80 minutes • Samedi 25 Avril 16h La Forêt traversée • Mardi 28, mercredi 29 et jeudi 30 Avril 20h30 Arlequin poli par l'amour

PUTEAUX

THÉÂTRE DE PUTEAUX Jeudi 12 Mars 20h45 Le Misanthrope • Jeudi 19 Mars 20h45 Sandrine Sarroche, La Loi du talon • Jeudi 2 Avril 20h45 La Moustache

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Dimanche 8 Mars 17h30 Gus Illusionniste • Mardi 10 Mars 20h30 Kohlhaas • Jeudi 12 et vendredi 13 Mars 20h Le Dernier Jour du jeûne • Lundi 16 et mardi 17 Mars 20h30 J'ai des doutes • Mercredi 18 Mars 20h30 La Ménagerie de verre • Samedi 21 Mars 20h30 Le Misanthrope • Lundi 23 et mardi 24 Mars 20h30 Compromis • Samedi 28 et dimanche 29 Mars Passagers - Les 7 Doigts de la main • Mardi 31 et jeudi 2 Avril 20h30 Dieu habite Dusseldorf • Mardi 31 Mars 20h30 L'Idiot • Jeudi 2 Avril 20h30 La Dame de chez Maxim • Mardi 14, vendredi 17 et samedi 18 Avril Castes • Mardi 21 Avril 20h30 Michel - Ange et les fesses de Dieu • Jeudi 23 Avril 20h30 Un songe d'une nuit d'été • Samedi 25 et dimanche 26 Avril Dany Lary • Du lundi 27 au mercredi 29 Avril La Dégustation

SAINT-CLOUD

L'ECLA Samedi 25 Avril La Nuit au carré • LES TROIS PIERROTS Vendredi 6 Mars Caroline Vigneaux • Jeudi 12 Mars 20h30 Un cœur simple • Mardi 17 Mars 20h30 Là-bas de l'autre côté de l'eau



Création

Victime et bourreau

Geesche Gottfried est l'ange de Brême, comme la surnomme la chronique de ce début du XIX^e siècle. Et pour cause : victime d'une malédiction, elle voit tout son entourage mourir mystérieusement. Et plus le sort s'acharne - ses parents, son frère jumeau, ses maris, ses enfants, ses voisins... - plus elle compatit, les soigne et les accompagne sur leurs chemins de souffrance, s'attirant la sympathie de qui la côtoie et l'admire pour tant de stoïcisme. Seulement, au bout de quinze années et d'autant de deuils successifs, la vérité cruelle rattrape l'ange et Geesche Gottfried se révèle être l'empoisonneuse de Brême, qui finira décapitée en place publique. Le cinéaste Rainer Werner Fassbinder s'empare de l'histoire en 1972 et son téléfilm devient un plaidoyer radical contre une société protestante germanique où Geesche Gottfried, femme battue, humiliée, tyrannisée, s'émancipe par le meurtre. *Liberté à Brême* offre à Valérie Dréville un rôle fascinant, au centre d'un espace nu et noir traversé par chacune de ses victimes. « *Fassbinder est un auteur explosif*, déclarait le metteur en scène à la création en novembre au Théâtre national de Bretagne. *Il veut faire "péter" toutes les conventions bourgeoises et pour lui, ce n'est pas à l'échelle sociale que cela se déroule, mais à l'échelle de l'intime. C'est-à-dire par la remise en question du mariage, des liens familiaux et de toute l'hypocrisie qui va avec...* » ■

Théâtre de Gennevilliers, du 20 au 30 mars.

DANSE

Fúria

de Lia Rodrigues. La furie qui secoue le spectacle de la chorégraphe brésilienne est celle de l'humanité au rebut, hommes et femmes en morceaux qui survivent dans les décharges. Entre la danse et la procession rituelle, travaillée avec des danseuses et des danseurs vivant dans la favela de Maré où Lia Rodrigues a initié une école artistique, la pièce bouscule.
Théâtre de Gennevilliers, 14 et 15 mars.

POP-ROCK

Agnès Obel

La nouvelle tournée européenne de la chanteuse danoise passe par notre Seine Musicale, entre Oslo et le fameux Hammersmith Apollo de Londres. En attendant de découvrir les fruits de sa récente signature avec le label Deutsche Grammophon...
Boulogne, 20 mars.

CLASSIQUE

Nuit américaine

Marie-Ange Nguci. Programme symphonique américain - sauf *La Mer* de Debussy - pour l'Orchestre national d'Île-de-France dirigé par Case Scaglione, avec Barber, une création de Mackey et le *Concerto pour piano* de Gerschwin, interprété par la plus jeune des pianistes d'exception : Marie-Ange Nguci.
Puteaux, conservatoire salle Gramont, 20 mars.

JAZZ

Porgy & Bess

Arrangements Gil Evans. Les thèmes de l'opéra de Gerschwin revus par Gil Evans et Miles Davis sont repris sur scène par un *big band* enrichi de bois, avec Antoine Hervé au piano et, à la trompette, Markus Stockhausen, le fils du compositeur.
Suresnes, Jean-Vilar, 20 mars.

CLASSIQUE

La Messe en si

Ensemble Les Goûts réunis. Le chef-d'œuvre de Bach résolument tourné vers l'humanisme d'aujourd'hui : les solistes, chœur et orchestre de Dominique Daigremont partagent la scène avec les danseurs de la compagnie des Fêtes galantes et des élèves du conservatoire de Nanterre, sur une chorégraphie de Béatrice Massin et Lou Cantor. Un Bach universel.
Nanterre, Maison de la musique, 21 et 22 mars.

CHANSON

Jeanne Cheral

Nouvelle tournée d'une des figures de la nouvelle scène de la chanson française, autour de chansons nées l'année de ses 40 ans comme dans des « aquariums », au cours de brèves retraites au bord du chemin ou au bout du monde.
Levallois, salle Ravel, 26 mars.

SCEAUX

LES GÉMEAUX Samedi 14 Mars La Loi de l'hospitalité • Du 18 Mars au 2 Avril La Tragédie du vendeur • Du mardi 5 au jeudi 7 Mai Möbius

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS

Vendredi 13 Mars 20h45 Gardiennes • Vendredi 20 Mars 20h45 Les Fourberies de Scapin • Jeudi 26 et vendredi 27 Mars 20h45 Jean La Chance • Jeudi 2 Avril 20h45 Pompes funèbres Théâtre • Jeudi 23 Avril 20h45 La Machine de Turing

SURESNES

THÉÂTRE JEAN-VILAR Dimanche 15 Mars 17h Un instant • Mardi 31 Mars 21h Notre jeunesse • Jeudi 2 et vendredi 3 Avril 21h Plaidoyer pour une civilisation nouvelle

Musique

BAGNEUX

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE Dimanche 29 Mars 17h Farangi - Du baroque à l'Orient • THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mardi 21 Avril 20h30 Aïrelle Besson & Lionel Suarez - Sophie Alour Exils

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Vendredi 13 Mars 20h30 Concert Antigua 92 • Vendredi 15 Mai 20h30 Ballaké Sissoko et Vincent Segal • TAC Du vendredi 13 Mars au dimanche 26 Avril Antigua 92 (Festival International de la musique ancienne)

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE Dimanche 15 Mars 11h Le Classique du dimanche - Ciné concert : Buster Keaton • Mercredi 18 Mars 20h30 Elodie Frégé - André Manoukian • Vendredi 20 Mars 20h Agnès Obel • Samedi 4 Avril 20h Simple Minds • Du jeudi 23 au samedi 25 Avril Insula Orchestra : Îlot Hero.e.s • Vendredi 24 Avril Two Steps From Hell - Live • Samedi 25 Avril 22h Solomun Paris 2020 • Dimanche 26 Avril 16h30 Taïwan Philharmonic-Kit Armstrong • Mardi 28 Avril 20h Zazie • Vendredi 15 Mai 20h30 L'Oiseau de feu-Orchestre Philharmonique du Luxembourg • LE CARRÉ BELLEFEUILLE Mardi 28 Avril 20h30 Aurore Violqué trio • Vendredi 15 Mai 20h30 Electro Deluxe

BOURG-LA -REINE

CAEL Samedi 21, mercredi 25, vendredi 27 et samedi 28 Mars Festival Musi(cael)

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE Jeudi 12 Mars 20h Sarah Lenka • Jeudi 19 Mars 20h Képa • Jeudi 26 Mars 20h Lucas Santtana • Jeudi 2 Avril 20h Sages comme des sauvages • Jeudi 9 Avril 20h Damily & Toliara Tsapiky Band • Jeudi 23 Avril 20h Jonathan Jurion • Jeudi 30 Avril 20h P.R2B • Jeudi 7 Mai 20h Tigre d'eau douce • THÉÂTRE LA PISCINE Jeudi 19 Mars Récits de voyages • Dimanche 29 Mars Brahms - Piazzolla • Jeudi 23 Avril Pee Bee Jazz • Mardi 5 Mai Vladimir Cosma • Jeudi 7 Mai Schumann - Ravel

CHAVILLE

ATRIUM Samedi 16 et dimanche 17 Mai My Fair Lady

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE Jeudi 7 Mai 20h Music For A While...

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Vendredi 13 Mars 20h30 Twins

COLOMBES

CAF'MUZ Dimanche 26 Avril 16h Cecil L. Recchia Quintet • CONSERVATOIRE CHARLES-AZNAVOUR Vendredi 20 Mars 20h Orchestre symphonique et lyrique de Paris • Vendredi 15 Mai 20h30 Xavier Thollard Trio • L'AVANT-SEINE Vendredi 13 Mars 20h30 Big Daddy Wilson • Vendredi 20 Mars 20h30 À ma place vous feriez quoi ? • Jeudi 2 Avril 20h30 Electro Deluxe

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL samedi 25 Avril Ben et décibels • ESPACE CARPEAUX Samedi 28 Mars Ma famille en papier

FONTENAY

THÉÂTRE DES SOURCES Jeudi 2 Avril 20h30 Alexis HK

GENNEVILLIERS

ESPACE DES GRÉSILLONS Vendredi 20 Mars Paul Dirmeikis chante Salah Stétié • SALLE DES FÊTES Jeudi 26 Mars 19h Corneille • Jeudi 30 Avril 20h Le Concert champêtre

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

POP-ROCK

Rodolphe Burger et Erik Marchand

Before Bach volume 2. Le retour inattendu des deux trublions du blues rock et du traditionnel breton. *Glück auf!* bonne chance! pour cette nouvelle équipée en compagnie du violon hongrois de Pauline Willerval. Nanterre, Maison de la musique, 2 avril.

POP-ROCK

Simple Minds

Les survivants de la New Wave n'ont jamais vraiment quitté la scène quarante ans après leur premier disque. Avec les membres fondateurs – le chanteur Jim Kerr et le guitariste Charlie Burchill – la folie des stades s'est assagie, mais demeure l'atmosphère qui a peut-être à voir avec leur Écosse d'origine. Boulogne, La Seine Musicale, 4 avril.

JAZZ

Airelle Besson & Lionel Suarez / Sophie Alour

Plateau partagé entre, chose rare dans le jazz, deux femmes leader. La trompettiste Airelle Besson (lauréate du Concours international de jazz de La Défense) en duo avec l'accordéoniste Lionel Suarez. Et la saxophoniste Sophie Alour en chef de groupe autour du joueur d'oud Mohamed Abozekry. Bagneux, Théâtre Victor-Hugo, 21 avril.

HIP-HOP

Pixel

Compagnie Käfig. Le chef-d'œuvre impossible de Mourad Merzouki : faire danser les membres de sa compagnie sur un plateau habillé par les sortilèges numériques d'Adrien Mondot et Claire Bardainne. La rencontre des corps physiques et du mouvement virtuel : magique! Issy, Palais des arts et des congrès, 21 avril.

CRÉATION

Magma

Marie-Agnès Gillot et Andrés Marín. Au-delà du jeu d'initiales, le spectacle tient un peu du volcan : première chorégraphie partagée entre la danseuse étoile décidément infatigable et la star du flamenco. La puissance et la contemplation, dans une scénographie de Christian Rizzo, avec les musiciens Didier Ambact et Bruno Chevillon. Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 24 avril.

THÉÂTRE MUSICAL

Demi-véronique

Spectacle de Jeanne Candel. Sous le titre mystérieux qui évoque une figure de taumachie, le spectacle est indescriptible, comme le sont les émotions les plus intenses : un paysage mental, d'une drôlerie incongrue et d'une poignante incertitude, autour de la *Cinquième Symphonie* de Mahler. Muet, mais tellement parlant. Nanterre, Maison de la musique, 29 et 30 avril.



Classique

Héros et héroïnes

Le thème de l'ilot *Hero • e • s* proposé à La Seine Musicale ressemble un peu à la chanson de Bowie : chacun y entendra ce qu'il voudra, l'essentiel reposant plus sur la qualité irréprochable des interprétations que sur une définition exacte du héros. Même lorsque la mention figure expressément sur la partition de la *Troisième Symphonie* de Beethoven, *Eroïca*, dédiée finalement à la mémoire d'un « grand homme » une fois rayée la première dédicace au Premier Consul Bonaparte – entre-temps devenu Empereur au grand dam de Beethoven. Clara Schumann, trop souvent masquée par l'ombre de son mari, pourrait bien ravir le rôle dans le *Concerto pour piano n° 1*, interprété par Gabriela Montero et Insula orchestra, sous la direction de Laurence Equilbey. Héros incontestables de l'âge baroque : les castrats, dont l'art impossible est approché par la voix du contre-ténor Franco Fagioli, accompagné par l'ensemble Il Pomo d'Oro, dans des extraits d'opéras de Leonardo Vinci - le compositeur napolitain, pas le génie de la Renaissance. Héros encore, *Orlando Furioso*, mis en musique par Vivaldi et ici chanté par un autre contre-ténor star : Max Emanuel Cenčić. À moins que ce ne soit la jeunesse qui fasse les héros d'aujourd'hui : celle du pianiste Tanguy de Williencourt et de la soprano Axelle Fanyo, dans un récital Wagner, Schoenberg, Berg; ou celle du pianiste - et compositeur et mathématicien... - Kit Armstrong, 28 ans, invité avec ses compatriotes du Taïwan Philharmonic Orchestra à jouer Saint-Saëns et Tchaïkovski. ■

Boulogne, La Seine Musicale, du 23 au 26 avril.

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES ARTS ET DES CONGRÈS Samedi 28 Mars Calypso Rose

LA GARENNE-COLOMBES

MASTABA 1 Vendredi 24 Avril 20h Trio Mesnil, Soleil, Sioda • THÉÂTRE DE LA GARENNE Samedi 21 Mars 20h30 Cabaret Jazz • Samedi 28 Mars - Samedi 25 Avril 20h30 Jazz in La Garenne

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLÉGRIA Samedi 14 Mars 20h30 Electro Deluxe • Dimanche 15 Mars 20h30 Sugar Sammy • Samedi 21 Mars 20h30 Fills Monkey • Vendredi 24 Avril 20h30 Flavia Coelho

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Vendredi 13 Mars Alex Beaupain • Mercredi 18 Mars Orchestre symphonique Maurice-Ravel • Jeudi 26 Mars Jeanne Cherhal • Jeudi 2 et vendredi 3 Avril Orchestre d'harmonie de Levallois • Dimanche 26 Avril Les Musicales - America! • Mardi 28 Avril Requiem, Maurice Duruflé

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Jeudi 2 Avril Alter Ego

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Vendredi 13 Mars Samy Thiébaud et Matthis Pascaud • Mercredi 25 Mars Les Wiggles • samedi 25 Avril Edgar Sekloka

MONTROUGE

LE BEFFROI Dimanche 15 Mars 16h Pascal Amoyel • Du vendredi 20 au dimanche 22 Mars Festival Guitares au Beffroi

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 13 Mars TM+ : Miroirs sur l'Atlantique • Samedi 21 et dimanche 22 Mars La Messe en si : Jean-Sebastien Bach / Les Goûts réunis • Samedi 28 Mars Britten Party • Jeudi 2 Avril Before Bach • Samedi 4 Avril Théo Cécaldi trio • Mercredi 29 et jeudi 30 Avril Demi Véronique - Anne Candel

NEUILLY

THÉÂTRE DES SABLONS Mardi 17 Mars 20h30 Huit Saisons



Danse

Le fantôme et les vanités

Angelin Preljocaj est un classique. Dans le monde de la danse contemporaine, il est celui qui sait le mieux chorégrapier l'équilibre entre l'histoire et l'avant-garde, le ballet et le solo, le lyrisme et la violence. Sa compagnie, installée au Pavillon noir, impressionnant bloc de nuit irisée construit par Rudy Ricciotti à Aix-en-Provence, se tient symboliquement entre le Conservatoire et le Grand Théâtre. Et les créations nombreuses de ce chorégraphe, qui invente au milieu de sa troupe comme si son corps ne savait pas qu'il était sexagénaire, alternent entre les histoires que les ballets racontent depuis l'origine - Roméo et Juliette sur la musique de Prokofiev, Blanche-Neige sur celle de Mahler - et les chorégraphies purement corporelles, laboratoire sensuel et virtuose du mouvement sculpté. Le diptyque *Ghost (2018)* / *Still Life (2017)* qu'il présente à Clamart et à Châtenay-Malabry est une conjugaison à son image. Le « fantôme » est celui de Marius Petipa; en hommage au créateur du *Lac des cygnes* au Bolchoï, Preljocaj sort les pointes et les tutus de sa malle aux accessoires. Sans que le clin d'œil ne tourne à la parodie, ce n'est pas le genre de la maison. La « nature morte » qui constitue la seconde partie joue du contraste en puisant dans cette même malle des trésors intérieurs et symboliques, justaucorps noirs, chairs blanches, crânes : le romantisme russe cède le pas aux « vanités » du XVII^e siècle, quand la peinture plongeait dans les ténèbres pour dire combien toutes choses se défont – sauf peut-être la puissance jamais morbide de cette danse virtuose avec la mort. ■

Clamart, chapiteau stade Hunebelle, le 23 avril. Châtenay-Malabry, La Piscine, le 25 avril.

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Jeudi 30 Avril 20h45 Le son d'Alex • **SALLE GRAMONT** Vendredi 20 Mars 20h30 Nuit Américaine avec l'Ondif • Jeudi 26 Mars 20h30 Conservatoire Jean-Baptiste-Lully • **Dimanche 26 Avril** 16h30 Orchestre Padeloup • Jeudi 7 Mai 20h30 Mozart Group • **THÉÂTRE DE PUTEAUX** Samedi 14 Mars 20h45 La Voix d'Ella

RUEIL-MALMAISON

ARIEL CENTRE-VILLE Vendredi 20 Mars 20h15 Three Blind Mice • **THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX** Vendredi 20 Mars 20h30 Respect Tour - Hommage à Aretha Franklin • Vendredi 24 Avril 20h15 Lewis/Hagen/Aurore Voilque

SCEAUX

LES GÉMEAUX Jeudi 12 Mars Emilie Parisien Quartet • Mercredi 29 et jeudi 30 Avril Chœur de Radio France • **ORANGERIE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL**

Vendredi 27 Mars 20h Petites Nuits de Sceaux • **Vendredi 24 Avril** 20h Petites Nuits de Sceaux

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Mercredi 29 Avril 20h45 La Grande Petite Mireille

SURESNES

THÉÂTRE JEAN-VILAR Vendredi 20 Mars 21h Porgy & Bess

VANVES

THÉÂTRE Mercredi 25 Mars 20h Nosax Noclar Art Sonic (Joce Mienniel) • **Jeudis 2 et 24 Avril** 20h Christelle Séry - Page Electrique / Seb Brun - Horns

Danse

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART samedi 21 Mars 17h30 Ballet national de Sibérie

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Vendredi 24 Avril 20h30 Sweet Tyranny • **Mardi 5 Mai** 20h30 At The Still Point Of The Turning Word

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE Vendredi 13 et samedi 14 Mars 20h30 Marie-Agnès Gillot - De Rothko à Cocteau • **Mercredi 25 Mars** Allô Cosmos • **Lundi 20 et mardi 21 Avril** Marie-Agnès Gillot - La Boxeuse amoureuse • **Jeudi 14 Mai** 20h30 Marie-Agnès Gillot - Chorégraphie d'orchestre • **LE CARRÉ BELLEFEUILLE** Jeudi 12 Mars 20h30 Mourad Merzouki • **Vendredi 27 Mars** 20h30 TUTU! • **Jeudi 2 Avril** 20h30 Tzigane

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Lundi 16 et mardi 17 Mars Via Kanana • **Samedi 25 Avril** 20h30 Angelin Preljocaj : Ghost - Still Life

CHÂTILLON

THÉÂTRE DE CHÂTILLON

Vendredi 17 Janvier Mire • **Vendredi 20 Mars** 20h30 Samsara • **Vendredi 24 Avril** 20h30 Sweet Tyranny • **Vendredi 15 Mai** 20h30 Le Grand Sommeil

CHAVILLE

ATRIUM Samedi 21 Mars 20h45 Rioult Dance New York

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE Jeudi 23 Avril 20h30 Angelin Preljocaj : Ghost - Still Life

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Vendredi 24 Avril 20h30 Dans l'engrenage

COLOMBES

CONSERVATOIRE CHARLES-AZNAVOUR Vendredi 24 Avril 20h Patchwork • **PARVIS DES DROITS DE L'HOMME** Vendredi 15 Mai 19h30 Soirée Salsa

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Jeudi 26 Mars Purple à part

FONTENAY

THÉÂTRE DES SOURCES Mardi 31 Mars 20h30 Boys don't cry

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Samedi 14 et dimanche 15 Mars FURIA

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES ARTS ET DES CONGRÈS Mardi 21 Avril Pixel

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE Vendredi 24 Avril 20h30 Tablao Flamenco

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Vendredi 27 Mars Mama Tekno •

guide exposition/festival

Jeudi 2 Avril De Purple à Pärt-Rioult
Dance New York • **Dimanche 29**
Avril Fli

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE
Vendredi 13 Mars 12h45 Midi Danse
• **SALLE DANIEL-FÉRY Samedi 2**
Mai Battle de Krump • **Dimanche**
22 Mars et mardi 21 Avril Hip Hop
Freestyle

NEUILLY

THÉÂTRE DES SABLONS Samedi
21 Mars 16h Musica #4 • **Mardi 24**
Mars 20h30 Icare • **Mardi 5 Mai** 20h
Du bout des doigts

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du 24 au 26 Avril
La Pastorale

SURESNES

THÉÂTRE JEAN-VILAR Dimanche
22 Mars 15h It Dansa • **Vendredi 24**
Avril 21h Magma

■ Exposition

ANTONY

MAISON DES ARTS Du mercredi
18 Mars au dimanche 17 Mai Contes
photographiques de Nicolas Henry et
Michel Lagarde

BAGNEUX

MAISON DES ARTS Du vendredi
27 Mars au mardi 7 Avril André
Cervera

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND
Jusqu'au dimanche 15 Mars Une
vie à l'œuvre : Louise de Vilmorin •
Jusqu'au mardi 30 Juin Victor Hugo
et Chateaubriand

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du vendredi
13 Mars au samedi 25 Avril Florence
Reymond. La Déesse muette

CLAMART

CCAC Jusqu'au 17 Mai Spaghetti
Junction

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET-FOULD Du 18
Mars au 26 Avril James Roberts, une
vie de châteaux à Courbevoie

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
Jusqu'au 7 Juin La Cartomancie,
entre mystère et imaginaire •
LE CUBE Jeudi 12 Mars 20h30
Salome's Daughter - Kei Shischiri et
Tomonari Higaki • **Jeudi 19 Mars**
20h30 f(h)ommes • **Jusqu'au 21**
Mars Ecoumène v2 : vohibola • **Du**
31 Mars au 11 juillet Meet Mortaza -
Joséphine Derobé

MALAKOFF

MAISON DES ARTS Jusqu'au 5
Avril Louise Pressager

MONTROUGE

LE BEFFROI Jusqu'au 15 Mars
Miniartexil • **Du 25 Avril au 20 Mai**
65^{ème} Salon de Montrouge

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
Du 23 Mars jusqu'au 10 juillet Des
projets aux vestiges - Les Hauts-de-
Seine et les expositions universelles

SCEAUX

MUSÉE DU DOMAINE
DÉPARTEMENTAL Jusqu'au
dimanche 12 Avril Les Colbert,
ministres et collectionneurs

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au
31 Août La Beauté du geste

SURESNES

MUS Jusqu'au 21 Juin Bâtir
l'école : architecture et pédagogie
1830-1939

Patrimoine

Les arts de la couleuvre



© PHILIPPE FUZEAU

Le Grand Colbert ne serait-il pas ce qu'on croit qu'il fut? L'image d'Épinal - essentiellement en noir et blanc - de l'administrateur du Royaume de France dans l'ombre du Soleil mériterait-elle d'être colorisée? C'est à la réévaluation du clan portant les armes de la couleuvre (« coluber » en latin) que s'attache l'exposition organisée au musée du Domaine départemental de Sceaux sous la direction de Dominique Brème : *Les Colbert, ministres et collectionneurs*. Les Colbert, puisqu'il s'agit bien d'une « famille influente » dont le père Jean-Baptiste et le fils, marquis de Seignelay, créèrent en leur campagne de Sceaux un de ces beaux exemples de château bâti sur les arts : ceux du peintre Charles Le Brun, de l'architecte Jules Hardouin-Mansart, du paysagiste André Le Nôtre. Et sur les collections que les deux ministres, avant leurs descendants et collatéraux, constituèrent et dont certaines pièces exceptionnelles sont présentées dans le musée rénové jusqu'au 12 avril. Aux premiers rangs desquelles les livres imprimés et manuscrits, puis les monnaies et les médailles, dont Colbert père fut un collectionneur savant et raffiné. Les sculptures, dont un nombre invraisemblable balisaient le parc, font le lien avec le marquis son fils qui, au-delà de la pieuse conservation des affaires paternelles, s'avéra être un brillant connaisseur en matière de Beaux-Arts, et tout spécialement de peinture italienne et française. Première de son genre par son ambition et ses perspectives, cette exposition marquera un jalon dans la redécouverte des Colbert. ■

Sceaux, musée du Domaine départemental, jusqu'au 12 avril.

■ Festival

DANS SEPT VILLES DU 92
Jusqu'au samedi 14 Mars 20 ans !
Festival Marto.com

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE Du mercredi
25 au dimanche 29 Mars Festival
Chorus 2020

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE Samedi 21, mercredi
25, vendredi 27 et samedi 28 mars
Festival Musica[e]l

VANVES

THÉÂTRE, SALLE PANOPÉE
ET AUTRES LIEUX Jusqu'au 21
Mars 22^e Festival ARTDANTHE •
Du mercredi 6 au samedi 16 Mai
SWITCH Festival#4

Jeunesse

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
Samedi 14 Mars 17h30 Hansel et Gretel

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mercredi 1^{er} Avril 14h Le plus beau cadeau du monde • Mardi 28 et mercredi 29 Avril 9h30-11h Air-e-s de couleurs bleu • Mercredi 6 Mai 14h Piccoli Sentimenti

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Dimanche 26 Avril 15h Yokai

BOULOGNE-BILLAN COURT

LA SEINE MUSICALE Mercredi 25 Mars 11h30 Où es tu Lune? • Mercredi 25 Mars 14h30 Métamorphose • Mercredi 25 Mars 15h-16h30 Mamemo Mundo • Mercredi 25 Mars 16h30 Lady Do & Monsieur Papa • Mercredi 25 Mars 18h Atchoum - François Hadji-Lazaro • Samedi 28 Mars 10h30-12h Echoes Par Ladylike Lily • Samedi 28 Mars 11h Nino et les rêves volés • Samedi 28 Mars 14h Little Rock Story • Samedi 28 Mars 14h10 Duo Florent Perrudin • Dimanche 29 Mars 10h10-11h30 Escales • Dimanche 29 Mars 10h30 Pascal Parisot • Dimanche 29 Mars 11h Sly Johnson Boris Vian • Dimanche 29 Mars 14h Pick'O'Rama • Dimanche 29 Mars 14h15 Tatïe Jambon de Marianne James • LE CARRÉ BELLEFEUILLE Samedi 14 Mars 11h et 17h Pli/sons

CHÂTILLON

THÉÂTRE DE CHÂTILLON Mardi 21 Avril 20h30 Les Règles du jeu

CHAVILLE

ATRIUM Dimanche 15 Mars 15h 12 petits mois

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE
Vendredi 15 Mai 19h30 Sens

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Samedi 16 Mai 16h Histoires comme ça

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Samedi 25 Avril 11h-16h30 Le Bal des Miniatures • Samedi 25 Avril 14h-17h Micro Shakespeare • Samedi 25 Avril 14h-17h Revoir Lascaux • Mardi 5 Mai 20h30 EXTENSION • MJC Dimanche 29 Mars 16h Il en faut peu pour être heureux!

FONTENAY

THÉÂTRE DES SOURCES Mercredi 18 Mars 10h30 Pop up • Mardi 5 Mai 20h30 Hansel et Gretel • Vendredi 15 Mai 20h30 Déluge

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du mardi 10 au vendredi 13 Mars Le Bain

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE Dimanche 15 Mars 15h-17h Princesse Cracra • Dimanche 26 Avril 16h-17h Alice au pays des miroirs • THÉÂTRE DE LA GARENNE Vendredi 3 Avril 20h30 Cendrillon

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLÉGRIA Mardi 10 Mars 9h15-10h15 Petit bout d'pomme • Dimanche 22 Mars 16h La Folle Histoire du Petit Chaperon Rouge

LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI Samedi 28 Mars Le Pays Toutencarton • Samedi 25 Avril Le Diable aux trois cheveux d'or

MONTRouGE

LE BEFFROI Mercredis 11 et 18 Mars Marionnettes à fils Compagnie Blin - Le Carnaval des animaux

• Mercredi 15, vendredi 24 et dimanche 26 Avril Marionnettes à fils Compagnie Blin - Le Garçon Porcher

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
Dimanche 22 Mars 15h La Malle enchantée • THÉÂTRE DE PUTEAUX Samedi 25 Avril 15h Gainsbourg For Kids

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
Dimanche 26 Avril 15h Papiers de voyage

VANVES

SALLE PANOPÉE Mercredi 1^{er} Avril 10h À l'ombre d'un nuage •

THÉÂTRE Vendredi 24 Avril 19h
«Le Voyage supersonique» Thierry Balasse - Cité inouïe

Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE Du mercredi 18 au dimanche 29 Mars Campana

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Samedi 14 Mars 20h30 Fills Monkey

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Jeudi 26 Mars 20h30 LoDka



Les enfants d'abord !

Qu'on se rassure, malgré la formule, la chose n'a rien d'un naufrage, bien au contraire! Dans le cadre de ses rendez-vous jeune public, L'Avant-Seine, théâtre de Colombes, réunit le 25 avril toutes les classes d'âge autour de trois spectacles-animations, ce qui promet une belle journée en famille. Les tout-petits pour commencer, avec deux séances (11 h et 16 h 30) du *Bal miniature* de l'association Mandarine : musiciens en direct et rondes, danses en couple ou en file indienne à partager avec les adultes. *Micro Shakespeare* du Catalan Toti Toronell n'est pas à proprement parler un spectacle - encore que le spectacle soit au rendez-vous - mais une installation interactive (accessible de 14 h à 17 h à partir de 4 ans) pour deux rêveurs de part et d'autre de l'imaginaire. Chacun muni d'un casque audio, l'un anime à la manière du théâtre d'objets l'histoire qu'on lui raconte, l'autre regarde en écoutant le récit. N'est-ce pas dans cette rencontre de quelques minutes entre le poète, l'acteur et le public que se tient l'essence du théâtre, et tout particulièrement celui de Shakespeare? *Revoir Lascaux*, de Gaëlle Bourges (14 h et 17 h), c'est encore une autre aventure : l'évocation mystérieuse de la découverte, il y a quatre-vingts ans, de la fameuse grotte par quatre adolescents : une poésie de chiffon et de figurines accessible à partir de 6 ans, une danse animale subtile, un théâtre d'ombres et de lumières fugaces pour réveiller l'imaginaire et dire mieux que tous les effets numériques la magie de cette descente dans la préhistoire. ■
Colombes, L'Avant-Seine, 25 avril.

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS

Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER

Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84

www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr

ESPACE CIRQUE D'ANTONY

rue Georges-Suant

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART

16 place de l'Hôtel-de-ville

01.47.33.69.36

LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES

3 rue Edmond-Fantini

01.47.90.95.33

THÉÂTRE DU VOYAGEUR

Gare SNCF quai B

01.43.35.78.37

www.theatre-du-voyageur.com

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO

14 avenue Victor-Hugo

01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr

MAISON DES ARTS

15 avenue Albert Petit

01.46.54.64.39 - www.bagneux92.fr

MAISON DE LA MUSIQUE

ET DE LA DANSE

4 rue Étienne Dolez

01.71.10.71.90 - www.bagneux92.fr

STUDIO DE MUSIQUE LA CHAUFFERIE

2 rue Léo Ferré

01.45.46.09.00 - www.bagneux92.fr

MÉDIATHÈQUE LOUIS-ARAGON

2 avenue Gabriel Péri

01.46.57.08.76 - www.bagneux92.fr

PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE

Impasse de la Renardière

01.46.64.93.62 - www.lepluspetitcirquedumonde.fr

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT - KAHN, MUSÉE ET JARDIN

DÉPARTEMENTAUX

1 rue des Abondances

01.55.19.28.00

albert-kahn.hauts-de-seine.fr

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ

74 avenue du Général-Leclerc

01.46.05.18.40

www.theatredelaclarte.com

CARRÉ BELLE-FEUILLE

60 rue de la Belle-Feuille

01.55.18.54.00

www.boulognebillancourt.com

CENTRE GEORGES-GORSE

22 rue de la Belle-Feuille

MUSÉE PAUL-BELMONDO

14 rue de l'Abreuvoir

01.55.18.69.01

www.museepaulbelmondo.fr

LA SEINE MUSICALE

1 Cours de l'Île Seguin

www.laseinemusicale.com

contact@laseinemusicale.com

BIBLIOTHÈQUE PAUL MARMOTTAN

7 place Denfert-Rochereau

MUSÉE DES ANNÉES 30/MUSÉE PAUL

LANDOWSKI

Espace Landowski

28 avenue André Morizet

boulognebillancourt.com

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ

10 place de la République

01.42.42.42.52

SALLE JEAN RENOIR

7 villa des Aubépines

01.47.81.37.97

T.A.C

4 rue Marie-Laure

01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE

63 bis boulevard Joffre

01.46.63.76.96

CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL

DE LA VALLÉE AUX LOUPS -

MAISON DE CHATEAUBRIAND

87, rue Chateaubriand

01 55 52 13 00

vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

LE PÉDILUVE

254 avenue de la Division-Leclerc

01.41.87.20.84

www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr

THÉÂTRE LA PISCINE

254 avenue de la Division-Leclerc

01.41.87.20.84

www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON

3 rue Sadi-Carnot

01.55.48.06.90

MAISON DES ARTS

11 rue de Bagneux

01.40.84.97.11

MAISON DU PATRIMOINE

13, rue de la Gare

01 46 68 10 37

CHAVILLE

L'ATRIUM

3 parvis Robert-Schuman

01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr

LE 25 DE LA VALLÉE

25 rue des Fontaines-Marivel

01.47.50.23.93 - www.mjcdelavallee.fr

CLAMART

JEAN-ARP

22 rue Paul-Vaillant-Couturier

01.41.90.17.02

www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF

16/18 allées Léon-Gambetta

01.47.15.98.50

PAVILLON VENDÔME

7, rue du Landy - 92110 Clichy

01 47 15 31 05 -

pavillon.vendome@ville-clichy.fr

COLOMBES

L'AVANT-SEINE

88 rue Saint-Denis

01.56.05.00.76

www.lavant-seine.com

MJC THÉÂTRE DE COLOMBES

96-98 rue Saint-Denis

01.56.83.81.81 - mjc-theatre.com

LE HUBLOT

87 rue Félix-Faure

01.47.60.10.33

THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR

Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns

01.47.75.94.90

www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX

15 boulevard Aristide-Briand

01.47.68.51.50

www.sortiracourbevoie.com

CENTRE CULTUREL

14 square de l'Hôtel-de-ville

01.49.97.90.22

www.sortiracourbevoie.com

MUSÉE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis

01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES

8 avenue J.-et-M.-Dolivet

01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET

86 Grande-Rue

01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

41 avenue des Grésillons

01.41.32.26.26

www.theatre2gennevilliers.com

GALERIE ÉDOUARD-MANET

3 place Jean-Grandel

01.40.85.67.40

www.ville-gennevilliers.fr

SALLE DES FÊTES

177, avenue Gabriel-Péri

01.40.85.64.55

ESPACE GRÉSILLONS

28, rue Paul-Vaillant-Couturier

01.40.85.64.55

MAISON DU DÉVELOPPEMENT

CULTUREL

16, rue Julien-Mocquard

01.40.85.64.55

TAMANOIR

27, rue Lucette-Mazalaigue

01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE

31 boulevard Gambetta

01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com

PACI

25 avenue Victor-Cresson

01.46.45.60.90 - www.paci.com

LE CUBE

20 cours Saint-Vincent

01.58.88.30.00 - www.lecube.com

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER

16 rue Auguste-Gervais

01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE

20-22, rue de Châteaudun

01.72.48.45.68

www.mediatheque-lagarennecolombes.fr

MASTABA 1

10, avenue Rhin-et-Danube

01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr

THÉÂTRE DE LA GARENNE

22 avenue de Verdun-1916

01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA

1 place Jane-Rhodes

01.81.89.33.75

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ

33 rue Gabriel-Péri

01.47.15.76.76

L'ESCALE

25 rue de la Gare

01.47.15.74.56

SALLE NALDINI

55 rue Paul-Vaillant-Couturier

MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL

111 rue Jean-Jaurès

01.47.15.76.43

THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR

Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns

01.47.75.94.90

www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX

15 boulevard Aristide-Briand

01.47.68.51.50

CENTRE CULTUREL

14 square de l'Hôtel-de-ville

01.49.97.90.22

MUSÉE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis

01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES

8 avenue J.-et-M.-Dolivet

01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES

8 avenue J.-et-M.-Dolivet

01.41.13.40.80

THÉÂTRE 71

3 place du 11-Novembre

01.55.48.91.00 - www.theatre71.com

MAISON DES ARTS

105 avenue du 12-Février-1934

01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE

MEUDON

11 rue des Pierres

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

15 bd des Nations-Unies

01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI

2 place émile-Cresp

01.46.12.75.70

LA DISTILLERIE

27 rue Maurice-Arnoux

400 places offertes

Écrire à HDSmag - Invitations • 57 rue des Longues Raies • 92731 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail. Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

ANTONY

Cirque

Espace Cirque

Mercredi 18 Mars 20h
Campana - Cirque Trottola
10 invitations

ASNIÈRES-SUR-SEINE

Danse

Théâtre Armande-Béjart

Samedi 21 Mars 17h30
Ballet national de Sibérie
8 invitations

Théâtre

Théâtre Armande-Béjart

Dimanche 8 Mars 19h30
Noémie de Lattre
20 invitations

Théâtre

Théâtre Armande-Béjart

Mardi 17 Mars 20h30
Kean
8 invitations

Théâtre

Théâtre Armande-Béjart

Mardi 24 Mars 20h30
Et si on ne se mentait plus?
4 invitations

Théâtre

Théâtre Armande-Béjart

Mardi 31 Mars 20h30
Christelle Chollet
8 invitations

Théâtre

Théâtre Armande-Béjart

Mardi 28 Avril 20h30
Sellig
8 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

Festival/Événement

La Seine Musicale

Mercredi 25 Mars 14h30 et 18h
Festival Chorus des enfants 2020
40 invitations par spectacle

Festival/Événement

La Seine Musicale

Dimanche 29 Mars 14h30
Festival Chorus des enfants 2020
40 invitations

Festival/Événement

La Seine Musicale

Samedi 28 et dimanche 29 Mars
À partir de 14h30
Festival Chorus 2020
40 invitations par date

Musique

La Seine Musicale

Jeudi 23 Avril 20h30
Insula Orchestra : Heroe(s) :
Symphonie héroïque
20 invitations

Musique

La Seine Musicale

Vendredi 24 Avril 20h30
Insula Orchestra : Heroe(s) :
Franco Fagioli / Il Pomo d'Oro
20 invitations

Musique

La Seine Musicale

Samedi 25 Avril 20h30
Insula Orchestra : Heroe(s) :
Orlando Furioso/Vivaldi
20 invitations

CHÂTENAY-MALABRY

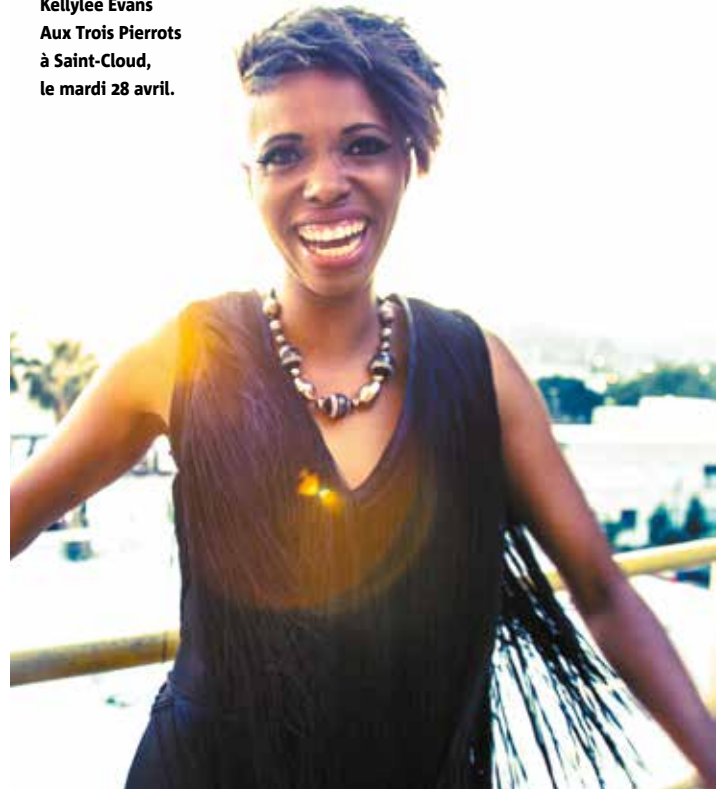
Théâtre

Théâtre La Piscine

Dimanche 22 Mars 17h
Ni chiens qui boient,
ni femmes qui pleurent
10 invitations

Kellylee Evans

Aux Trois Pierrots
à Saint-Cloud,
le mardi 28 avril.



© ANNE STAVELEY

Théâtre

Théâtre La Piscine

Mercredi 1^{er} Avril 19h30
Alan
10 invitations

Danse

Théâtre La Piscine

Mercredi 13 Mai 20h30
Dans mes bras
10 invitations

Musique

Les Trois Pierrots

Mardi 28 Avril 20h30
Kellylee Evans
6 invitations

Théâtre

Les Trois Pierrots

Mardi 5 Mai 20h30
Illusions perdues
6 invitations

SCEAUX

Exposition

Musée du Domaine départemental

Jusqu'au dimanche 12 Avril
Les Colbert, ministres
et collectionneurs
100 invitations

SAINT-CLOUD

Théâtre

Les Trois Pierrots

Jeudi 26 Mars 20h30
Lodka
6 invitations



VOS SORTIES À PRIX RÉDUITS !